

BULLETIN INSTITUTIONNEL ANNUEL 2013 de la Société psychanalytique de Paris

(Société constituante de l'Association psychanalytique internationale)
187 rue Saint-Jacques – 75005 Paris

SEPTEMBRE 2013

Bernard CHERVET, Directeur de la publication

Jacqueline SCHAEFFER, Responsable de la rédaction
Félicie NAYROU, Rédactrice adjointe

SOMMAIRE

ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE DU 7 AVRIL 2013	P. 3
B. CHERVET : Allocution du président	3
Rapports statutaires	
E. DAHAN-SOUSSY, B. RODDE : Rapport moral	6
J. CHAMBRIER-SLAMA, P. ALOUPIS : Rapport financier	20
T. BOKANOWSKI, B. BRUSSET, J. MIEDZYRZECKI, R. MANCINI : Conseil exécutif de la Commission d'enseignement. Instituts de formation. Rapports et statistiques.	27
J.L. BALDACCI : Le CCTP Jean Favreau	41
Autres rapports	
S. LAMBERTUCCI-MANN : Rapport scientifique	43
A. LOUPPE : Conseil scientifique et technique (CST)	49
B. LE FRANCOIS : Commission pour la psychanalyse avec l'enfant et l'adolescent (COPEA)	51
D. KASWIN-BONNEFOND : Commission des candidatures	53
M. PICHON-DAMESIN : Commission des représentants régionaux	55
M. GIBEAULT : Commission scientifique	56
B. VOIZOT : Commission socioprofessionnelle	59
D. BOURDIN : Commission des publications	64
D. DONNET, C. MARCOUX, M. VINCENT : Bibliothèque Sigmund Freud	67
N. GOUGOULIS : Département des archives et d'histoire	72
F. NAYROU, C. MUNIER : Site internet	73
D. RIBAS : Revue française de psychanalyse	75
L. DANON-BOILEAU : Monographies et débats de psychanalyse	82
E. CHAUVET, G. PRAGIER : Congrès des psychanalystes de langue française	85
NOUVELLES INSTANCES DE LA SPP	P. 92

Bureau de la SPP
Conseil d'administration (CA)

Comité scientifique du Conseil d'administration (CSCA)
Conseil Exécutif de la Commission d'enseignement (CECE)
Comité de direction de l'Institut de psychanalyse de Paris (IPP)
Comité de direction de l'Institut de psychanalyse de Lyon (IPL)
CCTP Jean Favreau
Conseil scientifique et technique (CST)
Commission pour la psychanalyse avec l'enfant et l'adolescent (COPEA)
Commission des candidatures
Commission des représentants régionaux (CCR)
Collège électoral
Comité d'éthique
Comité d'audition du Conseil d'administration
Conseil d'appel

GROUPES REGIONAUX DE LA SPP

P. 101

Groupe Aquitain de la SPP : Bureau, Assemblée générale
Groupe Bretagne - Pays de Loire de la SPP : Bureau
Groupe Bourgogne - Champagne - Franche Comté de la SPP : Bureau, rapport moral, rapport scientifique
Groupe lyonnais de psychanalyse Rhône-Alpes (GLPRA) : Bureau
 - Cercle d'études psychanalytiques des Savoie (CEPS) : Bureau
 - Association grenobloise de psychanalyse (AgPsy) : Bureau
Groupe Méditerranéen de la SPP : Bureau
Groupe Nord - Pas de Calais de la SPP : Bureau
Groupe Normand de la SPP : Bureau, informations institutionnelles
Groupe Toulousain de la SPP : Bureau, rapport moral, rapport scientifique

AUTRES INFORMATIONS INSTITUTIONNELLES

P. 114

F. BRETTE : Le Séminaire de formation permanente, son origine, son histoire...
PRIX PIERRE MALE : Historique, célébration, attribution à Guy LAVALLÉE
PRIX MAURICE BOUVET : Jean-Claude ROLLAND
BOURSE de la Fondation KESTEMBERG : Zoé ANDREYEV

ANALYSTES EN FORMATION

P. 126

Activités et projets de l'IPSO : Congrès FEP, Ateliers CPLF. Nouveaux représentants.

LES MEMBRES DE LA SPP et de l'API

P. 128

Elections et agréments de nouveaux membres
Evénements survenus en 2012
Liste des psychanalystes correspondants

oooooooooooooooooooooooooooo

INFORMATION

Ce Bulletin institutionnel annuel de l'année 2013, portant sur les activités de l'année 2012, est le premier d'une nouvelle présentation en ligne sur le site internet du Bulletin institutionnel de la SPP.

Les précédents **Bulletins institutionnels de la SPP** ont paru en volumes, publiés par les PUF, incluant chaque année le **Programme de la formation et des activités scientifiques**, ainsi que les deux volumes du **Congrès des psychanalystes de langue française**. L'ensemble a été numéroté de 1 à 107.

Désormais ces trois types d'activités seront individualisés et datés annuellement.

ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE DU 7 AVRIL 2013 PORTANT SUR L'ANNEE 2012

ALLOCUTION DU PRESIDENT

Bernard CHERVET

Je vous souhaite à tous la bienvenue à notre Assemblée générale ordinaire 2013 portant sur l'exercice 2012.

Tout comme l'an dernier, seuls les rapports statutaires seront présentés in extenso, les autres donneront lieu ensuite à un temps d'échange.

Une nouveauté annoncée et votée lors de l'assemblée générale du 25 mars 2012, la présence à notre assemblée d'un commissaire aux comptes, M. Mariller. Il s'agit d'une obligation légale qui s'appliquera dorénavant à toutes nos assemblées ordinaires annuelles.

M. Bahri reste notre expert-comptable. Il est lui-même commissaire aux comptes, mais le législateur a souhaité différencier les deux fonctions au sein des associations comme la nôtre. Du fait de notre qualité RUP et de nos activités de formation et de soins, nous bénéficions dorénavant de ce double contrôle, qui est aussi une double assurance de l'intégrité de notre comptabilité et de notre gestion. M. Mariller nous donnera tous les détails sur sa mission, en particulier sur les questions de conflit d'intérêt, sur les « conventions réglementées », ainsi que sur les évolutions souhaitables de notre comptabilité, ce qui implique aussi celles des groupes régionaux du fait des reversements.

Le rapport moral ci-joint est consistant. Je serai donc bref, d'autant que Mr Mariller aura ensuite la parole.

Le rapport moral témoigne de l'ampleur et de l'intérêt de la tâche que requiert la gestion d'une société comme la nôtre. La SPP est porteuse de son histoire, marquée de ses crises et des solutions qu'elle a su trouver. Elle est définie par ce qui fait sa réputation : son sérieux dans la prise en compte des puissances agissantes au sein du psychisme, sa sensibilité aux évolutions de

la pratique psychanalytique, sa fécondité et son accueil envers les nouveaux modèles qui émergent régulièrement. Mais aussi sa prudence à ne pas se laisser exalter par les sirènes des innovations et paradigmes simplificateurs, prônés par le socius, parfois favorisés par nous-mêmes. Nous savons que ce qui différencie le plus notre discipline des autres sciences, n'est certainement pas le savoir et son développement, mais la résistance que suscite la métapsychologie dans la mesure où elle se propose comme une contrainte à penser.

Cette assemblée générale est aussi celle de la fin de notre mandat. Un nouveau processus électoral débutera dès demain. Vous avez reçu le calendrier. Il est aussi sur notre site avec les rapports.

Notre mandat prendra fin le 4 juin 2013, lors de la mise en place du futur conseil d'administration et du futur bureau, ceci afin de ne pas laisser de vacance de gouvernance.

Je tiens à remercier l'ensemble des collègues qui ont donné de leur temps et de leur disponibilité au cours de ce mandat, et qui nous ont fait confiance, soit directement dans les instances de la SPP, soit dans les régions par le biais des multiples contacts et échanges que nous avons pu entretenir. Sans leur participation et leur soutien, rien n'aurait pu être fait. Je souhaite qu'ils poursuivent et transmettent aux plus jeunes le goût pour cette promotion de la psychanalyse.

Je m'adresse aussi à tous les autres collègues, ceux qui n'ont pu se mobiliser lors de ce mandat, et bien sûr à tous ceux qui ont été élus plus récemment membres de la SPP, et je les invite à s'engager dans la vie de notre société, à aborder la vie institutionnelle en étroite connexion avec leur pratique personnelle, à l'intégrer dans leur identité de psychanalyste. La psychanalyse ne peut ni s'isoler, ni se réduire à ses institutions.

Je ne vous cacherai pas mon souhait de ne pas me satisfaire de l'aspect bilan de cette assemblée. Cette lettre préfère rester tournée résolument vers l'avenir, vers les évolutions que nous pouvons souhaiter et envisager, vers les tâches déjà engagées et qui sont à poursuivre, vers la consolidation de ce travail de fond qui se fait progressivement de bureau en bureau, et vers les solutions que nous devons trouver afin de répondre aux difficultés qui ne cessent de se présenter à nous.

Deux préoccupations majeures vont requérir la plus grande attention des administrateurs de la SPP durant les années à venir, le fait que le CCTP ne pourra pas rester isolé du point de vue structurel. Il nous faut trouver des liens, des accords et conventions qui lui assurent son identité SPP de centre de traitements psychanalytiques, et qui lui donnent la tranquillité institutionnelle suffisante pour que ceux qui y travaillent puissent se consacrer à leurs patients.

L'autre point que nous espérons résoudre, certes de façon provisoire, est celui des locaux. Malheureusement, le projet engagé depuis plus d'un an se trouve, au moment d'aboutir, suspendu aux différends qui animent les descendants des deux propriétaires en indivision. Ce nouveau paramètre pourrait même menacer le fait que nous puissions rester dans nos lieux actuels.

Seule une collaboration étroite de tous ceux qui ont une expérience en adéquation avec ces deux préoccupations pourra permettre de trouver des solutions satisfaisantes.

Je ne peux terminer cette lettre sans revenir sur l'émotion retenue depuis ses toutes premières lignes. Cette mandature aura eu à annoncer 20 décès, et à diffuser 12 hommages par la voie des mails, des envois groupés et du carnet de notre site. Notre vie scientifique a été elle aussi infléchie par ce facteur affectif. Par deux colloques d'hommage, nous avons porté cette émotion vers le grand public. Nous avons souhaité les prolonger par deux ouvrages édités par la SPP, Hommage à Joyce McDougall, et Hommage à André Green.

Notre mandat aura été marqué par cet affect de douleur qui donne encore plus de valeur aux réalisations de chacun d'entre nous.

Avant de nous engager dans l'ordre du jour, je tiens à remercier le Conseil d'administration dont j'apprécie la confiance sans défection, et bien sûr le bureau pour sa disponibilité ; enfin l'ensemble du personnel pour son efficacité au service de nos buts.

RAPPORTS STATUTAIRES

RAPPORT MORAL

Elisabeth DAHAN-SOUSSY, Secrétaire Général

Benoît RODDE, Secrétaire Général adjoint

INTRODUCTION

Ce rapport moral présente les réalisations et les chantiers qui ont marqué la deuxième année de notre mandat. Certains sont en cours et à achever, d'autres sont menacés d'interruption, d'autres enfin sont objets de préoccupation. Les quatre « Lettres du président » vous ont tenus informés durant l'année 2012 de la progression de ces réalisations.

C'est aussi une fin de mandature, un nouveau processus électoral débutant dès demain.

La parution au journal officiel du 27 décembre 2012 de l'arrêté approuvant nos nouveaux statuts, et la validation le même jour de notre règlement intérieur par le ministère de l'intérieur, sont venus couronner un dossier qui a largement mobilisé le conseil d'administration et le bureau, ainsi que tous les membres.

La refonte du site internet de la SPP a abouti à l'ouverture d'un nouveau site en avril 2012, puis d'un espace membres courant juillet 2012.

Enfin, l'avancée des négociations et des démarches pour la location d'une salle en rez-de-chaussée a été brusquement interrompue en raison d'un différend entre les propriétaires.

Nous allons, à présent, développer les divers dossiers qui nous ont mobilisés et revenir sur nos activités scientifiques assombries cette année par les nombreux décès que notre Société a eu à éprouver.

Tous les décès sont annoncés par mails individualisés, puis donnent lieu de façon très personnalisée à des hommages dans les envois groupés. Enfin ces annonces et hommages sont diffusés dans le carnet de notre site. Certains ont donné lieu à une annonce dans Le Monde, à une intervention lors des obsèques, à une diffusion de l'hommage dans le bulletin de l'API et dans l'IJPA. Deux journées d'hommage ont été organisées, pour Joyce McDougall et pour André Green.

I) DOSSIERS

*** Révision des statuts et du règlement intérieur**

Les nouveaux textes de nos statuts et de notre règlement avaient été votés respectivement en assemblée générale extraordinaire le 11 décembre 2011 et en assemblée générale ordinaire le 25 mars 2012. Les statuts ont été validés par le conseil d'état le 11 décembre 2012 et sont parus au journal officiel le 27 du même mois. Le même jour notre règlement intérieur était validé par le ministère de l'intérieur.

Les principaux changements concernent l'allègement de nos statuts et leur mise en conformité avec les statuts type d'une association RUP, tels que définis par le conseil d'état. Ils ont aussi été simplifiés afin que l'évolutivité de notre société repose avant tout sur le règlement intérieur dont la validation dépend du seul ministère de l'intérieur.

Nous pouvons souligner les points les plus attendus, mais beaucoup d'autres vont participer aussi à infléchir la vie d'ensemble de notre société :

- Le droit de vote aux membres titulaires de la commission des candidatures au sein du collège électoral.
- Le droit de vote aux membres du comité d'évaluation au sein de la commission électorale.
- Les meilleures définitions du statut de membre, et de membre en exercice.
- Le statut de psychanalyste honoraire et de psychanalyste correspondant.
- Le tuilage et la limitation à deux mandats pour le CPLF.
- Etc.

Nous ne pouvons pas reprendre l'ensemble de ces changements, ils sont trop nombreux.

* Site internet

La refonte du site a constitué l'un des chantiers les plus prenants de l'année. Bernard Chervet s'est impliqué fortement pour mettre en place une nouvelle organisation et susciter une forte mobilisation afin de nous doter enfin, d'un site à la hauteur de nos ambitions. Nous vous remercions pour les retours et critiques constructives qui nous ont permis de mener à bien ce projet.

Mme Kleinebreil, ex responsable du département télémedecine à l'hôpital européen Georges Pompidou, a été chargée, fin 2011, de la coordination pour la confection de notre site, des divers intervenants, des responsables du site, du bureau et de deux prestataires, un technicien en informatique (M. Magnone, Laboflash) et un graphiste (M. Franck Herscher). Le site public a été ouvert en avril 2012, l'espace membres en juillet 2012.

De nombreuses finitions ont dû être différées sur l'automne. La fin du contrat a eu lieu le 18 décembre 2012.

2013 a dû débuter par une phase « rectificative », certains développements créés par les prestataires s'avérant incompatibles avec la mise à jour régulière de WordPress, plateforme gratuite à partir de laquelle est construit notre site. Beaucoup d'évolutions et de modifications sont encore nécessaires, en particulier la liste des membres dont la remise à jour dépend de la base de données en cours de fabrication. Chacune étant coûteuse, un étalement budgétaire est à prévoir.

En fin d'année, Denys Ribas a été élu directeur du site pour un mandat de deux ans. La gestion des contenus du site avec un nouveau comité est désormais sous sa responsabilité, la structure technique du site restant pour l'instant du domaine du bureau. Benoît Rodde a été nommé délégué du bureau auprès du site et de l'informatique.

Le site ouvert est un précieux outil d'information pour le grand public. Plus délicat à manier est son utilisation en tant qu'outil de communication. L'implication politique nécessite un travail étroit entre le bureau et le comité du site.

L'espace membres permet déjà une diffusion de nos informations internes, réparties entre les membres et les AeF. Un fois protégé de façon plus efficace, il pourra servir pour la circulation de textes, conférences et autres informations exigeant la stricte confidentialité.

A noter que les nouvelles inscriptions à notre newsletter se font depuis l'automne au rythme de 3 à 5 par jour en moyenne, soit environ 800 à 1.000 nouvelles adresses par an qui viennent grossir notre fichier grand public réunissant déjà plus de 7.500 adresses.

* **Base de données et informatique**

La base de données (BDD) est l'outil qui sert quotidiennement au personnel de la SPP. C'est une application complexe et personnalisée, qui doit donc être conçue en lien direct avec ses utilisateurs. Elle permet aussi la mise à jour de nos listes sur le site et sur les divers postes de travail.

Depuis 2004, deux projets successifs de fabrication d'une base de données ont été tentés et ont avorté, avec des conséquences financières douloureuses pour nous tous. Vous pouvez trouver dans le rapport moral de l'année 2011 le détail de ces pertes.

Un nouveau projet nous a été proposé par Mme Kleinebreil. Fort de son aide concluante pour le site, le CA l'a voté. Puis, constatant un important retard dans le planning de réalisation, notre inquiétude a grandi à nouveau. Par ailleurs, le personnel nous adressait des messages d'inadéquation répétitifs et insistants. Il nous fallut réinterroger ce projet et prendre à nouveau une décision, d'autant plus que nous nous sommes aperçus que cette solution rendait la SPP « captive » et non pas propriétaire de son application. La SPP risquait donc d'être engagée durant des années, et qui plus est de façon coûteuse.

Nous avons pris conseil auprès d'ingénieurs en informatique et de notre avocat. Le prestataire n'ayant pas rempli ses devoirs contractuels, le contrat pouvait être considéré caduc. Aucune somme n'a été versée au prestataire. Toutefois les conséquences juridiques de cette affaire ne sont pas terminées. Avec notre avocat, nous suivons de très près ce dossier.

Immédiatement, nous avons cherché et trouvé une autre solution, cette fois mixte.

- Sur le plan technique, il s'agit d'une application « propriétaire », en « Open source », moins onéreuse que la précédente tant pour l'outil BDD lui-même que pour l'hébergement, et avec une totale liberté de choix pour le futur.

La liaison entre la base de données et le nouveau site ne présentera aucune difficulté, le système utilisé s'appuie sur une architecture ZEND Framework qui permet un développement en langage PHP et notre site est fondé à partir du système de gestion de contenus WordPress, plateforme gratuite. Ces deux solutions sont totalement compatibles et nous laissent indépendants des développeurs.

- Sur le plan de la réalisation, le chef de projet qui nous a été recommandé a fait ses preuves. Il travaille de façon indépendante, tout en adossant ses missions sur une société les garantissant, et les assurant à long terme. Par souci de transparence, Bernard Chervet a demandé à M. Bahri de contrôler la rédaction du contrat passé entre la SPP, le chef de projet et la Société Médiatis, du fait que cette société fait partie d'un groupe d'une dizaine de sociétés, le groupe Ficade dirigé par l'un de ses fils.

La base de données est donc réalisée par un informaticien non salarié de Ficade ni de Médiatis, mais en collaboration avec cette dernière qui couvre le projet. M. Mariller, notre commissaire aux comptes, détient évidemment l'ensemble des détails comptables de ces opérations.

Cette solution mixte nous permet d'être régulièrement informés de l'avancée exacte de la réalisation de notre base, et d'avoir une autorité compétente sur les informaticiens qui y travaillent.

M. Bahri insiste sur le fait que la SPP doit sortir de l'impasse dans laquelle elle est depuis des années avec sa base de données. Il soutient le projet actuel.

La SPP sera ainsi propriétaire de sa base, libre de choisir le prestataire chargé de s'en occuper ainsi que son hébergeur. La nouvelle base devrait être installée en mai 2013 et totalement opérationnelle en juillet. Elle sera hébergée chez OVH tout comme le sont déjà notre site et notre système mail.

Le personnel de la SPP, très insatisfait par ses échanges avec le prestataire précédent, attend avec impatience la mise en place de ce qui est son outil de travail quotidien. Sa collaboration avec la nouvelle équipe est prometteuse. Il nous reste à espérer que la finalisation se fera selon les mêmes auspices. Vous serez tenus au courant par une lettre du président.

*** Locaux**

En mars 2012, la SPP a signé un nouveau bail de six ans pour ses locaux actuels, que nous occupons depuis 1952.

Puis nous avons poursuivi des négociations avec les propriétaires de l'immeuble pour la location d'un local au rez-de-chaussée, location destinée à nous mettre en conformité avec des contraintes légales, à améliorer le confort de notre personnel, et à recentrer nos activités scientifiques dans nos propres locaux.

Nous avons travaillé avec notre architecte à la réalisation des plans afin de mettre le CCTP et l'Institut de Psychanalyse de Paris aux normes dictées par les lois sur l'accès aux personnes à mobilité réduite qui s'imposeront à nous dès 2015.

Après de multiples et délicates démarches menées par Bernard Chervet auprès de la copropriété, puis de la préfecture de Paris (bureau de contrôle), ce sont celles auprès de la mairie de Paris qui nous réservaient les plus grandes surprises. La parcelle sur laquelle est construite l'immeuble que nous occupons s'est avérée être frappée d'au moins trois servitudes majeures, semblant insurmontables. Avec notre architecte, le président et la vice-présidente de la SPP ont arpenté les dédales de la mairie. Nous avons tous pensé devoir renoncer et que nous n'aurions jamais les autorisations. Les portes n'ont cessé de s'ouvrir et de se refermer. Fin novembre, nous avons reçu l'intégralité des autorisations.

Mais nous n'étions pas au bout de nos déconvenues. Les négociations ouvertes un an auparavant avec les propriétaires et leur gestionnaire avaient abouti à un projet sous réserve de l'obtention des autorisations. En décembre 2012, nantis de l'ensemble des autorisations, nous avons donc repris contact avec eux. Au même moment, les deux propriétaires en indivision ont remis la gestion de leur ensemble immobilier, au sein duquel sont nos locaux, à leurs enfants respectifs. Ceux-ci ont décidé de réorganiser l'exploitation de leur patrimoine. Des réunions ont eu lieu avec eux afin de leur expliquer nos démarches et intentions, et leurs coûts. Pour l'instant, aucun consensus n'a abouti entre eux, aussi ne pouvons-nous pas estimer quel dénouement aura notre projet. Ce dossier reste un souci majeur pour le bureau actuel et pour l'avenir, d'autant plus que rien ne nous assure de pouvoir même rester dans nos locaux actuels.

***Paysage scientifique de notre Société**

Nous ne pouvons amorcer ce chapitre, sans rappeler avec émotion la disparition de Steven Wainrib, secrétaire scientifique du CA qui s'était particulièrement investi dans le comité de concertation du secrétariat scientifique (CCSS).

L'année 2012 a été très fournie en événements scientifiques soutenus tant en régions qu'à Paris. Sabina Lambertucci-Mann présente dans son rapport un état détaillé des nombreuses manifestations et activités organisées dans ce domaine.

Il convient de souligner la collaboration étroite du secrétariat scientifique avec le comité de concertation du secrétariat scientifique, dont la définition est de renforcer le pôle scientifique au sein

de notre Société, dans ses réalisations concrètes. En effet, l'objectif de soutenir les activités scientifiques existantes est continuellement présent dans les préoccupations de Bernard Chervet, mais aussi de les faire évoluer, voire d'en proposer de nouvelles.

Le CCSS a pu montrer ses capacités d'organisation de façon très concrète et très réactive. Nous lui devons le succès du colloque André Green.

Lors du CA du 25 septembre 2012, Paul Denis a été nommé responsable du colloque de Deauville pour un mandat de 4 ans. Le colloque de 2012 fut le dernier organisé par Jean-Luc Donnet et Françoise Coblence. Il a eu un très grand succès. Nous les remercions chaleureusement pour leurs deux mandats.

Par ailleurs, le CCSS a souhaité faire évoluer notre programme scientifique. Il a proposé de tenir compte de nombreuses demandes existant depuis des années, et de créer un nouveau colloque réunissant le séminaire de formation permanente (SFP) et le colloque interne. Il serait ouvert à tous les membres et les AeF, aurait lieu le week-end de l'assemblée générale ordinaire, et serait construit sur le modèle du SFP avec des ateliers. Il serait organisé de façon tripartite par la commission des représentants régionaux (CRR), la commission d'enseignement (CE) et le secrétariat scientifique de la SPP. Les intervenants régionaux auraient au minimum une place paritaire. Pour préparer ce projet, ont été consultées la CE ainsi que la CRR. Cette dernière sera même consultée une seconde fois ; la première pour savoir si cette évolution l'intéresse ; une seconde fois, si cette évolution est retenue, pour proposer des modalités concrètes précises de ce futur nouveau colloque.

Dans le cadre des innovations, les envois publicitaires de nos activités ouvertes se font désormais par le biais de fichiers HTML plus graphiques et imagés, diffusés par un mailing de plus de 7.500 adresses.

Par ailleurs, il a été décidé de ne pas prendre l'abonnement institutionnel au PEPweb proposé pour 16500€ par an. Nous pouvons le regretter, mais nos finances ne nous le permettent pas. Il est accessible à la BSF.

De même le CA n'a pas donné suite au projet d'intégrer la RFP dans le PEP. Les accords passés entre la RFP, les PUF et la BnF sont complexes à démêler, et les demandes émanant des responsables du PEP s'avèrent fort contraignantes. Rappelons que la RFP est accessible dans sa quasi-intégralité par Gallica.

La SPP a édité son premier ouvrage, « *Freud en français* », la bibliographie des œuvres de Freud en français. Les 500 exemplaires tirés se sont vendus en six mois et ont produit un bénéfice. Ont été prévues ensuite les publications de la collection « *Hommages* », avec la parution de « *Hommage à Joyce McDougall* » puis de « *Hommage à André Green* ». Ils seront le témoignage des deux moments scientifiques exceptionnels ayant porté en 2012 notre émotion au dehors de la SPP vers le grand public. En mai, s'est tenu un hommage à Joyce McDougall, puis en novembre, un hommage à André Green. Ces deux manifestations ont été accueillies et suivies avec un très grand succès.

Dans le même mouvement d'ouverture et d'échanges, Bernard Chervet a encouragé et soutenu une nouvelle manifestation scientifique, le colloque franco-madrilène. Paul Denis s'est fait le porte-parole de la demande de nos collègues espagnols. Le bureau puis le CA m'en ont confié la responsabilité et un comité d'organisation et scientifique a été constitué.

Enfin, ajoutons que le site soutient notre démarche scientifique, tant par la diffusion de nos activités que par la publication des textes de nos membres. Cette diffusion sera une priorité pour l'avenir.

II) FINANCES ET BUDGET

Josiane Chambrier-Slama et Panos Aloupis nous présenteront le rapport financier.

Rappelons que pour la première fois cette année, comme la loi l'exige, nous accueillons à notre AGO, M. Mariller, commissaire aux comptes.

Grâce à la diminution de nos frais de réception et représentation, au resserrement de nos dépenses dû en grande partie à la vigilance de notre personnel, et grâce aux deux grands colloques de la SPP qui ont été très largement bénéficiaires, nos recettes sont très nettement supérieures au prévisionnel. Avec le colloque André Green, nous avons renoué en nombre d'inscriptions avec les résultats des années 2000-2004. Toutefois le retard de paiement des cotisations ainsi que les provisions pour risques, donnent un résultat légèrement déficitaire (1,13 %), qualifié par M. Barhi de quasi-équilibre.

Budget prévisionnel de 2013

Pour le budget 2013, notre prévision actuelle compte tenu de nos charges, nous conduit à un déficit de 1,63 %.

Notons enfin qu'une partie de la succession d'Andrée Bauduin a été reçue par la SPP, mais ne peut être inscrite à la comptabilité 2012, les sommes liées à cette donation ne pouvant être intégrées que lorsque la succession sera totalement terminée.

III) INSTANCES

*** Conseil d'administration**

Le CA est composé de 24 membres et a tenu 7 réunions en 2012.

Le bureau du CA se réunit mensuellement, et en bureau restreint toutes les semaines.

Le bureau a reçu cette année les responsables de nos organes de publication, certains de nos partenaires de secteurs de soins, ainsi que le président et le secrétaire de la commission scientifique et les responsables du conseil exécutif de la commission d'enseignement.

Un temps de rencontre devenu traditionnel a eu lieu entre le bureau de la SPP et celui de l'APF. La question est posée de l'ouvrir à la SPRF.

Enfin, le CA a organisé, comme les statuts l'exigent, une rencontre avec les membres du CST.

- Le personnel

Chantal Lechartier-Atlan, vice-présidente, est chargée plus particulièrement des relations avec le personnel.

Celui-ci a été réuni trois fois avec le président, la vice-présidente et le secrétaire général.

Plusieurs décisions individuelles ont été prises dont le départ de Mme Karine Guréghian, et l'embauche en CDD à compter du 1^{er} janvier 2013 de Mme Yasmina Belahcen, intérimaire jusqu'en décembre 2012.

Embauche de M. Lleudy Santana, suite au départ à la retraite de Mme Rose Pellicer, notre femme de service depuis de nombreuses années.

Le CA a décidé pour 2012 de ne pas procéder à une augmentation de salaire mais de donner une prime exceptionnelle de 500 € net par salarié à temps plein, ramenée au prorata temporis de leur temps de travail.

- Les sujets psychanalytiques dans les médias

Comme chaque année de nombreux débats de société ont interpellé notre profession ; ainsi les questions sur l'autisme, désignée par le gouvernement « grande cause nationale 2012 » ; ou plus récemment l'homoparentalité.

Sur la question de l'autisme, le bureau a réuni un important dossier qu'il a diffusé sur le site de la SPP. Y sont disponibles de nombreuses informations autour des prises de position de l'HAS et des communiqués et déclarations qui ont été faites par de nombreux partenaires, tels que la CIPPA, la fédération française de psychiatrie, le groupe de contact, etc. ainsi que divers textes et déclarations que Roger Mises a eu la générosité de nous faire parvenir durant les derniers mois de sa vie.

La prudence reste de mise face aux enjeux sous-tendant de tels débats. Intervenir reste délicat tant les médias n'ont pas les mêmes visées que notre société dite savante. Des travaux et analyses approfondies sur l'autisme ont trouvé place dans les colloques, journées et publications, réalisés par les nombreux partenaires que la SPP a clairement soutenus.

- Les relations internationales

Il convient de différencier nos liens avec la FEP et ceux avec l'API, en raison de logiques différentes.

- La FEP : la SPP est représentée au conseil de la FEP par son président, comme les autres sociétés composantes. Le conseil de la FEP est en effet constitué des présidents et d'un bureau élu. Il se réunit deux fois par an en « Council meeting » ; en 2012, à Paris et à Jérusalem.

Serge Frisch en est actuellement le président. Nos relations sont excellentes, tant avec son bureau qu'avec l'ensemble des présidents.

En 2012, Anne Rosenberg faisait partie du bureau en tant que trésorière. Elle vient de terminer son mandat en mars 2013.

La 25^{ème} conférence de la FEP s'est tenue en mars 2012 à Paris, sur le thème : « Le premier entretien psychanalytique et le processus de traitement » ; ce qui a permis une forte participation des membres de la SPP. Jean-Louis Baldacci a fait une présentation sur le thème principal, et nombre d'autres collègues de la SPP se sont impliqués dans les panels et groupes cliniques. Un panel sur le modèle français a réuni les présidents des trois sociétés ipéistes françaises, la SPP, l'APF et la SPRF.

A cette occasion, Bernard Chervet a été invité par l'IPSO international pour une présentation du modèle français, en particulier la généalogie des « 3 séances ».

Tous les ans, la FEP organise le « New Members Seminar » auquel participent deux nouveaux membres agréés de la SPP. En 2012, il s'est tenu à Stirin, près de Prague, les 14-17 juin 2012.

Par ailleurs, s'est tenu à Bordeaux du 19 au 22 juillet 2012, la « TriRegional Clinical Conference », et le 1^{er} week-end de décembre, à Vienne, le "Forum on Education".

La conférence 2013 vient d'avoir lieu à Bâle sur le thème « L'informe : déformation, transformation ».

- L'API : Les membres de la SPP sont membres de l'API et élisent directement le président, le vice-président et le trésorier de l'API.

Ils élisent aussi les sept représentants de l'Europe appelés à siéger, avec les quatorze autres « Représentants » des deux autres régions, Amérique du Nord et Amérique du Sud, au conseil de l'API, le « Board ». Le comité exécutif (bureau) est constitué du président, du secrétaire général, du trésorier et d'un représentant de chaque région élu par le Board. En 2012, Marilia Aisenstein a fait partie du Board et a siégé au comité exécutif.

Par ailleurs, Marie-France Dispaux a été désignée en tant que Link pour assurer la liaison avec la SPP.

Un nouveau processus électoral est en cours afin d'élire un nouveau Board. Marilia Aisenstein se présente pour un second mandat. En réponse à la demande du comité régional de nomination pour l'Europe, le CA de la SPP a présenté une seule candidature de la SPP, celle de Marilia Aisenstein, et deux autres nouvelles candidatures de collègues appartenant à d'autres sociétés européennes : Nicolas de Coulon (Société Suisse) et Denny Panitz (Société Hellénique).

Après Mexico en 2011, le prochain Congrès de l'API aura lieu fin juillet 2013 à Prague. Le nouveau « Board » prendra alors ses fonctions, présidé par Stefano Bolognini, actuel « président elect » de l'API.

La tentative d'améliorer l'extraordinaire complexité de la gestion de l'API reste une mission essentielle pour le Board à venir. De nombreux autres dossiers sont en cours de discussion : la politique de l'API en Asie, dans le Maghreb, au Moyen-Orient, etc. ; la mise en place de nouveaux groupes dans divers pays ; les conséquences de l'existence de modèles différents sur la formation, ainsi que l'implantation de nouveaux groupes se référant à des modèles différents dans un seul et même pays ; les voies innovantes de la pratique analytique à distance ; la demande de l'IPSO international de siéger dans les instances de l'API ; la lutte contre les résistances à la psychanalyse en trouvant des moyens de mieux la faire connaître dans des milieux qui gardent une défiance à son égard, d'intéresser de nouveaux patients à notre méthode, d'élargir notre recrutement. Dans ce sens, l'API a développé une politique d'« Outreach activities », un programme de sensibilisation concerté. Ellen Sparer, attachée du bureau de la SPP aux affaires internationales, a été nommée co-chair de l'Outreach committee pour l'Europe. Alain Gibeault a poursuivi sa mission au comité des Centres Alliés.

Pour terminer cette rubrique, soulignons qu'un important travail devra être fait dans les années à venir pour mieux définir les articulations entre l'API, la FEP et les deux autres associations régionales, la FEPAL et le NAPSAC, ainsi qu'entre les actions menées par des membres de la SPP auprès de pays étrangers et celles de l'API.

*** Conseil Scientifique et Technique**

Cette instance a souffert d'une désaffection de candidatures lors du changement de mandature. Albert Louppe et Béatrice Le François en sont les secrétaire et secrétaire adjoint. Le CST s'est réuni quatre fois en 2012, en présence de Bernard Chervet, invité du CST.

Lors de la réunion CA-CST, le CA a regretté de ne disposer d'aucun compte-rendu.

Le CST s'est penché sur la question de l'autisme en s'appuyant sur le dossier réuni et diffusé par le CA sur le site. Fin octobre, il a réuni les collègues de la SPP concernés par cette question.

Bien logiquement, il s'est penché sur la question de la désaffection dont a aussi souffert la commission scientifique ; mais aussi sur le rôle des diverses instances scientifique, sur l'évolution du séminaire de formation permanente, sur le bon usage des médias.

*** Commission pour la psychanalyse avec l'enfant et l'adolescent**

Béatrice Le François est la secrétaire de la COPEA avec Béatrice Ang comme secrétaire adjointe. La COPEA organise un certain nombre d'activités portant sur la PEA : un vendredi clinique par trimestre, une conférence-débat sur psychanalyse avec l'enfant et psychanalyse avec l'adulte, et une conférence clinique le samedi.

Il n'y a eu cette année aucune demande de Reconnaissance en Psychanalyse avec l'Enfant et avec l'Adolescent (RPEA).

La COPEA s'est bien logiquement aussi mobilisée en 2012 sur le dossier de l'autisme.

Elle a par ailleurs poursuivi l'élaboration d'un projet de formation à la PEA à l'intérieur de la SPP, qui devrait se concrétiser au niveau de la CE et des instituts.

Enfin, la COPEA souhaite bénéficier d'une visibilité plus grande sur le site de la SPP.

*** Commission des candidatures**

La commission est présidée par Danielle Kaswin-Bonnefond assistée de Denise Bouchet-Kervella comme secrétaire.

La commission a présenté six mémoires, et le collège électoral a élu six membres titulaires.

Modifié par les nouveaux statuts, son fonctionnement a changé fin décembre 2012. Les membres titulaires de la commission des candidatures ont retrouvé le droit de vote au sein du collège électoral.

La commission insiste sur l'intérêt et la qualité du travail réalisé à propos de chacun des mémoires.

Rappelons que dans nos statuts le titulariat est la seule épreuve institutionnelle qui a été conservée.

Le travail du mémoire et de la commission des candidatures s'en trouve d'autant plus mis en valeur.

De nombreux aspects du mémoire ont mobilisé la commission qui souhaite faire des propositions pour éclairer les membres qui ont le projet de rédiger un mémoire.

IV) CONSEIL EXECUTIF DE LA COMMISSION D'ENSEIGNEMENT

*** Commission d'enseignement et commission électorale**

Thierry Bokanowski, président du CECE, vous présentera son rapport.

*** Instituts et fin de cursus**

Bernard Brusset, directeur de l'IP Paris et Robert Mancini, directeur de l'IP Lyon présenteront leurs rapports respectifs.

V) COMMISSIONS

*** Commission des représentants régionaux**

La commission présidée par Martine Pichon-Damesin a participé à la rédaction du règlement intérieur et aux débats autour des décrets sur le titre de psychothérapeute.

Elle a aussi apporté ses contributions à la refonte du site internet. Plusieurs groupes et sous-groupes se sont dotés d'un site personnel en respectant les contraintes respectées par celui de la SPP quant à la déontologie, la confidentialité, la différenciation très nette des listes des AeF et des membres, etc.

Ainsi le CEPS, l'AGPSY, tout récemment le GLPRA, et prochainement le Groupe aquitain de la SPP.

Rappelons que ne peuvent faire partie d'un bureau de groupe régional que des personnes membres de la SPP. Rappelons aussi qu'une démission d'un groupe régional n'a pas valeur ipso facto, de démission de la SPP.

Bernard Chervet a été invité à la plupart des réunions de la CRR, afin d'éviter un trop grand écart entre les instances de la SPP et celles des groupes régionaux. La dernière réunion s'est tenue avec l'ensemble des représentants des régions et le président, assisté des secrétaires généraux lors du SFP de janvier 2013. Les difficultés des régions à diffuser les informations de leurs activités scientifiques ont été évoquées. Une place importante a été dédiée à chaque groupe sur le site de la SPP, complétée par le souhait de plusieurs groupes de posséder leur propre site. La CRR trouve là une de ses justifications essentielles, coordonner les diverses initiatives régionales et en assurer la conformité avec les statuts et règlements de la SPP.

Pierre Decourt a été élu coresponsable, avec Christian Gérard, du séminaire de formation permanente à la fin du mandat de Christian Seulin. L'évolution du SFP reste un objet de réflexion de la CRR.

* Commissions ouvertes

Ces commissions sont ouvertes à tous les membres, il n'est pas nécessaire d'être élu pour y participer. Elles traitent de sujets variés en prise directe avec les préoccupations des participants. Elles constituent un creuset d'idées et de réflexions que leurs responsables ont mission de transmettre au CA.

- La commission des publications présidée par Dominique Bourdin, avec comme secrétaires Marcela Montes de Oca et Elisabeth Manivel, a permis des échanges sur la collaboration avec les universitaires ainsi que l'articulation des publications et des colloques.

La commission a reçu et entendu la candidature de Françoise Coblenche avant son élection à la direction de la Revue française de Psychanalyse, ainsi que celle de Michel Vincent, élu ensuite à la direction du comité de la bibliothèque Sigmund Freud. Elle s'est également entretenue avec Denys Ribas lors de sa candidature à la direction du site internet.

Elle a participé par ses remarques et suggestions à la refonte du site pour en faire un relais de nos publications et imaginer d'autres fonctionnalités comme des conférences, en direct, en ligne.

- La commission socioprofessionnelle (CSP), présidée par Bernard Voizot, Brigitte Moise-Durand en assurant le secrétariat, et concernée par l'évolution de l'exercice de notre profession, a eu une année évidemment chargée.

La commission a travaillé entre autres sur :

- Les changements de notre exercice comme la tarification à l'activité ou le développement professionnel continu.
- L'application du décret sur les psychothérapeutes.
- Le débat psychiatrie-psychanalyse à propos du DSM.
- Elle s'est aussi penchée sur les attaques envers notre profession via l'autisme infantile.

Elle nous incite surtout à réfléchir à une plus grande ouverture de nos travaux à de jeunes professionnels non-membres, internes en psychiatrie et psychologues.

- La commission scientifique, présidée par Monique Gibeault, secrétaire Sabine Cann-Olewkowicz, s'est trouvée dans une situation intrigante. Désertée, elle s'est beaucoup interrogée sur la répartition des approches de la vie scientifiques au sein de notre société. Elle a proposé au bureau de faire évoluer son rôle traditionnel. En effet, recueillir des idées nouvelles, être sensible aux courants émergents et évaluer les activités réalisées, semble être quelque peu obsolète. Elle a proposé de devenir, je cite : « une sorte d'agent de liaison entre les différents intervenants de la vie scientifique de notre société pour les faire se connaître et se reconnaître, leur permettre de jeter des ponts et d'harmoniser leurs politiques dans différents aspects concrets ». Elle a aussi proposé d'ouvrir son champ d'intérêt aux courants scientifiques internationaux.

Elle a reçu Bernard Chervet, candidat au secrétariat du CPLF après le congrès de 2015, et a porté sa réflexion vers cet organe scientifique majeur de la SPP.

VI) CCTP

Son directeur, Jean-Louis Baldacci, vous lira son rapport.

Le bureau ne peut faire abstraction de son inquiétude. Il se doit d'en faire part à l'ensemble de la SPP. En effet, à chaque nouvelle accréditation, la menace pour le CCTP d'être rattaché à une institution de santé pèse de plus en plus fortement. L'écart entre le projet institutionnel des tutelles et la grande qualité du travail et de la réflexion réalisées au sein du centre, ne cesse de se creuser. Le CCTP risque de perdre sa spécificité en tant que lieu de traitement psychanalytique.

VII) Congrès des Psychanalystes de Langue Française (CPLF)

Le congrès de Bilbao, intitulé « Œdipe(s) », a réuni 670 participants dont 227 de nos membres.

Le comité du CPLF prépare pour mai 2013 le congrès sur « le Paternel ». En 2014, le CPLF aura lieu à Montréal, son thème sera « L'Actuel », et en 2015 à Lyon sur « La place de la sexualité infantile dans la cure de l'adulte ».

Ces importants congrès doivent beaucoup au travail du secrétariat scientifique et des comités scientifiques et d'organisation qui assurent une longue réflexion préparatoire, ainsi qu'à l'attention du comité de lecture et de sélection des contributions, pour lesquelles ont été mises au point des méthodes précises qui permettent d'atteindre un niveau de qualité garante du succès. Succès scientifique mais aussi, et c'est important, succès économique.

Cette année, les circonstances nous confrontent à une situation inédite qui a été soumise au CA.

En janvier 2013, le CA a élu Bernard Chervet et Marilia Aisenstein aux postes de secrétaire scientifique et secrétaire scientifique adjoint. Selon les nouveaux règlements, ils prendront leur fonction après le CPLF de 2015.

La validation des nouveaux règlements et l'échéance concomitante de la fin du mandat du secrétariat scientifique actuel créent une situation de vacance de secrétariat scientifique pour les congrès de 2014 et 2015. Bien que l'élection du secrétariat scientifique du congrès revienne au CA, ce dernier demande, en raison du souhait émis par Georges Pragier et Evelyne Chauvet, que la solution proposée pour répondre à cette vacance soit votée par l'assemblée générale ordinaire. Vous aurez donc à voter aujourd'hui la proposition de mandater pour les deux années à venir, 2014 et 2015, les secrétaires scientifiques actuels jusqu'à la prise de fonction des secrétaires scientifiques nouvellement élus. Georges Pragier et Evelyne Chauvet, secrétaires scientifiques en poste, sont prêts à assurer ce mandat si l'AGO vote positivement cette solution, et si les conditions de responsabilité sont les mêmes que celles actuelles. Nous pouvons d'ores et déjà les en remercier.

VIII) BIBLIOTHEQUE ET PUBLICATIONS

* Bibliothèque S. Freud (BSF)

L'utilisation en ligne se confirme, avec 75% des lecteurs en ligne plutôt que sur place, et également une augmentation de 20% des commandes en ligne. A ces résultats rassurants s'ajoute à présent la consultation rendue aisée du catalogue grâce à la finalisation de notre logiciel, et la rapidité du nouveau serveur.

Le premier ouvrage de notre société en tant qu'éditrice, « *Freud en français* », a été lancé à partir de la BSF.

En parallèle l'informatisation du catalogue de la bibliothèque du groupe lyonnais de psychanalyse Rhône-Alpes a été réalisée.

Le partenariat avec la BnF, engagé grâce à notre regrettée collègue Thérèse Tremblais-Dupré, continue de donner ses fruits. La BnF a ouvert un département d'archives pour la psychanalyse. Au fonds Marie Bonaparte de la BnF, s'ajoutent les archives d'André Green et celles de Guy Rosolato. La BSF a cédé à la BnF, avec l'accord de la famille, celles de Didier Anzieu.

Michel Vincent prend la direction du comité de la bibliothèque S. Freud à la suite de Danièle Donnet qui y avait consacré tout son talent pendant huit ans.

Devant les difficultés des libraires et des éditeurs, la bibliothèque devient un précieux pôle de recherche et de formation.

*** Revue Française de Psychanalyse**

Françoise Coblenca a succédé à Denys Ribas au 1^{er} janvier 2013. Dès décembre 2012, elle a mis en place un nouveau comité de rédaction.

En 2012 sont parus 5 numéros :

- « Impuissance et frigidité »
- « L'Interprétation dans la cure avec l'enfant »
- « La psychanalyse et la réflexivité »
- « Crimes »
- « Congrès : Œdipe »

Le colloque de la RFP, présidé par Bernard Chervet a eu pour thème « L'Interprétation dans la cure avec l'enfant », avec autant d'inscrits payants que l'année précédente.

*** Monographies et Débats de psychanalyse**

Depuis sa prise de fonction en juillet 2011, le comité éditorial dirigé par Laurent Danon-Boileau, a fait en sorte de poursuivre les orientations qu'il s'était donné : visibilité, ouverture sur l'étranger, ouverture à un lectorat élargi de professionnels du soin psychique.

Cette année ont été publiés les volumes suivants :

- « Le fétichisme » Monographie
- « La dépression » Monographie
- « Interprétation » Débats

Un colloque organisé à Lyon sur le fétichisme a pu faire écho à la Monographie. Le comité souhaite renforcer cette politique d'accompagnement des publications par des manifestations publiques.

Enfin, notons que la publicité faite depuis peu, tant sur le site par l'affichage des Monographies et Débats, que par la parution régulière d'un fac-similé des couvertures dans les envois groupés, ne peut que favoriser la vente de cette collection.

*** Bulletin de la SPP**

Le **Bulletin institutionnel de la SPP** ainsi que celui qui regroupe le programme général et le calendrier des activités scientifiques seront dorénavant publiés exclusivement sur le site. D'où une modification de nos accords avec les PUF qui prendront en charge l'ensemble des deux bulletins du CPLF.

Jacqueline Schaeffer et Félicie Nayrou continueront à nous apporter leur expérience.

*** Département d'archives et d'histoire**

Le département, sous la responsabilité de Nicolas Gougoulis, a continué à se coordonner avec les autres instances internationales équivalentes pour adopter les règles de conservation recommandées.

MEMBRES

Composition

Au 31 décembre 2012, notre Société compte 805 membres, dont 98 honoraires.

Les membres, en nombre stable, sont répartis entre 194 titulaires et 611 adhérents.

16 membres sont devenus honoraires : Christiane Barcet, Odile Bourguignon, Monique Caillou, Marie-France Castarède, Marie-Alice Du Pasquier, Litza Guttieres-Green, Alain Haddad, Gisèle Harrus-Revidi, Paul Israël, Gérard Lucas, Jacques Pellet, Roger Perron, Colette Rabenou, Hélène Rosenberg, Anne-Françoise Touraine, René Vezzoli.

Il y a eu 24 démissions de membres : Geneviève Anquetil, Marie-José Bailly-Salin, Régine Catz, Jean Chambon, Josette Chatillon-Le Coz, Annick Cukierman, Jean-Paul Descombey, Gérard Feder, Françoise Jegou-Peyre, Marie-Blanche Lacroix-Arnaud, Claude Le Guen, Annick Le Nestour-Criville, Michelle Luquet-Filleule, Jeanne-Laure Marquis, Philippine Meffre, Odile Morvan, Francine Ptakhine, Marie-Elisabeth Revol, Chantal Rossignol-Micaelli, Béatrice Rouzerol-Bonneville, Sonia Salmeron, Jeanne See, Françoise Tirot-Lion, Madeleine Vermorel.

Trois invités ont démissionné : Anne Bizot, Claudie Millot, Marie-France Urbain-Vezzoli.

Deux réinscriptions d'anciens membres : Susann Heenen-Wolff, James Gammill.

Trois nouveaux membres correspondants : Annie Badra-Vassel, Juan-José Gennaro, Karina Soldati.

Deux nouveaux invités : Régine Catz, Jeanne See.

Agrément de 29 membres adhérents : Khaled Ait Sidhoum, Brigitte Benchetrit, Françoise Bertron, Bénédicte Bonnet-Vidon, Laurence Bouvet, Claire Chopin-Hohenberg, Charlotte Costantino, Danny Dahdouh, Claudie Dufétel, Marie-Laure Durand-Arditti, Vincent Garcia, Catherine Itmi, Catherine Jouanneau, Nicole Kac-Ohana, Alberto Konicheckis, Nadezda Korobenko, Véronique Laurent, Danielle Mallard, Jean Morali, Elisabeth-Rita Pacchiano, Michel Picco, Anne-Marie Rajon, Sylvie Reignier, Ghyslaine Sabbagh, Carla Ida Serpa Pluen, Odile Speth-Lepetitcolin, Fatima Titouh, Julianna Vamos, Nicole Warin.

Election d'un membre titulaire ayant fonction de formateur : Jean Picard.

Election de six membres titulaires : Florence Askenasy, Jean-Claude Elbez, Jean-Damien Huret, Martin Joubert, Isabelle Maître-Lewy-Bertaut, Marie-Agnès Mianes.

- Décès

En 2012, nous avons annoncé 16 décès et diffusé 8 hommages.

Nous avons à regretter la perte de :

- 11 membres : Feya Reggios, Pierre Bourdier, André Green, Victor Girard, François Richaud, Carlos de la Quintana Zabal, Ilse Barande, Roger Misès, Rosine Debray, Steven Wainrib, Thérèse Tremblais-Dupré.

- 4 anciens membres : Michel Soulé, Jean Chambon, Rosine Crémieux, Nicole Charue.

- 1 invité : Guy Rosolato.

Ce début d'année 2013 a été marqué par le décès d'un ancien membre, Yvette Bergeret.

- Les prix

Le prix Pierre Mâle 2012 a été décerné à Guy Lavallée pour son texte « Je ne sens rien ! ».

Le prix Maurice Bouvet 2012 a été décerné à Jean-Claude Rolland, membre de l'APF pour l'ensemble de son œuvre.

La bourse Evelyne & Jean Kestemberg a été décernée à Zoé Andreyev, analyse en formation à la SPRF.

En conclusion

En 2012, nous avons, tous ensemble, beaucoup travaillé. Vous avez pu en prendre la mesure grâce aux descriptions complètes des réalisations de chaque instance et organe, dans les différents rapports présentés.

Pour 2013, la poursuite de nos grands chantiers mobilisera nos successeurs, avec, nous l'espérons, la consolidation du site, et l'accomplissement de la base de données. Ces outils n'ont de sens que d'être au service de nos buts et missions, la transmission de la psychanalyse et le développement de son corpus scientifique dans le souci de nos patients.

Merci à tous pour vos efforts, vos contributions, et votre soutien.

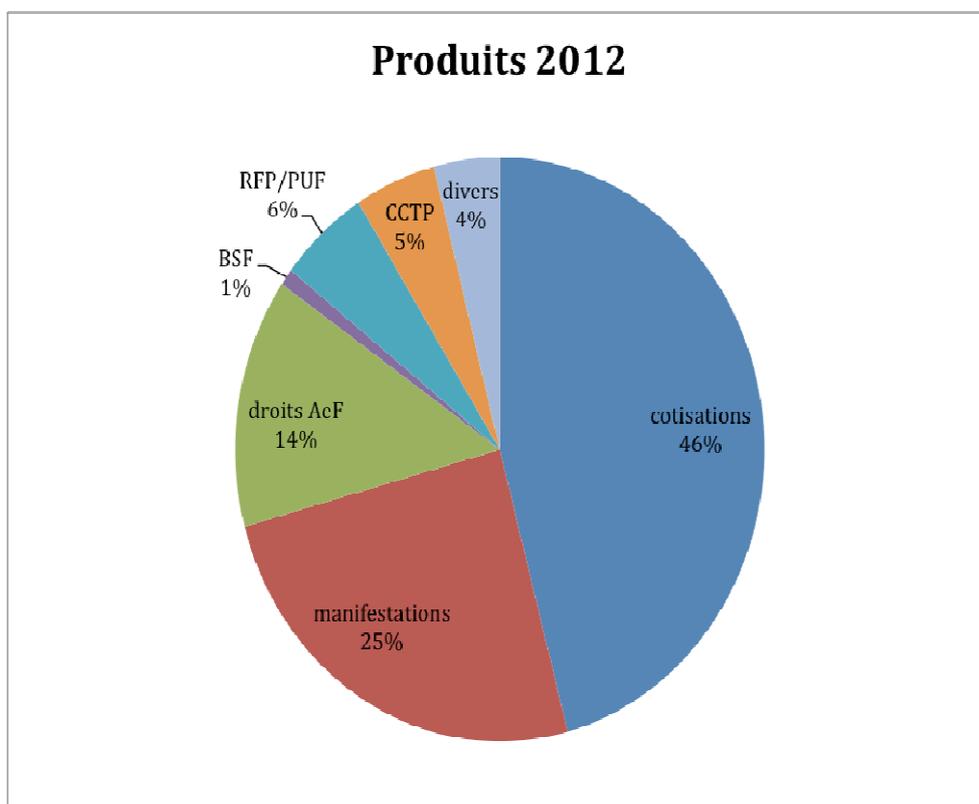
Un dernier mot de remerciements chaleureux pour l'ensemble du personnel de la SPP, et plus particulièrement pour Marie-Agnès Lange-Krouri qui accompagne avec compétence le secrétariat général dans chacune de ses procédures.

RAPPORT FINANCIER

Josiane CHAMBRIER-SLAMA, Trésorière
Panos ALOUPIS, Trésorier adjoint

Sous la présidence de Bernard CHERVET, l'année 2012, nos **recettes ont été de 1.641 467, 70€**. Elles sont supérieures aux recettes prévisionnelles de 6,28%, en bonne partie grâce aux colloques en hommage à Joyce McDougall et à André Green. **Nos dépenses se sont élevées à 1.660 058.14 €**. Elles ont diminué de 9,54%, mais sont supérieures de 7,48% au budget, malgré les efforts maintenus pour diminuer certains frais ; ceci en raison de mouvements du personnel et des dépenses informatiques. Nous avons ainsi terminé l'année, quasiment à l'équilibre. Notre léger déficit de 18.590,44 € (1,13%) tient compte des amortissements et des provisions que nous avons dû prévoir pour couvrir les risques en cours. De ce fait, nos dotations aux amortissements et aux provisions ont été de 78.585 € au lieu des 41.792 € prévues au budget

NOS PRODUITS



Les produits se répartissent comme indiqué sur le graphique ci-dessus.

Nos **cotisations** (752.956 €) sont stables ; elles représentent 45,87% du total des recettes. Il y a eu cette année 24 démissions et 16 demandes d'honorariat, 29 nouveaux membres ont été agréés.

Les recettes liées aux **droits des analystes en formation** (227.260€) représentent 13,84% du produit total. Elles sont un peu en deçà des prévisions.

Au 31 décembre, nous avons relevé un **retard de paiement** de 67.216 € sur l'ensemble des cotisations et droits : 25.810 € pour les analystes en formation, 3.450 € pour les anciens analystes en formation et 37.956 € pour les membres. Ce retard de paiement, dont une partie a été considérée comme quasiment perdue, explique plus de 83 % de notre déficit. Il a un impact majeur sur la dynamique de notre association dans la mesure où il est un frein puissant à notre capacité d'innover et source de déséquilibre budgétaire récurrent. L'an passé déjà nous avons déjà tiré la sonnette d'alarme ; nous remercions les membres qui ont réagi positivement.

Les **manifestations scientifiques** (congrès, colloques et conférences) ont rapporté 408.265 €, soit 61.111 € de plus que prévu au prévisionnel ; 27.069 € reviennent au Colloque André Green, organisé en cours d'année.

Les produits des manifestations scientifiques représentent 25% du budget global. Parmi les activités scientifiques ouvertes, les Conférences « Vulpian » voient le nombre de leurs inscriptions baisser depuis 4 ans ; les inscriptions au Séminaire Jean Cournut sont en baisse pour la première fois. La Journée de la RFP manque également de participation. Aussi les résultats de ces manifestations sont très légèrement en deçà du prévisionnel. Cette année, les colloques réservés aux membres (Deauville, Séminaire de formation permanente) ont été très légèrement au-dessus du prévisionnel, du fait de la fréquentation plus importante de Deauville et d'une baisse des frais de réception pour le séminaire de formation permanente. Le Colloque interne produit un déficit qui tient au choix politique de sa gratuité.

La **BSF** contribue à hauteur de 15.212 € au montant du produit total, soit 0,93%. C'est plus que le prévisionnel, du fait des ventes de photocopies en constante progression et de celle de la bibliographie des œuvres de Freud, éditée par nos soins.

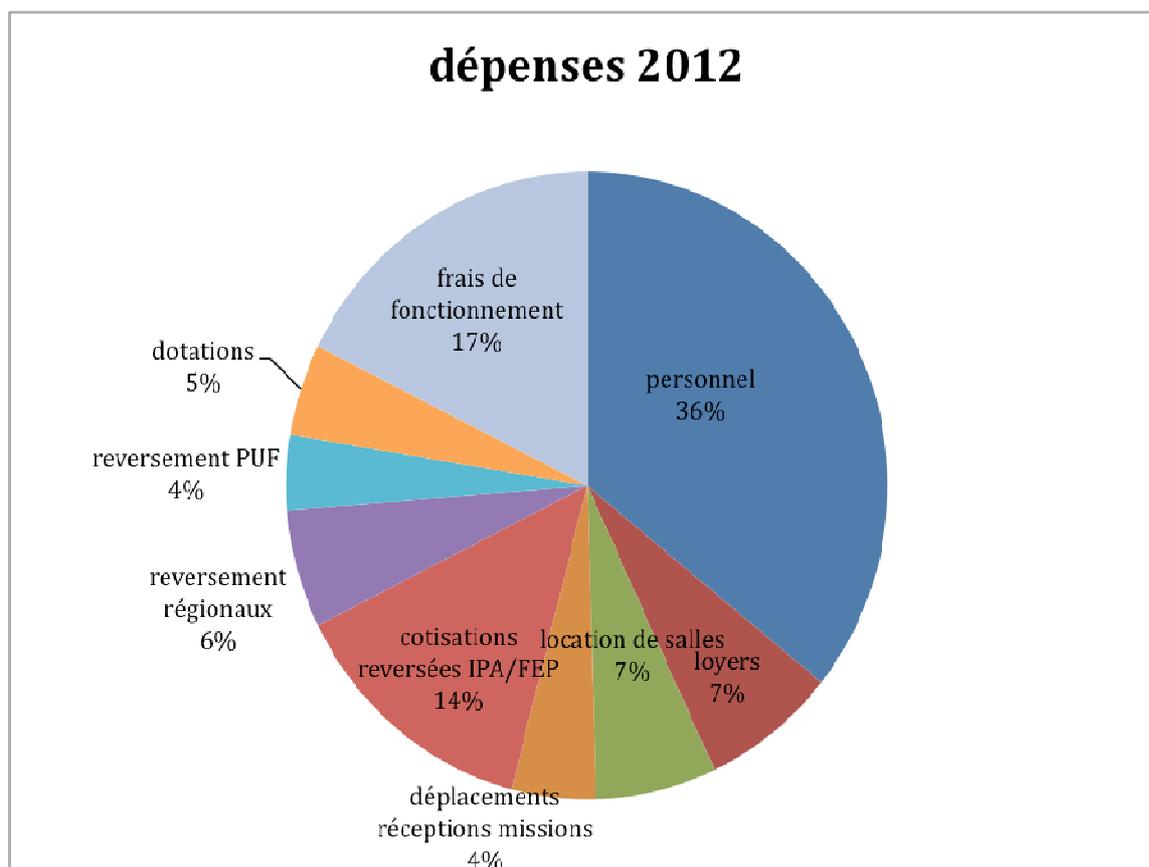
Les versements sur **ventes extérieures de livres** (27.111 €) par les PUF sont apparemment stables, mais nous notons une baisse des ventes « papier » et une hausse des ventes via internet. Les abonnements à la RFP baissent régulièrement.

Les recettes (81.382 €) provenant du transfert de charge du **CCTP** (loyers) sont conformes aux prévisions.

La modification du mode de placement de la trésorerie effectuée à la fin de la mandature précédente a permis que les **produits financiers soient en hausse** ; déjà très positifs en 2011, ils atteignent presque le double cette année, 31.504€.

Nos recettes dépendent naturellement et majoritairement des cotisations et des manifestations scientifiques - sources et buts de notre association -. Aussi, cette année encore, la plus **grande rigueur est attendue des membres dans le règlement des cotisations**, normalement prévu fin juin de l'année en cours.

NOS DÉPENSES



Nos **dépenses courantes de 1.660 058,14 €** ont diminué de 9,54% par rapport à l'an dernier. Si elles sont supérieures malgré tout au prévisionnel, c'est essentiellement en raison des **salaires** (599.379€) qui enregistrent une hausse de 9.34%. Cette hausse est due aux indemnités de licenciement, au départ à la retraite et à l'embauche d'un personnel intérimaire jusqu'en décembre 2012.

Les **loyers** (120.472 €) sont moindres que prévus ; le rez-de-chaussée, dont nous avions provisionné un trimestre, n'a pas été loué.

La **location des salles** (108.079 €) a été bien plus élevée que prévu, du fait de l'organisation du colloque André Green et des prix pratiqués dorénavant par les salles, en particulier par la Mutualité (26.820 € pour la journée André Green)

Les **cotisations reversées à l'IPA et à la FEP** (225.550 €) sont conformes au budget prévisionnel; les versements aux **groupes régionaux** (101.013 €), représentent environ 6% du budget de la SPP.

Les dépenses de **déplacements, missions et réceptions** (74.658 €) ont diminué (-15.622 €, soit 17,3%). L'effort consenti par les membres doit ici être salué.

Les **honoraires** (29.578 €), sont plus élevés que prévu puisqu'un commissaire aux comptes a été missionné pour la première fois et que nous avons provisionné des honoraires d'avocat pour régler notre différend avec un prestataire informatique.

Les **dotations aux amortissements et provisions** (78.585 €) sont plus élevées que l'année précédente : 15.534 € sont dus aux créances douteuses pour cotisations impayées (qui se décomposent en 7.920 € pour les membres et 7.990 € pour les analystes en formation), une partie est liée aux provisions pour répondre aux menaces juridiques venant d'un prestataire informatique.

Notons la constante diminution des **frais de fonctionnement** : - 20.000 € environ, dus essentiellement à l'engagement de nos collaborateurs chargés de la gestion qui ont permis de réaliser une économie sur les fournitures administratives (- 6.786 €), différents contrats de maintenance et assurances (- 5.879 €), les frais d'imprimerie (- 2.886 €). Les frais postaux et la téléphonie ont également diminué (- 5.158 €). Ce résultat justifie la prime exceptionnelle accordée par le bureau au personnel, d'un montant total de 7.790 €, pour les remercier de leur engagement.

PRÉVISIONNEL 2013

Notre budget prévisionnel 2013 doit assurer la permanence des postes budgétaires et prévoit de nouvelles dépenses pour les locaux et l'informatique.

Le projet de **location des locaux du rez-de-chaussée** avec les travaux d'aménagement, envisagés pour être en conformité avec les lois qui vont s'imposer dans les années à venir, est en suspens du fait d'un changement dans l'indivision propriétaire, qui s'est élargie à des membres appartenant à la seconde génération. Au cas où il serait réalisable en cours d'année, nous prévoyons une augmentation des charges locatives pour quatre mois de 11.330 €. Les frais d'architecte engagés en 2012, pour préparer le dossier, ont été reportés, comme cela est possible, au terme du projet. Si la durée du bail, qui nous sera accordé, nous permet d'engager des travaux, elle définira le taux de leur amortissement.

Les **salaires** du personnel, charges sociales et fiscales comprises, ne prévoient pas d'augmentation : 554.595 €.

Une augmentation sensible du **produit de nos manifestations** est à prévoir du fait de la tenue du CPLF à Paris et du colloque de la SPP, mais il faut savoir que le résultat sera largement amputé par les frais d'organisation étant donné les nouveaux tarifs de la Mutualité. De même, le prix de la location de la salle Vulpian ne cesse d'augmenter.

Le **contrat avec les PUF** est en cours de négociation.

Les investissements nécessaires à la création de la nouvelle base de données et à son hébergement (48.000 €) seront inscrits comme précédemment en immobilisations. Les

maintenances du site (2.000 €), du parc informatique (2.000 €), de la base de données (1.500 € pour une partie de l'année 2013) sont comprises dans les 25.000 € provisionnés pour l'ensemble de toutes nos maintenances.

Compte tenu des charges prévues cette année, l'équilibre du prévisionnel 2013 n'est pas atteint : **un déficit de 27.112 € semble inévitable** compte tenu du niveau des recettes attendues.

En l'absence de certitudes quant au règlement des cotisations et à nos capacités d'augmenter nos produits par la participation aux activités scientifiques, deux solutions s'offrent à nous :

- Soit une augmentation des cotisations et droits comme l'an dernier.
- Soit une révision à la hausse des montants de toutes les inscriptions aux manifestations scientifiques, au moins pour les membres (une étude des prix pratiqués dans notre discipline montre que nous restons dans une fourchette basse).

La donation **Andrée Bauduin** suit son cours. La succession, liquidée en février 2012, en Belgique, une première somme de 250.000 euros a été versée à la SPP. L'appartement parisien qu'Andrée Bauduin nous a légué est en vente. En attendant les frais de sa gestion et les sommes reçues sont inscrits dans un compte d'attente « Legs et donations en cours de réalisation ». C'est, en effet, à la liquidation totale et définitive que les sommes seront inscrites dans nos produits.

Les trésoriers remercient l'ensemble du personnel pour son sens des responsabilités dans la gestion des activités, et particulièrement Monsieur Pascal Barbier, Directeur Administratif et Financier, pour son travail précis et son engagement.

S.P.P.							
PROPOSITION DE COTISATIONS 2013 (1)							
2012							2013
	TITULAIRES						
			Cotisation	841 €			
			Bulletin	30 €			
			Congrès SPP	34 €			
			Total Cotisation SPP		905 €		
			Cotisation IPA		250 €		
			Cotisation FEP		95 €		
1 250 €			TOTAL				1 250 €
97 €			Abonnement RFP (2)				99 €
<hr/>							
	ADHERENTS						
			Cotisation	561 €			
			Bulletin	30 €			
			Congrès SPP	34 €			
			Total Cotisation SPP		625 €		
			Cotisation IPA		250 €		
			Cotisation FEP		95 €		
970 €			TOTAL				970 €
97 €			Abonnement RFP (2)				99 €
<hr/>							
	INVITES/CORRESPONDANTS						
			Participation		240 €		
240 €			TOTAL				240 €
97 €			Abonnement RFP (2)				99 €
<hr/>							
	HONORAIRES : Titulaires, Adhérents						
			Participation		400 €		
400 €			TOTAL				400 €
97 €			Abonnement RFP (2)				99 €

CONSEIL EXÉCUTIF DE LA COMMISSION D'ENSEIGNEMENT
LES INSTITUTS DE FORMATION
RAPPORTS ET STATISTIQUES

1 . CONSEIL EXÉCUTIF DE LA COMMISSION D'ENSEIGNEMENT

Thierry BOKANOWSKI

Le Conseil Exécutif de la Commission d'Enseignement arrive au terme de sa quinzième année depuis que cette instance a été créée pour assurer une certaine cohérence dans les orientations politiques quant à l'organisation de la formation au sein des deux Instituts (Paris et Lyon) auxquels il faut ajouter, depuis dix ans, le Centre de Formation du Sud-Ouest, qui, tout en étant rattaché à l'Institut de Paris, n'en a pas moins ses caractéristiques propres.

Le Conseil Exécutif de la Commission d'Enseignement est composé, je le rappelle, d'un Président et d'un Secrétaire élus et des deux Directeurs des deux Instituts, ainsi que de un, ou plusieurs, Conseiller(s) choisis au sein de la Commission d'Enseignement.

La Commission d'Enseignement s'est réunie **quatre fois** au cours de l'année 2012, dont une fois, en décembre 2012, pour la seconde « Journée des Formateurs » qui a eu pour thème « *Le devenir du cursus éclaire-t-rétrospectivement les critères de l'admission ?* »

Les trois autres réunions ont eu lieu en mars 2012, en mai 2012 et en octobre 2012.

1 /La réunion de mars 2012 est consacrée aux différents points suivants :

A / Les modifications – pour être en accord avec changements statutaires à venir – à apporter à l'**article VI du R.I. de la C.E.**

Les modifications de l'Article VI concernent deux sujets : le *nombre des membres qui composent le Comité d'Evaluation* et le « *quorum* » *requis pour l'élection à la fonction de formateur.*

Après une longue discussion, la Commission d'Enseignement, dans son ensemble, s'entend sur le texte suivant :

« Un Comité d'évaluation étudie la candidature et la soumet pour vote à la Commission électorale. Ce Comité est composé de 12 membres tirés au sort pour un mandat de deux ans non reconductible pour le mandat suivant. Sont tirés au sort 7 suppléants. Les désistements sont impossibles, etc. » [...] « La Commission électorale est constituée des membres de la Commission d'Enseignement. Elle se réunit sous la Présidence conjointe du Président de la S.P.P. et du Président du Conseil Exécutif de la Commission d'Enseignement. Son quorum d'un tiers de ses membres en exercice est requis pour que la Commission électorale puisse valablement délibérer, etc. »

B / Statut des Analystes en Formation (AeF) résidant à l'étranger.

Le Président de la Société, B. Chervet, a rappelé la situation un peu confuse du statut des AeF résidants à l'étranger et le manque d'information concernant la difficulté essentielle face à laquelle les AeF peuvent se trouver si, souhaitant devenir membre de la SPP, leur situation s'avère en contradiction avec les statuts de leur Société locale. Ceci est le cas des analystes formés au « modèle français – tout divan » confrontés au modèle *Eitingon* dans leur pays, où il est exigé d'avoir fait une analyse avec un titulaire formateur pour accéder à la formation et devenir membre. Par ailleurs, on évoque les difficultés rencontrées par les AeF des Instituts de la S.P.P, lorsqu'une fois leur cursus validé, ils souhaitent retourner dans leur pays où est appliqué un autre modèle. Il est rappelé, en effet, qu'ils ont le choix entre devenir membre de la S.P.P (avec les droits et devoirs que cela implique) ou psychanalyste correspondant de la S.P.P, sans être membre, sans droit de vote et éligibilité. S'ils deviennent membres de la SPP, mais non I.P.A et non modèle *Eitingon*, leur appartenance à la S.P.P confère à leurs analysants la possibilité de poser une candidature au cursus du fait du « tout divan », laquelle n'est pas admise par le système I.P.A. On se trouve ainsi devant divers problèmes qui n'avaient pas été anticipés en créant le « tout divan ».

B. Chervet rappelle, par ailleurs, les deux façons pour devenir membre de l'I.P.A : soit en faisant une formation dans l'Institut d'une Société composante de l'I.P.A et en devenant membre de cette Société, soit en étant proposé par un Comité de l'I.P.A pour être élu comme membre direct de l'I.P.A. Cette procédure est utilisée pour les analystes qui exercent dans un pays où il n'existe pas de Société composante. Ce qui est le cas des analystes formés à l'Institut d'Europe de l'Est.

Le Président de la Société, en accord avec le Président de la C.E.C.E., invoque la responsabilité de la S.P.P dans la formation d'un candidat étranger, d'où la nécessité de bien l'informer. Aussi est-il proposé de créer un petit comité au sein de la C.E., pour mener une réflexion conjointe avec les Instituts, par rapport au statut des AeF étrangers, quant au type d'information à leur donner, lors de leur candidature au cursus et à la fin de celui-ci, par le biais d'un entretien individuel et au cas par cas.

C / Supervisions par « mails » ou par « Skype », ou téléphone

La question se pose de savoir si, pour les candidats qui ne peuvent pas bénéficier de supervisions avec des superviseurs proches, les modèles de supervision par « mail », par « Skype » ou par « téléphone » ne pourraient être généralisés et / ou institutionnalisés. La fonctionnalité de ces différents modes ayant été expérimentée et s'étant avérée possible, il est proposé que le C.E.C.E. élabore un projet à ce sujet pour être présenté lors d'une prochaine C.E.

2 / La réunion de mai 2012 s'est intéressée à :

A / L'article 5 du RA de la C.E.

Celui-ci concernait les **limitations d'âge dans l'exercice des activités de formation par les titulaires ayant fonction de formateurs**, sur lesquelles la Commission d'Enseignement de janvier 2010 s'était prononcée, mais qui n'avaient pas été, encore à ce jour, été retranscrites dans le RA. En 2010, il avait été convenu que la C.E se prononçait pour « l'arrêt des nouvelles supervisions à partir de l'âge de 78 ans avec maintien des autres activités (examen d'admission au cursus, séminaire, etc.), ceci jusqu'à 85 ans. L'arrêt effectif des fonctions de formateur étant à 85 ans ». De même la C.E. se prononçait « pour la demande de renouvellement de la fonction de formateur, pour une durée de 7 ans, renouvelable à partir de 70 ans. »

Ce dernier point ne semblait pas concerner ceux qui ont rejoint la C.E. avant 2006. Par contre les principes de limite d'âge à 78 ans et 85 ans semblaient applicables à tous.

Après une longue discussion il est décidé qu'un texte soit proposé à la C.E. suivante (réunion d'octobre 2012).

B / Réflexions sur la psychanalyse avec l'enfant

C. Gérard, dans un exposé qui reprend en partie le C.R de la réunion de la COPEA (Commission pour la Psychanalyse avec l'Enfant et l'Adolescent) du 26 janvier 2012, laquelle traitait du projet de « formation à la psychanalyse avec l'enfant et l'adolescent », reprend les questions que la COPEA souhaitait soumettre à la C.E.

Dans ce texte, C. Gérard., retrace l'historique de la COPEA qui, outre sa vocation « scientifique », a une charge « d'attribution à la qualification, sur présentation d'un dossier, de membre RPEA (Reconnus Psychanalystes avec l'Enfants et l'Adolescents) pour les membres de la S.P.P » Le problème posé étant que la reconnaissance du statut de RPEA par la COPEA n'est pas homologuée par le COCAP auprès de l'A.P.I sauf pour les membres qui ont pu bénéficier de la « clause du grand-père » en 2003.

La demande de la part des RPEA de reconnaissance de leur statut par l'I.P.A pose de façon récurrente la question de l'existence d'un programme formation à la psychanalyse d'enfant dans nos Instituts. C. Gérard rappelle pour mémoire, que lors du Congrès International de Rio de Janeiro, en Juillet 2005, il avait été convenu que « pour être déclarée définitivement auprès de l'I.P.A, l'homologation doit être suivie de la présentation au COCAP d'un programme d'enseignement de la psychanalyse de l'Enfant et de l'Adolescent dans le cadre des Instituts ».

Or les RPEA ne peuvent faire actuellement valider leur statut, en raison :

- 1 - de l'absence d'organisation d'un programme de formation à la PEA au sein de la SPP.
- 2 - des critères retenus par la COPEA différents de ceux retenus par le COCAP, qui calque la formation à la PEA sur le modèle de l'analyse d'adultes (fréquence des séances, etc.).

Le projet élaboré par la COPEA contient les propositions suivantes :

- caractère optionnel de la formation à la PEA, complémentaire, non validant pour le cursus de l'institut dont le modèle reste la cure d'adulte.
- formation complémentaire qui s'adresse spécifiquement à ceux qui sont déjà membres, ou *AeF*.
- supervisions exercées par des titulaires formateurs ayant une compétence en PEA, avec une durée d'au moins 2 à 3 ans.
- séminaires spécifiques conduits par des membres formateurs ; à noter qu'il en existe déjà six.

Une longue et passionnante discussion s'engage au sein de la C.E.

Dans l'ensemble, la C.E salue le travail accompli par la COPEA et l'évolution de la réflexion sur ce thème épineux de la formation à la PEA, qui depuis des années fait l'objet de débats et divise nombre de collègues. La plupart des collègues soulignent l'intérêt scientifique d'avoir pu faire une place à la psychanalyse avec l'enfant dans les activités de la S.P.P (conférences du Mardi, Vendredi et Samedi cliniques, atelier au *CPLF*, etc.)

Concernant la question de la formation, certains membres restent pessimistes quant à la possibilité d'installer une formation proprement dite à l'intérieur de la SPP, invoquant la situation actuelle de l'analyse en France, la question du titre de psychothérapeute, la pléthore de formations à la psychothérapie qui n'encourage pas les demandes de formation à la S.P.P, etc.

D'autres soulignent les avancées notables dans les propositions de la COPEA et considèrent que c'est un projet enfin acceptable pour démarrer une réflexion, en mettant l'accent notamment sur :

- la nécessité de faire une supervision avec un membre titulaire formateur de la SPP sur une durée de 2 à 3 ans, ce qui rapproche des exigences de l'I.P.A. En effet le problème était souvent que les psychanalystes d'enfant qui menaient des supervisions dans les institutions reconnues pour leur orientation psychanalytique, n'étaient pas toujours des membres formateurs, et souvent se spécialisaient dans un type de psychopathologie, par exemple dans les supervisions de cures d'autistes. La référence à la formation « généraliste » du superviseur et au modèle de l'analyse d'adulte, est un point capital.

- le caractère optionnel et complémentaire de cette formation.

Le Président de la S.P.P, Bernard Chervet, rappelle que la création de la COPEA, n'a pu se réaliser qu'en mettant « en latence » la question de la formation avec les problèmes relatifs aux exigences du COCAP et en mettant d'abord l'accent sur la dimension scientifique. Jusqu'à présent, la COPEA utilise ses propres critères de validation, tels que définis dans le règlement intérieur de la S.P.P, et n'a pas cherché à s'aligner sur ceux du COCAP ; tâche d'ailleurs impossible au regard de la pratique clinique que les RPEA exercent en France. Il semble par ailleurs que les critères du COCAP n'aient pas évolués.

En résumé, et au terme de la discussion, deux positions se dégagent :

- l'une préconisant une formation sous l'égide des Instituts, la validation pouvant être déléguée à la COPEA selon des modalités qui resteraient à définir ;
- l'autre propose de sous-traiter, d'accréditer des formations extérieures, à condition que les supervisions aient été menées par un membre titulaire formateur de la S.P.P.

3 / La réunion d'octobre 2012 va intéresser :

A / L'Article 5 du Règlement Administratif de la Commission d'Enseignement : en ce qui concerne les limites d'âge, il est décidé de ne rien modifier au texte, qui reste le suivant :

« À partir de 78 ans, les membres de la Commission d'Enseignement ne peuvent plus entreprendre de nouvelles supervisions.

« À partir de 85 ans, ils ne peuvent plus exercer les fonctions de formateur. Ils peuvent, après accord du CECE, participer à titre consultatif aux réunions de la CE et des Commissions de cursus. »

Concernant la cession d'activité d'un formateur, l'ensemble de la C.E se prononce sur le texte suivant :

« En cas de cessation de l'activité d'un formateur, en est informé le Président du Conseil Exécutif de la Commission d'Enseignement qui en avertit les membres de la Commission d'Enseignement. Il est du ressort du Directeur de l'Institut concerné d'en informer les analystes en formation. En accord avec le Comité de Direction de son Institut, le formateur conduit à leur terme les procédures d'évaluation et de supervision dans lesquelles il est engagé. »

B / Annexe de l'Annexe du Règlement Administratif de la Commission d'Enseignement

Dans le prolongement de la discussion amorcée à la réunion de mars 2012 concernant le statut des candidats, anciens analystes en formation et membres de la S.P.P travaillant à l'étranger, le président du C.E.C.E., T. Bokanowski propose de discuter le complément de l'annexe du RA de la C.E. Ce texte travaillé avec B. Chervet, président de la S.P.P, précise les conditions et les conséquences du « statut S.P.P » pour un analyste ayant effectué un cursus selon le modèle français du « tout divan », lequel peut ne pas être pas reconnu par la Société locale de son pays, si celle-ci applique le modèle *Eitington*. Il est rappelé qu'il n'y a pas « d'équivalence », ni de « passerelle », entre les deux modèles.

Après une très longue discussion liée aux très nombreux problèmes qui se posent actuellement, la C.E dans son ensemble a adopté le texte suivant :

1) Lors d'une candidature aux Instituts de Psychanalyse de la Société Psychanalytique de Paris, il doit être rappelé au candidat que le cursus se fait selon le « modèle français », d'où des conditions et des conséquences différentes de celles du « modèle Eitington ».

S'il existe un Institut de psychanalyse dans le pays du candidat et que cet Institut a adopté le « modèle Eitingon », il doit être rappelé au candidat qu'il n'y a ni « équivalence », ni « passerelle », entre les deux modèles. La formation validée à la Société Psychanalytique de Paris n'est pas forcément reconnue par la Société du pays où réside le candidat.

2) Après la « validation » du cursus, l'ancien analyste en formation a le choix entre :

** devenir membre de la Société Psychanalytique de Paris ;*

** devenir membre de la Société de son pays, sur décision de celle-ci ;*

** s'il n'y a pas de Groupe d'Etude, ni de Société de Psychanalyse provisoire ou composante dans son pays, il a le choix entre poser sa candidature à être membre de la Société Psychanalytique de Paris, ou membre direct de l'I.P.A.*

3) En ce qui concerne les Membres de la Société Psychanalytique de Paris qui travaillent à l'étranger, ils ont le choix entre :

** rester membre de la Société Psychanalytique de Paris ;*

** demander à devenir « analyste correspondant » :*

- s'il y a des sociétés locales ils doivent alors faire partie d'une société locale, et payer la cotisation I.P.A via celle-ci ;

- s'il n'y a pas de société locale, ils peuvent devenir analyste correspondant de la Société Psychanalytique de Paris et payer la cotisation I.P.A via la S.P.P.

C / Lettre de C. Hanly, Président de l'I.P.A, adressée au Président du C.E.C.E, au Directeur de L'Institut de Paris, au Directeur de L'Institut de Lyon.

Il est fait lecture d'une lettre que Charles Hanly, Président de l'I.P.A., a adressée au président du C.E.C.E ainsi qu'aux directeurs des Instituts de Paris et de Lyon. Ce courrier – qui a été communiqué à tous les membres de la C.E. – stipule la demande faite aux Sociétés composantes de l'I.P.A, et à leurs Instituts, de ne pas accepter en formation les personnes qui ont à leur disposition des ressources locales pour la formation. Ce qui signifie que les candidats à la formation qui ont dans leur pays une Société locale reconnue par l'I.P.A, n'aurait plus le choix de se former à la S.P.P, sauf à souhaiter être membre de la S.P.P.

Bien qu'une telle disposition ne figure pas encore dans le Règlement Intérieur de l'I.P.A, C. Hanly nous informe qu'une directive s'y rapportant est actuellement en train d'être rédigée en vue de sa présentation au Comité Exécutif au mois de janvier prochain.

4 / Décembre 2012, « Journée des Formateurs » ayant pour thème « Le devenir du cursus éclaire-t-il rétrospectivement les critères de l'admission ? »

Cette journée, organisée par T. Bokanowski et C. Seulin, a été animée le matin par B. Brusset, Directeur de l'Institut de Paris, qui a présenté quatre dossiers de cursus, autour desquels la Commission d'Enseignement a longuement échangé.

L'après-midi, A. Sitbon a présenté un texte « *Pour relancer la discussion sur la prédictibilité de l'admission au Coursus et les possibilités de son évaluation après-coup* » qui a eu pour discutant D. Ribas. Cet exposé, ainsi que les discussions qui ont suivi, ont permis d'amplement prolonger les questions et les réflexions de la matinée.

Les fins de Coursus en 2012

- Il y a eu 11 réunions de fin de cursus : 9 à Paris (7 Paris, 1 Sud-Ouest, 1 Sous Com 10), 2 à Lyon ;
- 27 cursus ont été clos et validés : 21 à Paris, 6 à Lyon ;

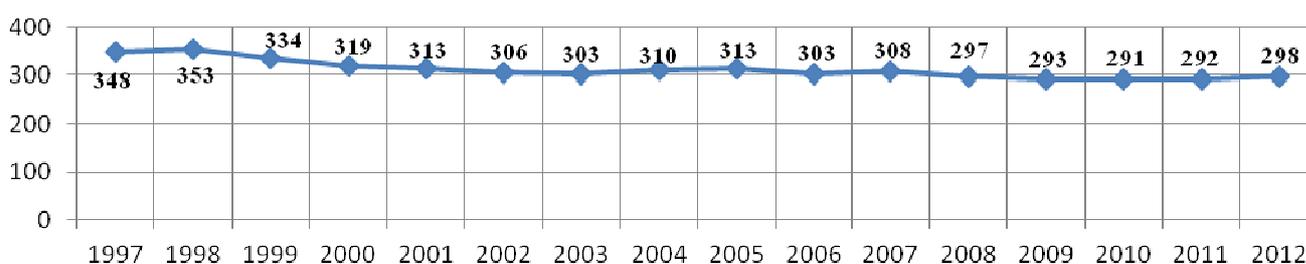
Nombre d'analystes en formation

Il y a actuellement :

- 298 analystes en formation : 253 sont inscrits à l'Institut de Paris ; 45 sont inscrits à l'Institut de Lyon.
- 4 (12 en 2011 + 4 en 2012 soit 16 suspendus) ont été suspendus ;
- 20 entrent dans la catégorie « anciens élèves ». (18 paris , 2 Lyon)

Étude de la répartition des analystes en formation de Paris et de Lyon

Courbe du nombre total des Analystes en Formation Année 2012



Avec 298 analystes en formation, on note une stabilité si l'on compare à la moyenne des dix dernières années qui s'élève à 308.

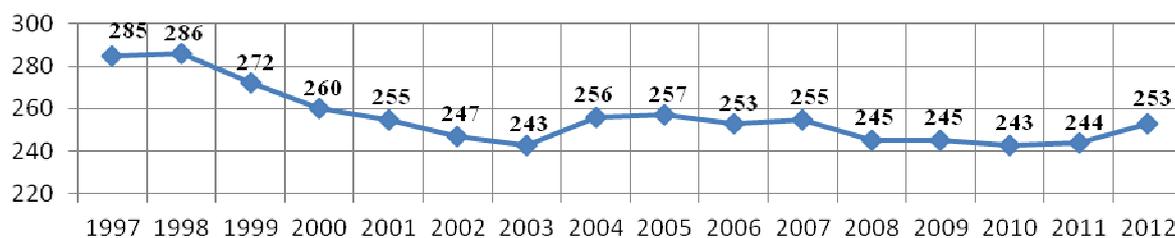
On doit rappeler que le pic des années 1998 à 2000 correspond à l'afflux des analystes en formation issus du tout divan, lequel afflux est actuellement résorbé et l'on retrouve les valeurs antérieures (1993, 1994).

Répartition du nombre total des analystes en formation de Paris et de Lyon (étrangers compris)

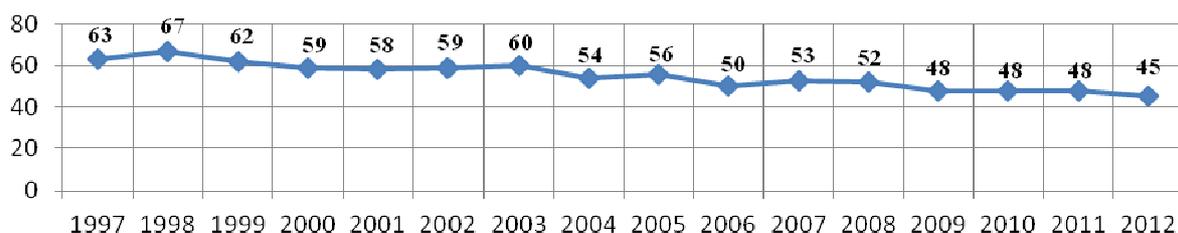
	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
Paris	285	286	272	260	255	247	243	256	257	253	255	245	245	243	244	253
Lyon	63	67	62	59	58	59	60	54	56	50	53	52	48	48	48	45
Total	348	353	334	319	313	306	303	310	313	303	308	297	293	291	292	298

La tendance est la même pour Paris et pour Lyon.

PARIS



LYON



Les analystes en formation

L'IPSO [International psychoanalytic students organisation] a comme représentantes élues pour deux ans depuis août : Julie AUGOYARD, Olivier HALIMI, Nora NIESEN et Arlette RIZZO pour l'Institut de psychanalyse de Paris. Il n'y a actuellement pas de représentant IPSO à Lyon.

Les correspondantes des Unités de l'Institut de Psychanalyse de Paris sont :

- Unité 1-2 : Annick BISMUTH et Caroline TEXIER-DESPORTES
- Unité 3-4 : Martine SANDOR-BUTHAUD
- Unité 5-6 : Christine de CRESSAC-HUMBERT, Vincent FLAVIGNY et Carlos PACHECO.

J'adresse mes remerciements à l'ensemble des collègues titulaires ayant fonction de formateur pour les sérieux de leur travail au sein de l'ensemble des sous-commissions et lors des "Fin de cursus", ainsi qu'à Mme Caroline Kestens pour le dévouement et l'efficacité qu'elle apporte dans ses fonctions de secrétaire de l'Institut de Paris.

2 . COMITÉ DE DIRECTION DE L'INSTITUT DE PSYCHANALYSE DE PARIS

Bernard BRUSSET

Dans cette dernière année de son deuxième mandat, le Comité de direction de l'IPP a inscrit son activité dans la continuité en poursuivant la mise à jour des statistiques, la clarification des courriers et du programme : Anne Deburge dans la gestion des réunions de cursus et la maîtrise du courrier, Eric Valentin dans la mise au point du programme

Nous avons reçu, en les répartissant entre nous, les auteurs de nombreuses demandes atypiques, quand il ne suffisait pas de répondre au courrier ou de renvoyer au Site Internet de la SPP (qui est souvent ignoré, ayant, peut-être, le défaut de ne pas commencer par un "p" comme psychanalyse).

Le Comité de direction a été régulièrement aidé dans ses tâches par H. Troisier, historienne de l'institution et des règlements, M. Vincent pour les relations avec l'Europe de l'Est, B. Penot pour les relations avec la Fédération européenne.

Mme Caroline Kestens-Combaltbert, secrétaire de l'Institut, a assumé efficacement ses fonctions dans la bonne humeur.

L'activité de l'Institut est en tout point comparable à celle de l'an passé. Le nombre de candidatures évaluées, de candidats acceptés, ajournés ou refusés en 11 réunions dans l'année 2011/2012, donnent des chiffres semblables à ceux des années précédentes.

A Paris : il y a eu, en 2012, 11 réunions des sous-commissions d'admission au cursus
(7 à Paris, 3 dans la sous-commission n° 10, 1 au Centre de formation du Sud-Ouest)

Les résultats sont les suivants :

- Admis : 19 sur 40,
- Ajournés : 13,
- Refusés : 8

Centre de formation du Sud-Ouest :
1 admis sur 1

Sous-Commission n°10 (Est-Maghreb) :
3 admis sur 3,

Soit au total (IPP) 23 admis (28 l'année dernière),
14 ajournés et 8 refusés

(28 c'est le même chiffre qu'en 2003, 2006 et 2007.)

En décembre 2012, 19 candidatures étaient en attente de la réunion d'admission (dont 7 visites terminées), 1 à Toulouse (1 visites terminées).

Le nombre total des AEF en 2012 est de 253 à Paris, dont le CFSO et les étrangers (sous-commission n°10), et 45 à Lyon, soit 298 en tout.

Les fins de cursus en 2011 :

En 7 réunions des trois commissions, 19 candidatures ont été étudiées. Il y a eu 19 cursus clos et validés,

Il y avait, fin décembre 2012, en attente de la réunion de fin de cursus : 14 AEF dont 7 pour lesquels la réunion est prévue.

Et, de plus, 12 cursus suspendus ou arrêtés pour diverses raisons soit 5%. Il y a 18 "anciens élèves" c'est-à-dire cursus validé sans appartenance à la SPP.

Ainsi à Paris, il y a eu 54 nouveaux dossiers de candidature en 2012 (45 en 2011): ce chiffre correspond à la moyenne depuis 10 ans qui est de 54.

Le rapport numérique psychiatres/psychologues est pour l'ensemble des AEF de l'IPP (204) très proche de celui établi en 2008 soit 1/3, 2/3 (environ 10 % autres = médecins et ni médecin-ni psychologues". En revanche le rapport numérique Hommes/femmes se rapproche de 1/4, 3/4 (26% et 74 %) alors qu'il était proche de 1/3, 2/3 auparavant (même en 2008).

Le programme :

Cinq membres titulaires en fonction de formateur en moins : un décès et quatre devenus psychanalyste honoraires

Un membre titulaire en fonction de formateur élu en 2012

-Les supervisions dites collectives (c'est-à-dire individuelles en groupe) ont été proposées au nombre de :

20 à Paris,
2 à Toulouse,
1 à Besançon.

Cependant, à Paris, cinq ont été ou vont être arrêtées et deux sont ou seront créées (quatre sont faites à deux superviseurs, en co-supervision).

- La formation théorique (indiquée dans le programme annuel) :

A Paris : elle comporte les séminaires hebdomadaires au nombre de 4, 8 deux fois par mois, les autres sont mensuels ou trimestriels

Les séminaires d'enseignement et de formation s'adressant en priorité aux AEF :

A Paris :

d'initiation à la psychanalyse 4 (-1) ;
études de textes 7 ;
clinique et théorie 19 ;
les pratiques 4,

le CFSO : 10 (+2)

Dans les régions : 5 (-1)

Soit au total : 49 séminaires

Les formations spécifiques complémentaires à Paris, au CFSO et dans les régions :

psychanalyse avec l'enfant et l'adolescent : 2 (-3) + 2 à Toulouse
psychosomatique : 2 (-1),
psychodrame 5,

Séminaires d'étude et de recherche des membres titulaires dans leur fonction de formateur : 5 (-6)

Donc 59 séminaires dans le cadre de l'Institut, auquel s'ajoutent les séminaires dans le cadre des activités scientifiques de la SPP et les formations et enseignements dans les institutions de soin (dont les présentations d'entretiens avec un patient à l'hôpital Ste Anne): 10, Psychanalyse avec l'enfant et l'adolescent : 2,

Lors du congrès des psychanalystes de langue française à Paris, des ateliers cliniques dans trois groupes de 15 ou 20 analystes en formation ont été organisés par les représentants de l'Ipso. Cette formule rencontre un vif succès. Elle sera augmentée en nombre et en durée en 2012.

Le Séminaire de formation permanente, réservé aux AEF des régions, organisé par Christian Seulin et Christian Gérard, a maintenu sa spécificité. Il a eu pour thème en Janvier 2012 : "Le travail du rêve dans la clinique contemporaine"

Les réunions d'Unités internes de l'IPP associant AEF et formateurs ont continué à avoir lieu deux fois par an. Les réunions communes des trois Unités ou de deux semblent épisodiquement préférables, plus vivantes, mais laissent moins de temps pour les interventions des participants. De plus en plus, ces réunions, outre l'accueil et la présentation des nouveaux admis au cursus et des nouveaux membres formateurs, permettent une meilleure connaissance mutuelle.

Elles comportent en principe, un thème d'échanges scientifiques convenus lors de la réunion précédente et indiqué dans l'ordre du jour de la convocation. Ainsi, elles peuvent être éventuellement préparées.

Des précisions sont données sur les activités de l'Institut et de la SPP, Les réunions permettent également la diffusion de l'information sur les groupes de travail et sur les activités de l'Ipsos et leur évaluation (cf. le rapport d'activité de l'Ipsos-AEF et le nom des représentants élus en 2011).

3 . COMITE DE DIRECTION DE L'INSTITUT DE PSYCHANALYSE DE LYON

Robert MANCINI

La composition du Comité de Direction est la suivante :

- Directeur de l'Institut : Robert MANCINI
- Secrétaire de la commission du cursus : Emmanuelle CHERVET
- Secrétaire de l'enseignement : François DUPARC.

À fin Décembre 2012, le nombre d'analystes en formation inscrits à l'Institut de Psychanalyse de Lyon était de **45** (ils étaient 48 en 2011, 55 en 2010, 54 en 2009).

Ce sont **30** femmes et **15** hommes,
33 psychologues,
8 psychiatres,
3 médecins généralistes,
1 psychomotricienne.

Sur ces **45** analystes en formation,
22 sont de l'agglomération lyonnaise,
9 de la région méditerranéenne
9 sont de la région des Savoie,

3 de la région grenobloise,
2 d'autres localisations (Bourgogne Franche-Comté).

Nous avons reçu 5 demandes d'ouverture de dossiers au cours de l'année (contre 3 en 2011, 8 en 2010, 14 en 2009, 10 en 2008, 6 en 2007).

La Commission du Cursus s'est réunie 7 fois et 6 dossiers de candidature ont été examinés

- 3 candidats ont été admis, dont 2 avec cursus suivi
- 2 candidats ont été ajournés
- 1 candidat a été refusé

Deux réunions de fin de cursus a été organisées sous la responsabilité de la Commission d'Enseignement les 14 janvier et 8 septembre 2012.

6 analystes en formation ont eu leur cursus clos et validé : Michel PICCO, Nadedja KOROENKO, Alberto KONICHEKIS et Elisabeth PACCHIANO le 14 janvier ; Sylvie BRUNAUD et Jenny CHAN le 8 septembre 2012.

Onze membres titulaires ayant fonction de formateurs assurent un total 13 séminaires de formation, dont un organisé par le Comité de direction.

Si le nombre de formateurs reste important, la question du relais par une nouvelle génération s'avère préoccupante. La transmission n'est pas pour l'instant assurée.

Dans les séminaires, une large place est faite à la participation des analystes en formation. Quatre réunions de la Commission de Cursus ont porté sur un thème de réflexion: critères d'évaluation des candidats, principes de fonctionnement du Centre d'Etudes et d'Information Psychanalytique (CéIPsy), programme d'enseignement.

Sur ce dernier point, du fait des impératifs de calendrier, chaque séminaire dispose d'un nombre limité de séances dans l'année (la grande majorité des séminaires ayant lieu dans les locaux du GLPRA, le vendredi après midi ou en soirée). Il serait intéressant qu'un ou deux séminaires proposent des fréquences de travail plus soutenues. Une réflexion est engagée à ce propos.

Sur le plan comptable, les recettes, ouvertures de dossiers, droits des analystes en formations et droits des anciens analystes en formation, s'élèvent au total à 38.440 €.

J'adresse mes remerciements aux correspondants qui assurent la communication des informations entre analystes en formation et Institut: Sylvie Brunaud, Sophie Charme, Isabelle Cordier, Jérôme Glas, Pascale Jaillet-Sage, Nicolas Kormas, Julien Obadia. Je remercie Emmanuelle Chervet et François Duparc pour leur collaboration, ainsi que Mme Michèle Assous pour l'efficacité et le dévouement avec lesquels elle assure le secrétariat de l'Institut.

4 . CENTRE DE FORMATION DU SUD-OUEST (BORDEAUX - TOULOUSE)

Jacques MIEDZYRZECKI

Le CFSO comporte à la fin de l'année 2011 : 5 formateurs et 23 analystes en formation. Les 5 formateurs sont les mêmes que l'année passée.

Au niveau des analystes en formation l'année écoulée a vu :
une fin de cursus validée
un « mise en congé de formation » pendant un an
quatre nouveaux admis dont un en cursus suivi
enfin, la sous-commission du Sud-Ouest a prononcé un refus d'admission.

Il y a donc peu de modifications et peu de fin de cursus en raison du nombre d'analystes en formation qui sont « en attente de cas », sept actuellement, ce qui ralentie le déroulement des cursus.

Deux groupes de supervisions collectives fonctionnent actuellement, animés par Marc Babonneau et Michèle Jung, ils sont au complet.

Les supervisions individuelles se répartissent auprès des formateurs toulousains et des deux formateurs parisiens (Annick Sitbon et Michel Vincent) qui utilisent les moyens de télétransmission pour une partie de leur travail auprès des AEF. Ce fonctionnement qui permet une grosse réduction des coûts semble fonctionner à la satisfaction des formateurs et des AEF. Il est à noter que les supervisions de groupe se font essentiellement auprès de formateurs toulousains alors que les individuelles se font avec les formateurs parisiens.

Sur le plan scientifique les séminaires actuels se poursuivent ; il est à noter que nous avons mis en place depuis l'automne un groupe de travail à Bordeaux qui regroupe les formateurs toulousains, les analystes en formation Bordelais et un certain nombre d'invités qui ont été acceptés par le Président du Groupe Bordelais Jean Picard. Le thème choisi pour cette année est « La règle fondamentale », nous avons prévu de poursuivre ce groupe les années qui suivent. Il a l'avantage de favoriser encore nos échanges avec Bordeaux et de sensibiliser des collègues susceptibles d'intégrer la formation à la SPP.

Sur le plan financier notre situation est saine, elle continue d'être régie par notre convention. Il est à noter qu'elle devra être ré-étudiée et renouvelée à la fin de cette année.

LE CCTP JEAN FAVREAU

CENTRE DE CONSULTATIONS ET DE TRAITEMENTS PSYCHANALYTIQUES

Jean-Louis BALDACCI

RAPPORT FINANCIER

Par arrêté du 18 avril 2012, l'Agence Régionale de Santé a proposé pour 2012 une Dotation Annuelle de Financement (DAF) de 935 220,00 €.

Le Plan Global de Financement Pluriannuel (PGFP) 2012-2016 a été élaboré à partir de cette base avec une augmentation de 0,5 % par an.

L'EPRD initial 2012 (Budget 935 220 + PGFP) a été voté par le Comité de Gestion du Centre le 22 mai 2012 et validé par l'ARS le 21 juin 2012.

Les États Infra Annuels au 30/6/2012 et au 30/9/2012 respectaient les prévisions budgétaires et ont été validés par l'ARS les 30/08/2012 et 16/11/2012.

A ce jour, nous attendons la proposition de l'ARS pour la DAF 2013.

ACTIVITÉ THÉRAPEUTIQUE

L'activité du Centre en 2012

12 311 actes dont 1 999 défections (16,24 %).

L'activité est en légère baisse, l'adéquation entre les départs et les embauches devraient se réguler.

1.213 consultations (dont 252 défections, soit 20,77 %)

5.388 séances de psychanalyse (dont 970 défections, soit 18,00 %)

2.225 séances de psychothérapie (dont 341 défections, soit 15,32 %)

2 116 séances de psychodrame (dont 216 défections, soit 10,21 %)

1.369 séances de traitement psychanalytique de groupe (dont 228 défections, soit 16,65 %)

Au 31 décembre 2012, il y avait 148 patients en traitement ainsi répartis :

46 psychanalyses, 54 psychothérapies, 30 psychodrames, 18 traitements psychanalytiques de groupe.

Fin décembre, 47 patients étaient en attente d'un traitement (8 PSA, 10 PSD, 3 PSD exploratoire, 18 PST, 8 Traitements psychanalytiques de groupe).

Les psychanalystes étaient 54 au 31 décembre 2012 (14 médecins et 40 psychologues).

RAPPORT AVEC LES TUTELLES

Nous avons rencontré les nouveaux responsables ARS qui s'occupent du Centre : Madame FRIZON - Inspectrice, Madame le Docteur LEVY - Responsable Pôle Performance Qualité.

Le Centre prépare activement la prochaine Certification V 2010 , avec Madame Jennifer METZ - Chargée de Mission (visite des experts en juin 2014).

La baisse d'activité est liée à notre implication dans la démarche de Certification. Aujourd'hui, la reprise possible de l'embauche devrait permettre de retrouver en 2013 notre niveau d'activité habituel.

RÉSEAU DE SOINS, ENSEIGNEMENT ET RECHERCHE

Le CCTP continue à participer aux présentations cliniques de Sainte-Anne.

Le Docteur BALDACCI a présenté en séance plénière du dernier Congrès de la Fédération Européenne de Psychanalyse, les particularités de la fonction de la consultation psychanalytique.

Le Colloque du CCTP en 2012 s'intitulait « L'analyste, son patient, le cadre et l'association libre ». Celui de 2013, qui vient d'avoir lieu, avait pour titre « L'analyse et rien d'autre ! Alternative illusoire et pari nécessaire ».

Enfin, nous rappelons que les psychodrames peuvent accueillir des stagiaires désireux de se former à ces techniques.

REMERCIEMENTS

Enfin, nous remercions vivement toute l'équipe administrative qui veille à la bonne marche du CCTP : Madame Sylvie DRUON, Directrice administrative ; les Secrétaires, Mesdames Francisca CABRERA, Laurence CHARTROU, Annie MARNÉ et Sylvia ROSSET ; Madame Catherine ELOY Comptable.

AUTRES RAPPORTS

RAPPORT SCIENTIFIQUE

Sabina LAMBERTUCCI MANN, Secrétaire scientifique
Steven WAINRIB†

Le rapport scientifique de l'année 2012 recouvre une partie du programme scientifique des années 2011-2012 et 2012-2013, seconde année de la mandature présidée par Bernard Chervet, avec Sabina Lambertucci-Mann et Steven Wainrib comme secrétaires scientifiques.

En novembre 2012, nous avons été très affectés par la perte de notre ami et collègue Steven Wainrib qui, malgré ses soucis de santé, a réussi à rester toujours très présent pour partager nos discussions au sein du bureau et du Comité de Concertation du Secrétariat Scientifique. Je souhaite exprimer ici toute ma tristesse.

Après son élection, Bernard Chervet a créé, avec l'accord du CA, un Comité de concertation du secrétariat scientifique, afin de renforcer le pôle scientifique au sein de notre société. Le secrétariat scientifique travaille avec ce comité qui se réunit tous les mois. Le CCSS est composé de Bernard Chervet, Marilia Aisenstein, César Botella, Michel Ody, Piotr Krzakowski et les deux secrétaires scientifiques. Il a la durée de notre mandat. Le CCSS a une mission très concrète : promouvoir les activités scientifiques existantes, proposer la création de nouvelles activités, faire évoluer si besoin celles existantes. Il n'empiète ni sur la réflexion de fond du CST, ni sur le rôle de la commission scientifique qui consiste à collecter les souhaits de ceux qui souhaitent y participer et d'évaluer après coup les activités réalisées. Ainsi par exemple, cette année, a été envisagé de réunir le séminaire de formation permanente et le Colloque interne. La réflexion est en cours.

D'autre part le CCSS a organisé le colloque en hommage à André Green. Il a aussi promu plusieurs Débats du samedi.

Pour faire connaître ses activités scientifiques, la SPP dispose de deux supports :

- le Bulletin de la SPP, le numéro consacré au programme
- le Site Internet de la SPP.

A noter :

- En interne, les activités sont rappelées par les Envois groupés mensuels
- Une innovation : les activités ouvertes sont désormais diffusées en début d'année scolaire par un mailing à large diffusion (plus de 7500 adresses) grâce à un fichier HTML. Il s'agit d'une innovation utilisée pour nos Colloques ouverts, pour le Colloque de la RFP, pour nos divers cycles de conférences, Vulpian adultes et enfants, Jean Cournut, St Anne.

Le Bulletin de la SPP regroupe le programme général et le calendrier des activités scientifiques.

- *Le programme général* réunit l'ensemble des activités scientifiques et d'enseignement, tant régionales qu'interrégionales et internationales organisées par la SPP, ou avec sa

participation, ses Instituts et les groupes régionaux. Il mentionne aussi toute activité organisée, même en dehors de la SPP, par un membre, dans la mesure où il en informe le secrétariat scientifique.

Ce programme indique les séminaires, dont ceux de formation et d'enseignement, les cycles de conférences, les groupes de travail, les rencontres, les journées d'étude et les colloques. Il est le fruit de la collaboration du secrétariat scientifique, des secrétaires scientifiques des groupes régionaux et, pour les activités relevant de la formation, du Conseil Exécutif de la Commission d'Enseignement et des secrétaires de l'enseignement des Instituts.

- *Le calendrier* réunit chronologiquement toutes les activités scientifiques, qu'elles soient organisées directement par le bureau de la SPP ou par les bureaux des groupes régionaux. Ce calendrier est remis à jour régulièrement sur le Site Internet de la SPP.

Le site de la SPP : parmi les activités organisées par la SPP ou un groupe régional, celles ouvertes sont diffusées sur notre site public, à l'exclusion des séminaires et groupes de travail organisés par un membre.

Sur l'Espace membres sont diffusées toutes les activités ouvertes et internes organisées par la SPP ou un groupe.

Dans ce rapport, sont mentionnées :

- les activités scientifiques ouvertes aux personnes n'appartenant pas à la SPP
- les activités scientifiques réservées aux membres et/ou aux analystes en formation

Les activités scientifiques ouvertes

Le séminaire « Jean Cournut » d'introduction à la psychanalyse.

Organisé selon un cycle de deux ans, il est ouvert aux médecins, psychiatres et psychologues n'appartenant ni à la SPP ni à ses Instituts, ainsi qu'aux étudiants en fin d'étude de psychologie et de psychiatrie. Le nombre des participants est limité à 80. La demande reste soutenue.

Le thème de l'année 2011-2012 a été « L'interprétation », celui de 2012-2013 est « Rêve et psychanalyse ».

Ce séminaire a lieu deux lundis par mois, à 20h45, à la Schola Cantorum.

Il est placé sous la responsabilité du Président de la SPP.

Son comité d'organisation est composé de Jacques Angelergues, Bertrand Colin, Laurent Danon-Boileau, Josette Frappier et Cyrille Munier.

Les conférences dites de « Vulpian »

Il s'agit de deux cycles de conférences de sensibilisation à la psychanalyse. L'un porte sur la psychanalyse avec l'enfant et l'adolescent (7 mercredis en 2011-12 et 7 mercredis en 2012-13), l'autre sur la psychanalyse de l'adulte (7 jeudis en 2011-12 et 7 jeudis en 2012-13).

Le thème de l'année 2011-2012 était « Visages de mères », celui de 2012-13 est « Les enjeux de l'Œdipe ». Ces conférences sont coordonnées par Clarisse Baruch et Dominique Cupa et ont lieu à l'Université René Descartes. Leur fréquentation est en baisse régulière.

Les conférences dites de « Sainte Anne »

Organisées par Danielle Kaswin-Bonnefond et Victor Souffir, elles ont lieu le quatrième lundi du mois à 21h et attirent un public nombreux. En 2012, 6 conférences ont eu lieu.

Le Colloque de la Revue Française de Psychanalyse

Présidé par le Président de la SPP et le Directeur de la Revue Française de Psychanalyse, ce colloque s'est tenu le 11 février 2012 sur le thème du numéro 1/2012 de la RFP, « L'interprétation dans la cure avec l'enfant », dont les rédacteurs étaient Béatrice Hitier, Isabelle Martin-Kameniak et Sesto-Marcello Passone. Le succès de ce colloque est certain. Il devrait être encore amélioré par l'envoi d'une information par fichier HTML.

Le colloque en hommage à Joyce McDougall

Il a eu lieu à Paris le samedi 5 mai 2012. Le titre était « Théâtre de l'anormalité. De la perversion aux langages du corps ». Il a été présidé par Bernard Chervet et organisé par Paul Denis et par son comité d'organisation composé par Laure Bonnefon-Tort, Bernard Chervet, Elisabeth Dahan-Soussy, Lila Hoijman, Sabina Lambertucci-Mann et Benoît Rodde.

Ce colloque était ouvert à tout public et il a eu un très grand succès. Un ouvrage paraîtra dans la collection « Hommages » éditée par la SPP.

Le colloque en hommage à André Green

Il a eu lieu le samedi 17 novembre 2012 à Paris. Il a été présidé par Bernard Chervet. Son comité scientifique réunissait le CCSS, c'est à dire Marilia Aisenstein, Bernard Chervet, César Botella, Piotr Krzakowski, Sabina Lambertucci-Mann, Michel Ody, Steven Wainrib. Ce colloque était ouvert à tout public et a rassemblé presque 900 personnes dont 767 inscriptions effectives. Un ouvrage paraîtra dans la collection « Hommages » éditée par la SPP.

Les activités scientifiques réservées aux membres de la SPP et/ou aux analystes en formation de ses Instituts

Les conférences du mardi

Elles sont préparées par le secrétariat scientifique et, jusqu'en juin 2012, ont eu lieu à la Schola Cantorum. En 2012, quatre conférences du mardi ont eu lieu. Depuis la rentrée 2012, toutes les conférences du mardi ont lieu dans la salle des conférences de la SPP, 187, rue St Jacques, 75005 Paris.

Chaque année, une de ces conférences est organisée en collaboration avec la COPEA, la Commission pour la Psychanalyse avec l'Enfant et l'Adolescent.

En 2012, la table ronde COPEA a eu pour thème : « Constructions oedipiennes et pré-oedipiennes en psychanalyse avec l'adulte et avec l'enfant » avec la participation de Dominique Arnoux.

Un équilibre est recherché entre des conférences faites par les membres de la SPP et des personnalités appartenant à des disciplines ou à d'autres sociétés de psychanalyse qui peuvent nourrir la réflexion psychanalytique. La représentation de divers courants de pensées et des diverses générations est aussi un objet d'attention.

Les rencontres cliniques du samedi

Au nombre de 4 en 2012, elles sont réservées aux seuls membres et aux anciens analystes en formation. Ces rencontres ont plusieurs fonctions. Elles permettent à des collègues qui postulent à la fonction de formateur d'exposer un travail théorico-clinique, à la COPEA d'organiser, en collaboration avec le secrétariat scientifique, une conférence clinique annuelle et aux collègues membres d'autres Sociétés, appartenant à l'IPA, d'exposer leurs travaux.

Les Débats du samedi

Ils ont été organisés par le secrétariat scientifique en collaboration avec le comité de concertation du secrétariat scientifique, pour permettre des échanges avec des personnalités appartenant à d'autres disciplines et des membres d'autres sociétés de psychanalyse, françaises ou étrangères. Ces samedis ont la particularité d'être ouverts aussi aux analystes en formation.

En janvier 2012, un premier Débat a été organisé sur le thème, « La sexualité infantile : une relecture » par Francesco Conrotto, membre de la SPI, discuté par Bernard Chervet.

En septembre 2012, une table ronde a été organisée autour de Samuel Lézé, maître de conférences en Anthropologie, chargé de mission "sciences et société" à l'ENS de Lyon, « Comment fonder aujourd'hui l'autorité clinique ? », avec comme modérateur Bernard Chervet.

Les vendredis de la COPEA

En 2012, trois conférences ont été organisées par la COPEA. Rappelons que si ces soirées sont organisées par la seule COPEA, elles sont ouvertes à tous les membres de la SPP. Elles sont organisées par Béatrice Le François, Secrétaire de la COPEA et par Béatrice Ang, secrétaire adjointe de la COPEA.

Le colloque Interne de la SPP

Organisé par le secrétariat scientifique, il est ouvert aux analystes en formation. Il a eu lieu les 24 et 25 mars 2012 sur le thème « La bisexualité psychique, ses enjeux dans les traitements analytiques », avec la participation en guise de « fil rouge » de Marilia Aisenstein et Claude Smadja.

Le colloque René Diatkine

Organisé par Jean-Luc Donnet et Françoise Coblence à Deauville les 6 et 7 octobre 2012, sur le thème « Interpréter le transfert ? ». Les intervenants étaient Gérard Bayle, Catherine Chabert (APF) et Nathalie Zilkha (SSP).

A noter que ce fut le dernier colloque de Deauville organisé par Jean-Luc Donnet et Françoise Coblence. Il a fait salle comble.

Le Séminaire de Formation Permanente

Le 54^{ème} SFP a été organisé par Christian Gérard et Christian Seulin. Il a eu lieu les 28 et 29 janvier 2012 sur le thème : « L'affect dans la dynamique de la cure », avec la participation de Jean-Michel Porte, Bérangère de Senarclens (SSP) et Bianca Lechevalier.

Le Congrès des psychanalystes de langue française

Il a eu lieu à Bilbao du 17 au 20 mai 2012, sur le thème « Œdipe(s) ». Les rapporteurs étaient Albert Louppe (SPP) et Isabel Usobiaga (APM).

Ce congrès donne lieu, pendant toute l'année qui le précède, à des séminaires programmés tant en France qu'à l'étranger et à des communications préalables. Le dernier numéro de la RFP lui est systématiquement consacré. La participation est régulièrement soutenue ; cette année, il y a eu environ 700 inscrits.

La rencontre du Centre Jean Favreau, colloque du CCTP

Organisée par Jean-Louis Baldacci, Jean-LucDonnet, Chantal Lechartier-Atlan en collaboration avec les analystes du Centre, elle a eu lieu à la SPP le 21 janvier 2012 sur le thème « L'analyste, son patient, le cadre et l'association libre ». Elle est ouverte à tous les membres de la SPP et aux analystes en formation.

Les Rencontres avec les auteurs de livres récents

Deux soirées ont été organisées en 2012 par Sabina Lambertucci-Mann et Bertrand Colin en présence des auteurs, autour des derniers ouvrages de Roger Perron et de François Richard.

La Confrontation théorico-clinique sur le psychodrame

Elle s'est poursuivie cette année par une conférence qui s'est déroulée le 7 mai 2011 avec la participation de Gérard Bayle et Isaac Salem. Cette rencontre est ouverte à tous les membres et aux analystes en formation.

Le Colloque Franco-Britannique

Organisé conjointement par la Société Psychanalytique de Paris et la British Psycho-Analytical Society ce colloque a eu lieu à Londres le 9 et 10 juin 2012.

Le thème a été « La bisexualité dans la séance »

La Conférence de la Fédération Européenne de Psychanalyse

La 25^{ème} conférence de la FEP a eu lieu à Paris du 29 mars 2012 au 1^{er} avril 2012. Le thème a été « Le premier entretien psychanalytique et le processus thérapeutique ».

Plusieurs membres de la SPP ont participé activement à cette manifestation scientifique, parmi lesquels nous rappelons Jean-Louis Baldacci, Thierry Bokanowski, Bernard Chervet, Paul Denis, Haydée Faimberg, Alain Gibeault, Florence Guignard, Anne Rosenberg.

Actualités du secrétariat scientifique

Le secrétariat scientifique, enrichi par le CCSS, veille à ce que nos activités scientifiques soient de qualité, ouvertes sur nos diverses sensibilités et sur les différents courants de pensées psychanalytiques, en France et à l'étranger. Il se soucie de promouvoir la diversité des modèles, tant pour les colloques, les conférences et les rencontres et vise à soutenir un certain renouvellement des manifestations. Il veille à ne pas multiplier le nombre et à respecter pour chacune d'elle l'exigence d'autofinancement.

Le CCSS s'est réuni régulièrement pour poursuivre la réflexion autour de la vie scientifique de la société. Nous avons essayé d'améliorer la formule de certaines manifestations

scientifiques, comme par exemple le colloque interne au cours duquel nous avons inséré des temps de discussion en petits ateliers à partir de l'année 2013.

Nous avons également été attentifs à améliorer la diffusion des informations de toutes les activités ouvertes par des publicités HTML.

Une nouveauté de cette année scientifique a été aussi la création d'une collection d'ouvrages édités par la SPP.

Le premier de ces ouvrages a été « Freud en français », une bibliographie complète des écrits de Freud avec concordance allemande et anglaise établie par Cécile Marcoux (BSF) avec la préface de Bernard Chervet. Cet ouvrage a été diffusé en plusieurs exemplaires.

Dans le même état d'esprit, nous avons programmé des ouvrages qui seront édités par la SPP dans une nouvelle collection « Hommages ». Au cours de cette année 2012, deux livres vont paraître prochainement « Hommage à Joyce Mc Dougall » et « Hommage à André Green, 1927-2012 ».

Pour les rencontres cliniques du samedi, nous restons attentifs à ce que la visée scientifique et l'objectif qui ressortent des nécessités de la vie institutionnelle (conférence en vue d'une élection à la fonction de formateur) puissent converger au mieux.

Etant donné le vif succès rencontré par les Débats du samedi, nous continuons en collaboration avec le CCSS à en organiser un ou plus chaque année et comptons aussi sur les propositions de nos collègues.

Nous remercions chaleureusement pour leur aide attentive et quotidienne les secrétaires de la Société et des Instituts, et tout particulièrement Amélie Caradec, secrétaire du secrétariat scientifique.

CONSEIL SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE (CST)

Albert LOUPPE

En 2012, le CST s'est réuni à quatre reprises. Nous aurions souhaité nous réunir davantage mais les dates disponibles, au regard des nombreuses activités de notre Société, n'ont pas permis d'autres rencontres. Peut-être serait-il nécessaire de changer le jour de nos réunions pour moins pâtir de l'indisponibilité de certains, pris par d'autres colloques ou manifestations scientifiques. Néanmoins, les débats furent à chaque fois animés et fructueux.

Dans sa première réunion, le CST a débattu des instances scientifiques dans la Société et du séminaire de formation permanente. Le peu de participants à la dernière commission scientifique, le manque de candidatures aux élections du CST, l'instauration par le Président du Comité de concertation du Secrétariat scientifique relèvent pour un certain nombre de participants d'une difficulté dans la Société à définir de façon claire la politique scientifique, même si, dans les textes, leurs rôles peut sembler bien définis. La complexification introduite historiquement par la création du CST, puis maintenant du CCSS, tout en maintenant les commissions antérieures a introduit une complexité dont la fécondité mérite d'être discutée. Cette discussion a été l'objet d'échanges avec la Présidente de la commission scientifique, où émerge le même questionnement sur le champ de compétence de cette instance. Ce débat s'est prolongé dans la réunion avec le CA. Le désinvestissement dans les instances est-il conjoncturel ou structurel ? Il semble qu'au fil de son histoire, le CST ait fonctionné dans différents registres, soit comme « seconde chambre » dans les débats sur les réformes, soit dans une réflexion sur la politique scientifique, rendue parfois difficile à mener à terme en raison de la durée du mandat.

Le séminaire de formation permanente a été également l'objet d'un débat qui s'est prolongé sur deux réunions du CST, à partir de sa mise en perspective avec le colloque interne d'une part, et de la proposition qui avait été faite lors du CA précédant de l'ouvrir aux AeF de la région parisienne d'autre part. S'il y a un consensus sur l'intérêt d'une rencontre scientifique avec une dimension clinique permettant les échanges entre des membres de notre Société, la question de la diminution de la participation à cette rencontre, évoquée par certains membres du CST, ne peut être éludée. Après avoir reçu les organisateurs du séminaire de formation permanente, il ressort que conclure sur la pertinence du maintien de ce séminaire, ou l'utilité d'un regroupement avec le colloque interne est largement prématuré. Le CST envisage de rencontrer le Président de la CECE et la Présidente de la Commission des représentants régionaux pour poursuivre cette discussion.

Le CST s'est également préoccupé de la désaffection des membres pour le fonctionnement de la Société. Ce désinvestissement progressif est une préoccupation largement partagée par les membres du CST. Lors du débat, de nombreuses hypothèses ont été soulevées pour rendre compte de ce désinvestissement. Des hypothèses touchant au fonctionnement de notre Société ont été avancées, d'autres s'intéressant à l'adéquation de l'organisation de la Société

au regard de sa taille ont été évoquées, d'autres concernant l'évolution de la situation professionnelle des analystes, notamment les jeunes analystes, ont été formulées, d'autres concernant la place de l'analyse dans le champ culturel et social ont été débattues. En tout état de cause, il a été évoqué la nécessité de mettre en place un outil de compréhension plus adéquat de ce désinvestissement, qui prenne en compte l'ensemble de la problématique interne et externe à notre Société. Les deux prochaines réunions du CST seront centrées sur ce thème.

Le débat actuel sur l'autisme a été la dernière thématique abordée par le CST au cours de cet exercice. La première réunion qui lui a été consacrée, commune avec la COPEA, où des collègues spécialistes de cette question étaient invités, a été l'objet d'une analyse de la situation actuelle et d'un bilan des mises en cause de la place de la psychanalyse dans la prise en charge de l'autisme. L'implication nécessaire des analystes de notre Société dans ce débat a été largement soulignée, notamment par Geneviève Haag, Laurent Danon-Boileau, Françoise Moggio et Denys Ribas. Il a, en revanche, été plus difficile de dégager une position qui rende compte majoritairement de la position des participants à ce débat, notamment dans l'utilisation du site Internet, déjà largement impliqué dans ce débat. Lors de la seconde réunion dédiée à cette question, le CST a souligné l'importance pour notre Société d'ouvrir le site plus largement à des manifestations de partenaires dont l'orientation est compatible avec nos propres positions. Le débat sur l'autisme pouvant prendre naturellement sa place dans cette ouverture vers les pratiques cohérentes avec nos orientations.

Nous remercions Amélie Caradec pour sa disponibilité et son efficacité tout au long de ce mandat.

COMMISSION POUR LA PSYCHANALYSE AVEC L'ENFANT ET L'ADOLESCENT (COPEA)

Béatrice LE FRANÇOIS
Avec l'aide de Béatrice ANG

La Commission s'est réunie cinq fois en 2012, les 26 janvier, 5 avril, 29 juin, 27 septembre et 22 novembre.

1/ Activités scientifiques

- Les présentations des vendredis cliniques ont été faites par : Leslie Conquy (psychanalyse d'enfant), Francis Maffre (psychanalyse d'enfant) et Diana Tabacof (psychothérapie de la triade).

La première a été discutée par Catherine Druon. Les deux suivantes ont été faites selon une nouvelle modalité qui a remporté un vif intérêt. Il s'agit de la présentation de trois séances d'un traitement en cours à partir de laquelle s'ouvre une associativité de tous les participants, sous l'égide d'un modérateur. Cette formule a montré que ces interventions spontanées, sur le mode de l'association libre, ont permis une reconstruction valide de l'organisation psychique du patient et de son histoire. Il a donc été décidé que cette nouvelle formule sera reconduite.

- La Conférence – Débat sur psychanalyse avec l'enfant et psychanalyse avec l'adulte, du mardi soir a été faite par Dominique Arnoux et a été discutée par Denys Ribas. Elle a suscité une intéressante discussion.

- La Conférence clinique du samedi a été faite par Irina Adomnicaï sur un début de psychanalyse d'un adolescent, et a été discutée par Elisabeth Birot. Elle a suscité une discussion intéressante concernant les particularités des cures d'adolescents.

Je remercie les intervenants pour leur travail et Sabina Lambertucci-Mann, Secrétaire Scientifique, pour sa collaboration.

Enfin les membres de la COPEA se sont avisés qu'ils ont une longue et riche expérience de la clinique se rapportant aux enfants issus des nouvelles procréations, et élevés par des familles actuelles dans leurs formes variées.

2/ Aucune demande de reconnaissance de compétence en psychanalyse avec l'enfant ou l'adolescent n'a été faite cette année. Ce tarissement des demandes est probablement à mettre en relation avec l'impossibilité de reconnaissance par l'API des candidatures formulées après la « clause du grand-père ».

3/ Mobilisation de la COPEA à propos du dossier « Autisme et travail des psychanalystes »

- Celle-ci s'est faite conjointement avec les mobilisations institutionnelles : celle du Président de la SPP et de son Bureau d'une part, et celle du Secrétaire et de son Conseil Scientifique et Technique qui a invité la COPEA à une de ses séances. Cette séance était consacrée à la réflexion sur le type d'actions à mener.

- Ce dossier mobilise en priorité les psychanalystes qui travaillent avec les autistes car ils ont une

grande connaissance des situations concrètes, aussi bien thérapeutiques, psychiatriques et institutionnelles que sociales, associatives et politiques, voire réglementaires et budgétaires et enfin, scientifiques et universitaires.

- La COPEA a partagé les constats concernant le contexte socio-économique actuel. Elle a participé à la discussion du choix de la démarche à ajouter à celles déjà effectuées, d'une part, par le Bureau au nom de la SPP et par Denys Ribas, d'autre part, qui va publier un dossier « Autisme » dans la RFP.

- La COPEA a rejoint l'analyse qui a été faite lors de cette séance des difficultés actuelles voire des pièges de la communication avec les media. Néanmoins, elle approuve la dénonciation de la maltraitance inhérente aux méthodes A. B. A. auxquelles les psychanalystes ne peuvent souscrire. Elle a apprécié la démarche évaluative de G. Haag aussi bien à la CIPPA qu'à l'INSERM.

4/ Projet de formation à la Psychanalyse avec l'enfant et l'adolescent à l'intérieur de la SPP

Ce projet (qui avait été élaboré par la COPEA et qui avait reçu un avis favorable du CST après trois réunions) a été transmis au Président du CECE qui l'a porté à la réflexion de la Commission d'enseignement. Les membres de la COPEA ont apprécié que le projet de formation à la PEA ait reçu un accueil favorable d'une bonne partie de la Commission d'enseignement et aussi du Président :

- Formation gérée par les Instituts de Psychanalyse.
- Supervisions faites par formateurs RPEA.
- Validation par COPEA.
- Prise en compte des formations antérieures et extérieures à la SPP lors de la validation.

Ils ont insisté pour que cette formation ne soit pas « sous-traitée à l'extérieur » ni « accréditée après-coup », même si, leur paraît, que peuvent être prises en compte : activités professionnelles, participations à des colloques, publications, toutes antérieures au cursus.

5/ Organisation et tenue de la Réunion annuelle des Psychanalystes avec l'Enfant et avec l'Adolescent le 24/11/2012, ouverte à tous les membres.

- Les réflexions de la Commission d'enseignement ont été portées à la connaissance des participants. Ils ont pris acte des deux tendances de la CE. Les RPEA continuent de demander une formation intramuros à la PEA plutôt qu'une reconnaissance après coup de formations antérieures au cursus. La Secrétaire a été chargée de prendre contact en ce sens avec le Président pour mettre une formation en place.

Cependant, constat a été fait d'un désintérêt croissant des membres reconnus compétents, depuis que les non-formateurs ont compris qu'ils ne seraient pas sollicités pour ces formations en tant que superviseurs. Dans le même ordre d'idées, a été remarquée et recensée l'augmentation d'organismes lucratifs dédiés à la formation à la psychothérapie d'enfant et d'adolescent où officient nos membres. Il a été souligné la nécessité d'une réflexion sur les conséquences d'une éventuelle absence de formation sur l'avenir de la psychanalyse.

- Le dossier concernant les problèmes rencontrés actuellement par les psychanalystes prenant en charge les autistes, a été discuté. Les informations contenues dans le Site ont été transmises ainsi que les contenus de la discussion au CST auquel était invitée la COPEA. Les participants ont apprécié l'intervention de N. Bayle faisant preuve de son investissement de ce dossier à la FPP dont la SPP est société constituante.

6/ Enfin, la Secrétaire de la COPEA a manifesté son intérêt pour le projet du Directeur du Site d'y inscrire dorénavant la COPEA et les contenus afférents.

COMMISSION DES CANDIDATURES

Danielle KASWIN-BONNEFOND

La commission des candidatures a pour fonction d'étudier les candidatures au titre de membre titulaire.

La composition de la commission des candidatures et les modalités d'élection de ses membres sont précisées dans le règlement intérieur.

- Rappel du règlement intérieur et des statuts

Elle se compose de 18 membres titulaires et 9 membres adhérents. Ses membres ne peuvent être membre du conseil d'administration ou du conseil scientifique et technique.

La commission des candidatures est élue par correspondance après l'élection du conseil d'administration. En cas d'insuffisance du nombre de membres élus, la liste des membres de la commission des candidatures est complétée par un tirage au sort réalisé par le bureau. Les désistements sont impossibles, sauf raison majeure et demande écrite adressée au président de la SPP avant le tirage au sort.

La commission des candidatures élit son président et son secrétaire (cf. RI) pour la durée de son mandat.

La participation à l'une des trois instances : conseil d'administration, conseil scientifique et technique, commission des candidatures, exclut la candidature aux deux autres. (cf. statuts).

- La commission des candidatures termine son mandat. Elle a été constituée le 15 juin 2011, en présence de Bernard Chervet, Président de la SPP, elle a élu Danielle Kaswin-Bonnetfond comme présidente et Denise Bouchet-Kervella comme secrétaire. Il semble préférable d'élire un membre titulaire comme secrétaire afin que cette personne puisse assister au collège électoral.

La commission des candidatures a fonctionné selon le modèle suivant : les 27 membres ont été répartis en 3 commissions de 9 membres, 6 titulaires et 3 adhérents. Chaque sous-commission, elle-même divisée en trois triplettes a été plus spécialement chargée d'étudier un mémoire, dont l'une est responsable de la mise en forme d'un pré-rapport. Une concertation des trois triplette de la sous-commission va préparer la rencontre avec le candidat qui sera reçu par les deux titulaires de la triplette responsable du pré-rapport. Au cours de la réunion plénière qui réunit tous les membres de la commission des candidatures le pré-rapport est discuté, remanié et finalisé pour une présentation définitive au collège électoral.

- La reprise des statuts et le remaniement du règlement intérieur apportent des modifications souhaitées par tous, en particulier le retour du droit de vote des membres de la commission. La désaffection des membres pour le travail de la commission des candidatures, problème récurrent depuis de nombreuses années pose un réel questionnement à la Société, tant dans ses aspects scientifiques qu'institutionnels, et nous semble relever d'un débat de fond.

Le travail clinique du mémoire, et son articulation subtile avec la théorie, représente une étape essentielle pour les analystes dans la reconnaissance de leur compétence

professionnelle et dans leur parcours au sein de la société dont ils sont par ailleurs déjà membres. Parmi les enjeux qui se posent, je retiendrai deux points. D'une part, l'importance de la présentation de sa clinique à ses pairs par l'analyste candidat dans son parcours vers des fonctions d'enseignement et d'engagement institutionnel, qu'il faut toutefois distinguer des fonctions de formation, ce qui s'est révélé ne pas être tout à fait clair dans l'esprit de certains membres (y compris certains membres de la commission). Et d'autre part, l'évolution de la clinique contemporaine qui soulève beaucoup de questions concernant l'écriture d'un mémoire. La commission des candidatures doit avoir pour mission de relancer la réflexion sur les exigences cliniques et scientifiques de ce travail d'écriture et de donner les moyens aux candidats d'en avoir connaissance. Dans cette perspective, la commission se réunit le 30 janvier 2013 afin d'élaborer un texte que nous communiquerons au conseil d'administration afin d'accompagner les membres qui souhaitent présenter un mémoire et apporter des repères sur ce qui est attendu d'un mémoire : mise en évidence du processus, moments cliniques particuliers, modalités interprétatives.

Au terme de notre mandat, nous souhaitons donc proposer quelques éléments de réflexion concernant la place, le sens et la valeur de ce travail dans l'espoir que soit précisé ce qui est attendu d'un mémoire. Il apparaît que ce sont des aspects politiques et scientifiques qui ne relèvent pas seulement de la commission des candidatures mais aussi des instances de la Société. En effet, l'élection au titulariat voit ses critères évoluer à la suite de la réforme de 2008 qui entérine deux catégories de membres, adhérents et titulaires, avec comme je l'ai évoqué précédemment une confusion encore possible, en lien avec l'ancienne fonction de formateur attachée au terme titulaire. En même temps, le rôle des titulaires dans la transmission de la théorie psychanalytique en adéquation avec la clinique devient plus important. La commission se voit obligée d'être plus attentive aux approximations théorico-cliniques. Mais d'autres éléments interviennent tels que la participation à la vie de la société, au plan scientifique, au plan administratif, à l'ouverture vers le socius etc.

C'est au collège électoral que revient la responsabilité d'élire un membre titulaire.

Durant cette année 2012, le collège électoral s'est réuni à trois reprises, 6 membres titulaires ont été élus, trois candidats seront présentés au dernier collège électoral de notre mandat. A ce jour, six nouveaux dossiers ont été déposés, ils seront examinés par la prochaine commission.

Je remercie vraiment beaucoup tous les membres de la commission des candidatures pour leur investissement et la qualité de leur travail dans l'étude des mémoires et tout particulièrement Denise Bouchet-Kervella qui m'a secondée comme secrétaire de cette commission des candidatures, ainsi que Emmanuelle Chervet, Dominique Tabone-Weil et Anouk Driant qui ont assuré la fonction de secrétaires des sous-commissions.

Ce travail du mémoire, sa présentation par le candidat devant des pairs est un temps fort du parcours d'un analyste au sein de la SPP, tant pour le candidat que pour chacun des membres qui se trouve en charge de l'accueillir.

COMMISSION DES REPRESENTANTS REGIONAUX

Martine PICHON-DAMESIN

Trois réunions :

- Janvier 2012, Séminaire de Formation Permanente, Paris, en présence de Bernard Chervet et de Line Kleinebreil.
- Mai 2012, Congrès des Psychanalystes de Langue française, Bilbao, en présence de Bernard Chervet.
- Novembre 2012, Colloque « André Green », Paris.

Principaux axes de réflexion et de travail :

Examen de l'article III du RI « La SPP et les régions » : cette reprise du texte, au moment de sa remise en travail par les instances de la SPP, a abouti à des propositions de modifications et simplifications qui ont été prises en compte lors du CA et de l'AG de notre Société.

Site de la SPP : la recherche d'une meilleure visibilité et d'une amélioration du référencement est depuis longtemps une préoccupation majeure des membres des régions. Le site a logiquement occupé une grande partie de nos réunions cette année. Nous avons bénéficié de la présence à deux réunions de Bernard Chervet et de celle de Line Kleinebreil en janvier où elle nous a donné les grandes lignes du projet. Et ceci – complété par de nombreux contacts et « mises à jour » - a permis un suivi des avancées progressives du site public et de l' « espace membres ». Plusieurs points ont pu être améliorés. Cependant, la refonte du site a été plus longue que prévue et a pu susciter des critiques, de même certaines fonctionnalités ou modalités d'affichage. Le chantier est encore à finaliser.

Point sur la mise en place du statut de psychothérapeute : la Commission a suivi l'évolution des textes et rendu compte de leurs conséquences notamment en ce qui concerne les titulaires du titre de psychologie clinique.

Séminaire de Formation Permanente : élection du co-responsable régional du SFP, en remplacement de Christian Seulin, dont le mandat prenait fin en janvier 2013. Après appel à candidature auprès des membres formateurs régionaux, nous avons procédé au vote lors de notre réunion de novembre et avons élu Pierre Decourt. Selon la procédure, ce résultat a été transmis au CA, et l'élection de Pierre Decourt a été validée lors de sa séance du 4 décembre 2012.

Ce cheminement n'aurait pas été possible sans l'implication des membres de la Commission, ce dont je les remercie. Et merci à Marie Agnès Lange-Krouri pour son aide indispensable et toujours attentive.

COMMISSION SCIENTIFIQUE

Monique GIBEAULT

La Commission scientifique s'est réunie deux fois au cours de l'année 2012. Le rapport annuel 2011 faisait déjà le constat d'une impressionnante désaffection de nos membres pour cette Commission statutaire, ouverte à tous les membres de la SPP, et destinée à être un lieu d'échanges et de discussions libres et vivantes sur la vie scientifique de notre société.

Après une réunion sans participant, les responsables de la commission ont été invités à discuter de cette situation, d'abord au CST (janvier 2012) puis au bureau (avril 2012). Entre-temps, les réunions prévues ont été suspendues. Elles ont repris, après une convocation dans les formes, le 6 octobre 2012, avec 2 participantes. Avec une bonne volonté et un enthousiasme issus de notre engagement actif et de longue date à participer à la vie de notre Société dans ses différentes instances au cours des années, nous avons brassé un certain nombre d'idées et de thèmes susceptibles de relancer une dynamique. Par exemple, évaluer l'incidence de la pratique des séances par Skype sur notre façon de travailler, en anticipant une évolution en cours, ou encore, autre thème, évaluer l'évolution des indications d'analyse par une étude longitudinale des indications de cure dans les mémoires. Ou encore troisième thème, réfléchir aux aspects culturels ayant un impact sur la pratique de la psychanalyse dans des pays de traditions différentes, Chine, pays d'Asie.

Lors de la séance du CST (20/01/2012), Albert Louppe rappelle et précise les fonctions des différentes instances de la SPP ayant à connaître du scientifique. **Le Conseil Scientifique et Technique** est défini par les statuts comme assistant à titre consultatif le Conseil d'Administration. Le CST délibère sur toutes les questions relatives à la vie scientifique de la SPP. **La Commission scientifique** est chargée d'une réflexion prospective et fait le bilan de l'année scientifique. **Le Secrétariat scientifique**, organe du conseil d'administration, vise à assurer le bon fonctionnement des activités scientifiques de la société. De plus le président a souhaité mettre en place le **Comité de Concertation du Secrétariat Scientifique** pour l'aider à la promotion de projets concrets.

Le malaise perceptible pourrait être attribué au flou sur le rôle des différentes instances, qui devrait probablement être remis en débat. En ce qui concerne la Commission scientifique n'aurait-elle pu trouver sa spécificité? Insuffisamment ciblée, elle serait devenue insuffisamment attractive et aurait échoué à fédérer un nombre suffisant de membres. Pourtant, en tant que commission ouverte, elle offre à tous les membres la possibilité de se faire entendre. Elle mériterait d'avoir une thématique exposée et visible pour attirer de nouveaux participants. D'autre part, la participation à la commission scientifique peut constituer un temps préalable à l'exercice de responsabilités au sein de la société. On pourrait avancer une autre hypothèse : les jeunes analystes n'ont pas le même investissement de la psychanalyse que celui des générations précédentes, dans la mesure où il leur deviendrait

beaucoup plus difficile de ne faire que de la psychanalyse; le rapport à celle-ci s'en trouverait donc modifié.

Lors de la rencontre avec le Bureau (9/04/2012) la discussion a repris ces thèmes. Avec la proposition suivante : la Commission scientifique pourrait-elle avoir pour mission d'être une sorte d'agent de liaison entre les différents intervenants de la vie scientifique de notre société pour les faire se connaître et se reconnaître et leur permettre de jeter des ponts et d'harmoniser leurs politiques dans différents aspects concrets (ce qui ne veut pas dire les uniformiser) ? C'était déjà une proposition de Josiane Chambrier en 2010.

Une seconde réunion de la Commission scientifique (8/01/2013) a été consacrée à la rencontre des candidats à la fonction de Secrétaire Scientifique du CPLF. Invité à s'exprimer sur sa candidature, Bernard Chervet exprime son intérêt pour le CPLF, objet investi de longue date, depuis son premier congrès en 1990, dont le rapporteur était Raymond Cahn sur « Le Sujet ». Il assiste depuis 20 ans à ce congrès, publiant à chaque fois une communication préalable. Son envie (c'est le terme qu'il utilise) est progressivement arrivée à maturité au fur et à mesure que ses fonctions institutionnelles de Secrétaire scientifique, puis Secrétaire du CST, Vice-président et Président de la SPP le mettaient davantage en contact avec les pays européens. B. Chervet poursuit également son séminaire de préparation au congrès, avec l'idée intéressante, nous semble-t-il, de travailler sur les thèmes avant de lire le rapport et les communications préalables afin de conserver un esprit créatif, les thèmes se décidant dans des mouvements de pensée ayant une sorte d'évidence avec « l'air du temps ». Il se réjouit que ces séminaires préparatoires se soient multipliés aussi bien en France que dans d'autres pays participants et représentent le creuset de collaborations récentes ou plus anciennes, par exemple les colloques franco-italien ou franco-espagnol pour ne citer qu'eux.

B. Chervet insiste sur l'identité scientifique que ce congrès représente, qui a su susciter l'intérêt d'autres sociétés psychanalytiques souhaitant collaborer avec la SPP (elles sont aujourd'hui au nombre d'une quinzaine) et au premier chef l'APF. Si la SPP collabore avec les sociétés composantes pour l'organisation du CPLF, elle n'en reste pas moins l'instigatrice, l'organisatrice et la responsable de son financement. Pour B. Chervet, il est essentiel que ce congrès garde sa spécificité et son modèle, différents de ceux des congrès de la FEP et de l'API. C'est un congrès SPP, il doit conserver son identité et sa valence francophone, ainsi que son modèle de continuité entre réunions plénières (traduites en plusieurs langues), tables rondes et ateliers représentant différents pays. Il apparaît nécessaire de conserver ces paramètres qui attirent des participants de pays qui ont pourtant des référents autres que freudien (M. Klein, Bion) et qui ne font pas barrage à nos conceptions.

À la question « quelle ouverture du congrès vers l'extérieur ? », une discussion s'engage sur l'intérêt d'inviter des journalistes. Outre le fait qu'invités parfois, ils ne viennent pas pour autant, cette ouverture possible pose la question de la confidentialité vis-à-vis de la clinique. Ce congrès, pour B. Chervet, doit rester un congrès qui s'adresse aux psychanalystes, et le système de parrainage semble permettre une ouverture suffisante. Sinon, ce serait un changement politique qui risquerait de dénaturer l'esprit du CPLF.

Une autre question est alors posée sur les changements qu'apportent les nouveaux statuts et le RI au fonctionnement du CPLF. Le CA **élit** (et non plus mandate) les secrétaires scientifiques du CPLF selon les modalités prévues par le règlement intérieur. Le secrétariat scientifique du congrès est assuré par un secrétaire et un secrétaire adjoint, **élus** par le conseil d'administration sur proposition du bureau, après avis de la commission scientifique, pour une durée de 4 ans renouvelables. Le secrétaire scientifique du congrès est élu 2 ans avant la fin du mandat précédent (secrétaire-elect) et l'appel à candidature a lieu 6 mois avant cette nomination, ce qui constitue une sorte de « tuilage » qui permet une souplesse de transmission.

Merci à la secrétaire du secrétariat scientifique, Amélie Caradec ainsi qu'à Marie-Agnès Lange-Krouri, secrétaire du secrétariat administratif pour leur aide.

COMMISSION SOCIOPROFESSIONNELLE

Bernard VOIZOT

La commission socioprofessionnelle continue de regrouper les collègues qui se sentent particulièrement concernés par l'évolution des conditions d'exercice de la psychanalyse. Ils abordent ainsi la complexité des questions posées par la construction du cadre de la relation analytique dans le contexte sociétal actuel. Les modalités d'exercice du travail de psychanalyste dans le secteur sanitaire et des établissements médico-sociaux se modifient et rendent parfois très difficile le maintien d'une qualité de travail relié à l'éthique de la psychanalyse.

Nous évoquerons d'abord le contenu des principales réunions de l'année 2012 avant de formuler quelques réflexions sur le fonctionnement actuel de la commission et ses perspectives d'avenir.

I Au début de l'année 2012, nous avons étudié les changements dans les conditions d'exercice professionnel susceptibles de s'imposer au cours de l'année comme la T2A (tarification à l'activité), le DPC (développement professionnel continu) ou le P4P (primes à la performance). Les transformations en concours dans le service public avec notamment, le passage du budget global à la tarification à l'activité nous conduisent à poursuivre notre réflexion sur la manière dont il est possible de rester psychanalyste dans un service de psychiatrie publique. Comment continuer de prendre du temps pour développer la pensée clinique dans un contexte de marchandisation des soins ?

À propos du Développement professionnel continu (DPC) qui va se substituer à la Formation Médicale Continue et à l'évaluation des pratiques professionnelles (EPP), il est fondamental que des psychiatres de la SPP continue d'être attentifs aux conditions de lesquels seront imposées des formations obligatoires. Cela concernera plus particulièrement les psychanalystes en formation.

Les discussions ont aussi porté sur la pratique des groupes Balint ou des groupes de sensibilisation. Ce travail de médiation (de sensibilisation et d'information) est effectué par la sous commission S.P.P. - Pédiatrie qui continue d'organiser des rencontres entre psychanalystes et soignants de professions médicales et paramédicales. La réunion du mercredi 30 mai 2012 a eu pour thème : « *L'adolescence, une mise à l'épreuve des ressources narcissiques* ». Philippe Jeammet est intervenu. La discutante était Nadia Rols. Le 30 novembre 2012 le thème était : « *Autisme et TED* » avec la participation de Denys Ribas

D'autre part, les membres de la commission socioprofessionnelle suivent attentivement les travaux du séminaire d'Éthique animé par C.M. François-Poncet et J.M. Porte dont l'une des réunions de l'année a porté sur la question : « comment rester psychanalyste? ». Nous tenons aussi à mentionner l'importance des réflexions menées avec Frédéric Worms et d'autre part Samuel Lézé à partir de son livre : « L'autorité des psychanalystes ». Le 15 octobre 2012 la conférence de Samuel Lepastier sur l'éthique et la responsabilité sociale du psychanalyste au regard de l'intervention médiatique a été l'occasion d'une discussion enrichissante.

Les réunions de la commission ont été l'occasion d'échanges très animés concernant les attaques dont les psychanalystes ont fait l'objet. Par la diffusion des informations, par l'organisation de réunions scientifiques mais aussi par les échanges informels, les membres de la C.S.P. ont pu exprimer leur soutien aux collègues attaqués. Des pédopsychiatres nous disent se sentir de moins en moins à l'aise dans leur pratique. Les demandes de certaines familles paraissent incompatibles avec une conception psychodynamique des troubles des enfants en raison du recours à la référence du handicap. Il ne s'agit plus d'une démarche vers l'organisation d'un soin psychique mais d'une demande de réparation.

II Les échanges de la commission ont aussi porté sur la réflexion à mener au sein de la S.P.P. dans le débat psychiatrie-psychanalyse à propos du D.S.M. et de la prochaine version V à paraître. Roger Mises avait été sollicité en tant qu'initiateur de la classification française des troubles mentaux de l'enfant et l'adolescent pour intervenir au cours de la journée du 30 mars 2012 organisée par plusieurs groupements de psychanalystes. Il a montré que dans le passé, devant l'embarras des instances internationales de santé, il a pris l'initiative de proposer une classification pour construire des repères psychopathologiques pour les pathologies psychiatriques de l'enfance et l'adolescence. Nous nous efforçons d'être présents dans le groupe qui réunit des psychanalystes de plusieurs écoles et qui, à la suite des premières réunions, travaillera sur la mise en forme d'une classification des psychopathologies pour adultes. Nous tenons ici à rendre hommage à tout ce Roger Mises nous a transmis au plan de la psychanalyse et dans l'organisation de la vie des institutions psychothérapeutiques et de leur insertion dans le tissu social et politique.

III Le suivi de l'application du décret sur les psychothérapeutes.

Les nouvelles ont semblé plutôt rassurantes mais demandent à être confirmées. La dispense est totale pour les titulaires du titre de psychologue qui ont accompli le stage professionnel prévu à l'article 1er du décret n°90-255 du 22 mars 1990 dans les conditions de l'article 4 du présent décret Pour les titulaires du titre de psychologue ne pouvant justifier de l'accomplissement du stage professionnel prévu à l'article 1er du décret n°90-255 du 22 mars 1990 dans les conditions de l'article 4 du présent décret : ils devront réaliser un stage de 2 mois dans les conditions de l'article 4 du présent décret.

Il est difficile de se faire actuellement une opinion sur les modes de réponse aux demandes d'inscription sur les listes départementales. Les situations sont très variables d'une région à l'autre. Il faudra faire le point au moment où nous préparerons l'assemblée générale ordinaire de la SPP en 2013.

IV La commission socioprofessionnelle a soutenu la création de la sous commission «Activités ouvertes des membres»

Le terme : «Activités ouverte» est employé comme un terme générique regroupant toutes les activités que les membres de la S.P.P. pouvaient proposer en direction des personnes qui ne sont pas analystes (internes en psychiatrie, psychologues, autres professionnels) ou analystes n'appartenant pas à la S.P.P.

Au cours d'une première réunion en février 2012, nous avons commencé par évaluer l'existant. Il nous est apparu qu'il existe deux sortes d'activités ouvertes :

- Celles proposées par la S.P.P. en son nom propre (Vulpian, Cournut, Sainte Anne, et Colloque Ouvert) bien répertoriées dans le Bulletin
- Et les activités faites par les membres eux-mêmes, individuellement, d'une manière formelle ou informelle.

Une réunion que nous avons réussi à organiser le 2 juillet, à regroupé un nombre important de participants membres de la S.P.P. engagés dans des activités ouvertes. Tous les membres présents se sont accordés sur l'opportunité de réfléchir à des ouvertures, principalement pour des jeunes professionnels, internes en psychiatrie, jeunes psychiatres, psychologues. En effet, une réelle demande émane d'eux et ils font part de leur intérêt pour la psychanalyse en général et la S.P.P. en particulier. Nombre d'entre eux s'intéressent à notre approche, tant clinique que théorique, s'interrogent sur leur éventuel futur désir de devenir analyste et/ou d'entreprendre eux-mêmes une analyse, et souhaiteraient donc se rapprocher de la S.P.P. pendant ce temps intermédiaire entre la fin de leurs études et la décision de devenir analyste. Ils rencontrent également des difficultés cliniques dans leur début d'activité et cherchent de l'aide. De nombreux collègues, à titre individuel ou dans le cadre des institutions dans lesquelles ils travaillent, répondent au coup par coup, d'une façon ou d'une autre.

Nous ne pouvons nous contenter d'un simple recensement de ce qui est proposé dans la présentation du programme de la S.P.P. Nous devons tenir compte du nombre réduit de l'offre de sensibilisation à la clinique psychanalytique en raison de la raréfaction de la présence des psychanalystes dans les universités, de médecine et de psychologie, et dans les services psychiatriques.

La demande des internes en psychiatrie semble être majoritairement d'ordre clinique. Mais cela concerne aussi les personnes qui ont achevé le cycle du séminaire Jean Cournut. Nous avons ainsi analysé la contradiction dans laquelle se trouvent les membres de la S.P.P. Nos sociétés scientifiques n'ont pas à former les psychothérapeutes ; pourtant les suivis cliniques avec les internes ou les psychologues sont pratiqués couramment et servent à sensibiliser les professionnels à notre approche de la psychanalyse. Cela doit être souligné car certains de ces professionnels demandent ensuite à être admis à la formation des Instituts de Psychanalyse.

Au cours de la réunion du 2 juillet 2012, l'idée d'un D.U. ou d'un D.I.U., qui pourrait être co-organisé par la S.P.P. et une université a été longuement débattue. La majorité des présents semble penser qu'une telle question devrait être étudiée de près par les instances de la SPP. Il faudra ainsi analyser la pertinence de la participation ou non des instituts de psychanalyse, la participation ou non des formateurs de la SPP, un partenariat avec une structure hospitalière telle que l'hôpital Sainte-Anne ou une association partenaire comme l'A.S.M. 13, une Université de Médecine ou de Psychologie.

Nous avons aussi exploré une autre piste, celle de l'organisation de « groupes cliniques ». Ils existent dans certains services et associations, ils sont parfois organisés autour d'un collègue de la S.P.P. Ils sont très clairement distingués de « supervisions » individuelles qui pourraient garder une ambiguïté. Reste à différencier les temps de ces groupes cliniques, entre ceux proposés aux internes, qui par définition ne restent que six mois dans un service, et ceux proposés à plus long terme, aux chefs de clinique ou aux

psychologues par exemple. Les membres de La SPP, en tant que tels, pourraient-ils proposer de tels groupes cliniques ? Un débat au sein des instances de la S.P.P. pourrait porter sur cette question de l'engagement institutionnel versus un engagement strictement individuel. Cela répondrait, entre autres, à la demande de ceux qui ont fréquenté le séminaire J. Cournut qui disent avoir besoin d'une formation clinique en psychopathologie référencée à la psychanalyse. Cette proposition avait déjà été faite par J. Cournut lui-même à l'époque de la création du séminaire. Pour éviter les confusions, les analystes formateurs pourraient refuser d'assurer des supervisions cliniques en dehors du cursus. Ainsi, la ligne de démarcation serait claire.

Enfin, trois points qui reviennent aussi fréquemment dans les réunions de la sous-commission psychanalytique psychiatrie ont été abordés. Il s'agit :

- des demandes du personnel « non-psy » dans les institutions. Des groupes de travail existent dans de nombreux services
- de la question du cahier des charges des formations des internes, et de l'articulation pour que cela puisse être pris en compte.
- du problème de la confidentialité de la clinique

Pour conclure nous rappelons l'importance du développement du rayonnement de la S.P.P., du maintien de son attractivité, (en méconnaissant pas le marketing effectué par certaines associations psychanalytiques qui constituent des concurrents directs). Ceci doit être fait auprès de trois publics différents :

- les internes, qui ont une demande très précise
- Les professionnels qui connaissent déjà un peu la psychanalyse, comme ceux du séminaire J. Cournut
- Les jeunes psychologues qui arrivent trop tardivement à la SPP, à un âge trop avancé.

Il faut aussi aborder l'aspect financier de ces formations. Comment est-il possible de prendre en compte celle-ci dans le cadre de la formation continue ? Nous aurons aussi à nous questionner sur le coût de la psychanalyse personnelle qui paraît inaccessible à certains jeunes psychologues et internes ? Il a été rappelé le souhait formulé il y a quelques années que chaque membre de la SPP réserve quelques places d'analyse peu chère pour ce public.

VI Plusieurs membres de la sous-commission Psychanalyse et Psychiatrie se sont mobilisés pour participer à une journée organisée conjointement par la FFP (Fédération Française de Psychiatrie) et l'AFFEP (Association Française Fédérative des Etudiants en Psychiatrie), elle a eu lieu le vendredi 4 mai 2012 à l'hôpital Sainte-Anne. Le thème retenu a été «Comment la psychothérapie vient-elle aux psychiatres ? Psychothérapies, spécificité, transmission», Ce fut un succès, malgré une date qui coïncidait avec le changement des stages des internes. Pierre Delion et Bernard Odier ont pu témoigner de leur expérience de psychothérapie institutionnelle, Michel Thurin de l'importance de la recherche, Jacques Fortineau, Bernard Voizot, Gilbert Diatkine, Colette Chiland ont participé des ateliers et à une table ronde: « Là où les psychothérapies dialoguent » qui a été l'occasion d'entendre la présentation du travail des psychanalystes et des thérapeutes familiaux ou comportementalistes. Les associations organisatrices ont prévu une autre réunion faisant

dialoguer jeunes praticiens et psychiatres en exercice de responsabilité. Elle aura lieu en juin 2013 sur le thème : « Clinique du débutant, clinique du sénior ».

L'ensemble des discussions qui ont eu lieu au cours des réunions de la C.S.P. pendant l'année 2012 nous incite à réfléchir sur les actions entreprises. Nous sommes dans une société soumise à une dictature de l'immédiateté, alors que nous souhaitons poser les problématiques individuelles et collectives dans une réflexion à moyen et long terme. Il est nécessaire que les membres de la S.P.P. impliqués dans la transmission de la psychanalyse, puissent prendre le temps de penser ensemble les conditions de dialogue avec les non-psychanalystes en particulier les jeunes soignants en tenant compte de la diversité des modalités d'exercice de l'activité psychanalytique.

Les changements sociétaux doivent être intégrés à notre réflexion sur les modalités de transmission de notre expérience du travail psychanalytique. Nous devons nous efforcer de maintenir une présence suffisamment durable dans les services de soins et dans les Universités à fin de permettre aux jeunes qui sont en formation d'avoir le temps d'aborder progressivement la découverte de l'inconscient. Cela peut se faire par les échanges portant sur l'expérience des consultations thérapeutiques, à partir de l'introduction des jeunes praticiens dans des groupes soignants et dans des groupes de paroles de soignants. L'attention que nous portons à l'accès à la parole de ces soignants qui débutent dans les groupes prend en compte les déterminants inconscients et la dimension transférentielle des échanges qui sont en jeu.

COMMISSION DES PUBLICATIONS

Dominique BOURDIN

La commission des Publications s'est réunie le 30 mai et le 16 novembre 2012, réunissant quinze participants pour la première réunion, et seulement huit pour la seconde – peut-être du fait d'un changement de date tardif, car les excusés étaient nombreux.

Voici les principaux axes de nos réflexions :

1/ Discussion des projets et du rapport transmis par **Laurent Danon-Boileau** sur les *Monographies et Débats de psychanalyse* laissé en suspens lors de la dernière réunion de la commission des publications. L. Danon-Boileau dans son texte insiste sur l'intérêt d'une meilleure collaboration avec les universitaires, sur l'ouverture vers l'international, sur la régularité des parutions ; et sur une plus grande ouverture des *Monographies et Débats* par le biais non seulement d'un rédacteur externe, de l'annonce des projets des parutions mais aussi par l'organisation des colloques et journées ouverts à un public plus large au-delà des psychologues : médecins, pédiatres, orthophonistes, etc. Il est souligné que pour atteindre un public étudiant le prix est un facteur limitant mais que celui-ci est fixé par les PUF. Une discussion s'ensuit sur la participation des universitaires dans ce type de publications, avec le souci que le comité de rédaction reste bien maître de son projet : tout en associant des universitaires et tout en s'ouvrant à des étudiants par le biais des colloques et des journées, il nous a semblé très important que les membres de la SPP et d'autres sociétés partenaires, des psychanalystes praticiens puissent avoir leur place dans ce type de publication, gage d'un équilibre qui paraît essentiel. La régularité des parutions qui soulève un accord général, permettra d'ailleurs de réfléchir à la question de s'il faut garder des volumes ou en faire des numéros d'une revue.

2/ Entretien avec **Françoise Coblenç**, alors candidate à la direction de la Revue française de psychanalyse, et élue depuis à cette responsabilité. F. Coblenç compte garder les pôles de la Revue tels que D. Ribas les a structurés. Elle voudrait renouveler le comité de rédaction avec des analystes plus jeunes, des hommes – pour garder la parité – et des personnes qui représentent si possible les différents courants et sensibilités analytiques de la Société, dont la psychanalyse avec l'enfant, et les différentes régions. Elle souligne que sa conception de la direction de la Revue s'efforcera d'être très collégiale. Elle compte poursuivre l'idée d'un dossier historique dans certains numéros et la possibilité de faire un numéro exceptionnel comme ce fut le cas des *Avancés de la psychanalyse*. Elle aimerait réfléchir à comment renforcer les liens avec la Bibliothèque Sigmund Freud, idée à laquelle D. Donnet est sensible. Un accueil très favorable est fait à l'importance accordée par F. Coblenç à la continuité avec les équipes précédentes, le souci d'un travail collégial, l'ouverture à l'international de façon plus systématique.

3/ Entretien avec **Michel Vincent**, candidat à la direction du comité de la bibliothèque Sigmund Freud, et élu depuis, en remplacement de Danielle Donnet. Il est alors en train de se familiariser avec les enjeux de la BSF. La discussion souligne l'importance du travail fait à la

bibliothèque et la nécessité d'être attentif aux personnes qui y travaillent. Un nombre croissant de demandes de photocopies, la réception, le catalogage, etc... sont des activités consommatrices de temps, mais aussi le classement et la redistribution des livres et manuscrits reçus en donation. Auparavant les manuscrits étaient donnés aux Archives Nationales à Paris, mais, à présent le lieu de stockage étant hors Paris on se pose la question de les classer et de les garder dans les locaux de la BSF pour permettre une consultation plus aisée. Il serait donc important pour la SPP/BSF d'essayer de conserver les papiers et manuscrits ayant un intérêt historique. Il est également important de rappeler aux auteurs, membres de la SPP, d'envoyer un exemplaire de leur livre à la BSF.

4/ Lors de la réunion de mai, un point rapide est fait avec **Félicie Nayrou** sur l'ouverture du site web de la SPP, les difficultés rencontrées, les formes de travail adoptées, mais la discussion systématique des points forts et des points faibles du nouveau site est surtout au centre de la réunion de novembre. Nous ne reprenons ici que les remarques générales :

- D'où vient la lenteur du site ?
- Y a-t-il une version spéciale du site prévue utilisable sur Smartphone ?
- Certains utilisateurs trouvent que le site est moins pratique qu'avant. En tout cas, la longueur des menus, reprochée à l'ancien site demeure sur le nouveau.
- Le site n'est pas clair immédiatement, il est selon certains plus difficile de s'y retrouver, la navigation est plus complexe.
- En bas de page, un lien « Plan du site » mériterait d'être ajouté.
- La question des contenus et des fonctionnalités spécifiques de l'espace membres est posée. Les choses se préciseront au fil du temps.

A propos de la base de données : le site n'est pas encore opérationnel, en particulier pour l'aspect liste des membres car cette dernière doit être liée à la nouvelle base de données à travers une connexion permanente du site à cette base.

- La base de données actuelle, ingérable, doit être reconstruite et la nouvelle base de données sera une base de données moderne, multi champs, permettant des requêtes complexes.
- La base de données nouvelle (dont le coût est élevé) est loin d'être opérationnelle à ce jour.
- Cependant des correctifs ont été apportés aux informations concernant les membres ; les corrections se font actuellement au jour le jour.

A la suite du compte-rendu, Bernard Chervet émet l'idée que les commissions, après leur travail exploratoire, puissent entrer en discussion technique avec les responsables de la mise en œuvre des activités correspondantes.

5/ Entretien avec **Denys Ribas**, candidat à la responsabilité du site internet et élu depuis par le CA. Il rappelle que son expérience antérieure (direction de la RFP, accompagnement de sa numérisation, informatisation d'un hôpital, certification de l'HAS, création d'un département d'informatique médicale mutualisé associatif, etc..) sera particulièrement utile pour exercer la responsabilité de direction du site.

Il nous indique les points essentiels de sa démarche. Il insiste sur l'importance de la visibilité de la SPP sur internet et sur la responsabilité que représente la fonction de directeur de site. Grâce au site, les délais de publication et d'information seront considérablement réduits par rapport à une publication papier. Il donne l'exemple du dossier sur l'autisme qu'il a préparé

et qui ne sera publié qu'un an après la publication du rapport de l'HAS. Il conviendra de préciser le statut éditorial des publications sur internet et les questions de droits associés. Le rôle politique de cette fonction sera définie sous la responsabilité du Bureau, sans prise de parti ni de provocation. Nous pourrions, si la confidentialité de l'espace membre est fiable, y diffuser les textes de conférences cliniques, y compris avant leur présentation effective, ce qui permettrait un enrichissement des échanges entre membres et une plus grande proximité avec les collègues de province. Il pourrait même être envisagé une possibilité de visionner en direct ces conférences. Il importera de promouvoir les publications en mettant en valeur les nouveautés et de développer une vraie ligne éditoriale en ligne, permettant par exemple de publier à bas prix des ouvrages princeps épuisés, grâce à un paiement en ligne sécurisé, sous réserve de sa conformité avec le statut d'association de type loi 1901. A titre d'exemple, pourraient être publiés des documents sur l'histoire de la psychanalyse, des vidéos, à l'instar des vidéos proposées par **Marianne Persine** des émissions de l'INA, des documents tirés de sites internationaux, du musée Freud etc. : l'absence actuelle de la rubrique vidéo, présente sur l'ancien site est en effet fort regrettable.

6/ Etat des lieux de la rubrique *Du côté des livres*. **Martin Joubert** souligne en mai que depuis 4 ans, le site *Du côté des livres* n'est pas installé de façon satisfaisante. Pour l'instant il n'est pas possible de conserver l'historique des recensions ni de rechercher une recension par le nom de l'auteur du livre recensé ou par le nom de la personne qui a fait la recension. Il insiste sur l'intérêt de pouvoir croiser à l'avenir la base de données des recensions avec celle des *Monographies* et avec celle de la Bibliothèque Sigmund Freud. Pour l'instant les deux sites sont juxtaposés sans interaction véritable. Par ailleurs il souligne qu'il faut dynamiser le fonctionnement et le groupe de travail de la rubrique. Il y a un manque de personnes pour faire des recensions. Il est prévu de solliciter les analystes en formation par le biais des envois groupés.

7/ A propos des difficultés de la **librairie Lipsy**, la commission a souligné le grand intérêt d'un soutien de cette librairie spécialisée, sans préjuger bien sûr de l'évaluation financière par le bureau de la faisabilité.

BIBLIOTHEQUE SIGMUND FREUD

Danièle DONNET
Michel VINCENT, depuis octobre 2012

RAPPORT D'ACTIVITE

Cécile MARCOUX

*Le long de ses murs s'alignaient d'interminables **bibliothekai**, terme qui à l'origine ne désignait pas le local mais les étagères ou casiers destinés aux rouleaux. Au-dessus de ces étagères se trouvait une inscription : « **Le lieu du traitement de l'âme** »^{1,*}.*

2012 a été dans la continuité des précédentes années : une érosion superficielle des prêts à domicile et des inscriptions annuelles mais une augmentation constante et conséquente des commandes en lignes (+ de 20% par rapport à 2010)². Depuis la mise en place, fin 2009, d'un système de commande d'articles en ligne, le lectorat (membres de la SPP et public extérieur) de la bibliothèque s'est adapté très vite à ce nouveau service et l'utilise maintenant très largement. Nous avons à présent beaucoup plus de lecteurs qui fréquentent notre bibliothèque à distance (75%) que de lecteurs qui viennent rue Vauquelin (25%). Par contre nos lecteurs inscrits à la journée consultent plus de documents qu'auparavant et ceux inscrits à l'année viennent plus régulièrement. En plus de la France où ce mode d'utilisation de la bibliothèque est déjà très répandu, de nombreuses commandes d'articles nous parviennent de Suisse, Belgique, Canada mais aussi d'Espagne, Italie, Grèce, Brésil, USA ou encore du Japon. Nos lecteurs sont psychanalystes, psychologues, psychothérapeutes et psychiatres majoritairement, mais aussi enseignants, chercheurs, artistes et étudiants.

À toutes fins utiles, je tiens à rappeler ici le texte du code de la propriété intellectuelle concernant la copie privée (art. L 122-5 2) :

"Lorsque l'oeuvre a été divulguée, l'auteur ne peut interdire (...) Les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective, à l'exception des copies des oeuvres d'art destinées à être utilisées pour des fins identiques à celles pour lesquelles l'oeuvre originale a été créée et des copies d'un logiciel autres que la copie de sauvegarde établie dans les conditions prévues au II de l'article L. 122-6-1 ainsi que des copies ou des reproductions d'une base de données électronique". Les art. L 122-10 à 12 organisent le régime de la reprographie depuis 1995. Mais on doit entendre par reprographie "la reproduction sous forme de copie sur papier ou support assimilé par une technique photographique ou d'effet équivalent permettant une lecture directe".

Dans la mesure où nous indiquons sur chaque document photocopié ainsi que sur notre site internet la mention d'usage privé exclusif, où nous n'adressons aucune photocopie d'ouvrage ou revue dans son intégralité, dans la mesure où nous ne faisons aucun profit sur ces ventes (les prix couvrent les frais d'envois, le papier, la maintenance des photocopieurs) et dans la mesure où nous n'envoyons par courriel aucun texte sous forme numérique afin d'éviter

¹à propos de la bibliothèque d'Alexandrie, cité par A. Manguel in : "*La bibliothèque, la nuit*", Actes Sud Babel, 2009.

²Tous les chiffres sont détaillés dans les tableaux présentés en annexe

justement l'utilisation collective, la BSF n'exerce donc aucune activité illégale de "piratage" au regard de la loi sur la copie. Toute l'équipe de la bibliothèque est au contraire, très soucieuse du respect du droit d'auteur et très consciente des dangers du photocopillage pour l'édition et en particulier l'édition en sciences humaines.

Notre catalogue, après un démarrage un peu difficile (notamment une grosse attaque de notre serveur en janvier - février qui nous a contraint à l'arrêter pendant près d'un mois), est maintenant parfaitement opérationnel avec l'installation en novembre, d'un serveur plus rapide et plus performant et la mise à jour de notre logiciel PMB. La recherche simple a ainsi pu être transformée en recherche de type "Google", ce qui génère beaucoup moins d'échecs de résultats qu'antérieurement. Des améliorations de contenu ont été également possibles avec la création de notices biographiques pour les auteurs, et l'impression de listes bibliographiques plus aisées. D'autres fonctionnalités et améliorations apparaîtront courant 2013 avec les prochaines versions du logiciel PMB.

La consultation de notre catalogue sur internet a également beaucoup progressé cette année : 146 pays concernés et les nombres de visites et de visiteurs ont presque doublé par rapport à 2011.

Nous avons réalisé deux petites expositions "maison" dans notre vitrine cette année :

- "Freud en français", sur les traductions françaises des œuvres de Sigmund Freud (de février à juin).
- "Freud dessiné", sur les représentations graphiques de Freud (juillet-décembre).

Deux autres projets importants ont vu le jour cette année :

- La parution de "Freud en français", premier ouvrage publié par la Société psychanalytique de Paris en tant que société éditrice. Tiré à 500 exemplaires et uniquement distribué par la bibliothèque (en vente 10 euros sur place, par internet et quelques dépôts chez des libraires, aux Groupes Lyonnais et Toulousain), cet ouvrage s'est vendu en quelques mois. Fin décembre, il n'en reste qu'une trentaine d'exemplaires à vendre.
- L'informatisation du catalogue de la bibliothèque du Groupe Lyonnais. Grâce à la synergie de nos deux équipes, la rétroconversion du fonds est à présent terminée et après une petite formation de l'équipe lyonnaise de la bibliothèque, le catalogue et le prêt seront tout à fait opérationnels début 2013.

Enfin, la Bibliothèque nationale de France nous a contacté en fin d'année pour nous faire part d'un nouveau développement de son Département des manuscrits modernes et contemporains, avec l'accueil des archives de psychanalystes français : outre les archives de Marie Bonaparte déjà présentes depuis 1962, la BnF a accueilli cette année les archives d'André Green ainsi que celles de Guy Rosolato. Ces archives seront ouvertes aux chercheurs et membres de la SPP, selon les conditions définies par les donataires.

Concernant le Comité bibliothèque, octobre 2012 a vu la fin de la mandature de Madame Danièle Donnet après 8 années à sa direction. L'équipe de la bibliothèque la remercie chaleureusement pour son énergie, son enthousiasme et pour toutes les actions fructueuses qui ont pu être menées à bien grâce à elle. Le Comité est dorénavant composé de Mesdames Dominique Bourdin, Evelyne Chauvet, Françoise Coblence, Danièle Donnet et de Messieurs

Bernard Chervet et Michel Vincent, ce dernier ayant été élu à la direction du Comité par le CA du 26 juin 2012.

Nous regrettons la disparition de Madame Thérèse Tremblais-Dupré, (le 29 novembre 2012) qui fut membre du Comité depuis 2004 et soutint son développement avec beaucoup de ferveur. C'est par son intermédiaire notamment que la BSF a pu bénéficier d'une mission de l'Inspection générale des bibliothèques en 2004 et engager un partenariat avec la BnF.

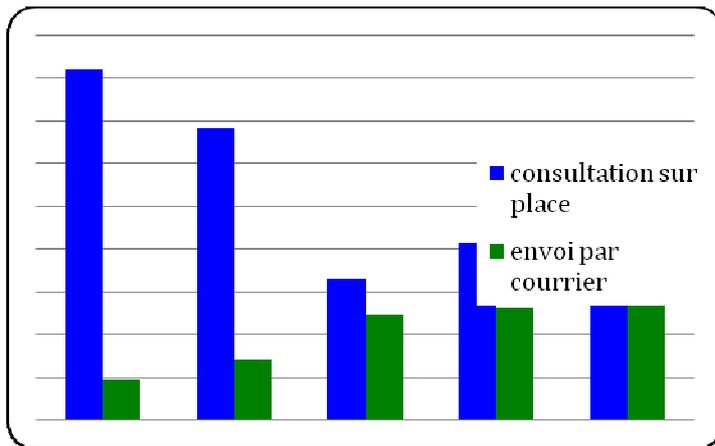
La fermeture des librairies parisiennes spécialisées en psychanalyse (Thierry Garnier en 2011, puis Lipsy cette année), les difficultés des librairies en général face aux sites de vente en ligne (Amazon par exemple) et la fragilité de l'édition en sciences humaines renforcent le rôle que vont devoir jouer les bibliothèques à l'avenir. La BSF, avec un fonds documentaire unique, comprenant de nombreux textes épuisés et introuvables ailleurs constitue un espace de recherche fondamental pour les chercheurs et pour la formation des futurs psychanalystes.

ANNEXES

I - Activité

COMMANDES	en nombre d'articles			
	2009	2010	2011	2012
Paris	246	452	485	503
Banlieue	162	196	188	226
Province	273	462	491	625
Étranger	30	116	134	153
TOTAL	711	1226	1 298	1 507

Nombre de documents mis à la disposition des lecteurs			
	Consultation de documents sur place	Envoi par courrier	TOTAL
2010	1 653	1 226	2 879
2011	2 068	1 298	3 366
2012	2 143	1 507	3 834

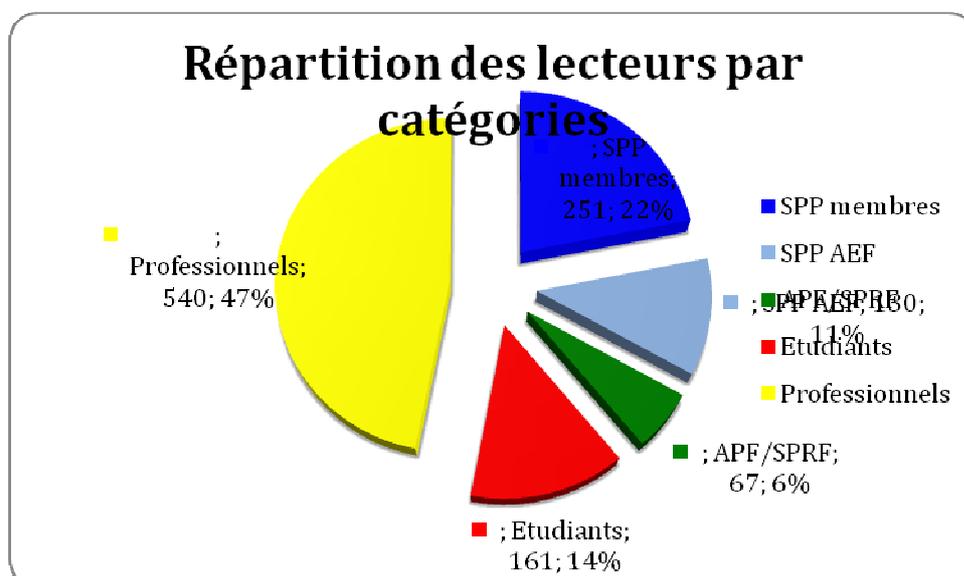


Nombre de documents consultés

II - Lectorat

Nombre de nouvelles inscriptions				
	journée	année	à distance	TOTAL
2009	180	265	132	577
2010	121	160	578	859
2011	109	191	660	960
2012	96	184	869	1 149

Répartition des lecteurs 2012 par catégorie						
	Membres SPP	A.E.F. SPP	APF/SPRF	Etudiants	Professionnels externes	ENSEMBLE
Journée	Pas d'inscription à la journée	Pas d'inscription à la journée	Pas d'inscription à la journée	35	61	96
Année	93	55	11	20	5	184
A distance	158	75	56	106	474	869
TOTAUX	251	130	67	161	540	1 149



Interrogation du catalogue BSF via Internet			
Année	Nb de pages vues	Nb de visites	Nb de visiteurs
2011	323 277	88 595	59 748
2012	393 695	142 383	97 997

III - Etat du fonds

État du fonds au 31/12/2012		
	Titres	Exemplaires
Brochures	1 008	1 154
Mémoires	300	663
Ouvrages	10 363	13 316
Revue	9 485	13 096
Thèses	88	92
Totaux	21 244	28 321

Évolution du fonds				
Année	docs référéncés	docs exemplarisés	docs numérisés	pages numérisées
2007	92 000	13 522		
2008	98 000	16 898		
2009	103 000	19 479	500	5 000
2010	108 000	21 706	1 830	17 000
2011	112 000	23 382	2 552	42 000
2012	117 000	25 162	3 471	57 500

DÉPARTEMENT D'HISTOIRE ET DES ARCHIVES

Nicolas GOUGOULIS

Le département a continué la réalisation des liens internationaux afin d'homogénéiser des règles de conservation des documents administratifs et d'autres à valeur historique en vue d'une accessibilité et d'un usage scientifique. Au niveau national des discussions avec différentes fondations (IMEC) sont en cours compte tenu du problème crucial d'espace. Des travaux biographiques nouveaux sont soutenus par le département, dans la mesure de ses possibilités.

SITE INTERNET

Félicie NAYROU
Cyrille MUNIER

En décembre dernier, nous sommes arrivés au terme de deux mandats de responsable et co-responsable du site internet de la SPP - mandats qui ont été consacrés à la refondation de cet outil.

Sans revenir sur ces quatre années, il est important de mentionner que nous nous sommes engagés dans cette entreprise fin 2008 à la demande du président Jean-Michel Porte, devant les carences de l'ancien site et l'absence de candidats à la fonction de responsable...

Au dernier trimestre 2011, le président Bernard Chervet a décidé avec le nouveau bureau de reprendre complètement la refondation en cours et de confier le nouveau chantier à Line Kleinebreil qui avait fait ses preuves dans la mise en place de sites scientifiques et médicaux. Une collaboration prometteuse s'est alors engagée avec cette nouvelle équipe. Il a été décidé que, à partir de la structuration que nous avons élaborée et en reprenant certains choix du projet précédent, le travail des intervenants serait cadré et suivi dans des réunions de travail par une équipe resserrée autour du Président Bernard Chervet, comprenant principalement les secrétaires généraux de la SPP et les responsables du site - l'option prise étant de ne mettre en place un comité d'organisation que lorsque serait achevée la refondation.

Cette organisation a été modifiée à partir de mars 2012. Lorsque s'est présentée la nécessité de corriger, pour mise en ligne sur le site ouvert, toutes les informations scientifiques en les réactualisant ainsi qu'un important volume de textes, Bernard Chervet a mobilisé l'ensemble du CA ainsi que plusieurs secrétaires de la Société, tandis que nous avons été chargés de travailler spécifiquement à l'élaboration du site privé.

La mise en ligne du site de la SPP s'est réalisée en deux étapes - d'abord, le site public, puis l'espace membres. Le site ouvert a été rendu accessible à partir du 4 mai, alors que l'ancien site restait opérationnel, ce qui a permis d'affiner le relevé des erreurs et leurs corrections. Et le 13 juillet, le site réservé est devenu accessible à tous les membres, ce qui a permis notamment l'accès à l'essentiel du programme d'enseignement et des activités scientifiques.

A partir de la rentrée, un nouveau gros travail de mise au point s'est imposé - erreurs et manques de toute nature ayant été relevés. Autre difficulté à lever, qui ne dépendait pas de la refondation du site, la création d'une nouvelle base de données de la SPP s'est révélée indispensable pour une rubrique décisive pour nous tous, la liste des membres. Parallèlement à cette mise au point très ardue, il a fallu réaliser tout un travail pour mettre à jour les coordonnées des membres, des anciens élèves et des analystes en formation, ainsi que les autorisations concernant les mises en ligne d'informations personnelles telles que prévues par la Commission Nationale Informatique et Liberté.

Du point de vue du fonctionnement, après l'échec de l'embauche d'une secrétaire dédiée au site pendant ses 3 mois d'essai, il a été décidé de surseoir à pourvoir ce poste tant que les consultants travaillaient encore à l'actualisation, pour n'attribuer le temps de secrétariat

attaché à cette tâche qu'à partir de janvier 2013. Au cours du 4^{ème} trimestre, devant l'importance des rubriques essentielles à mettre en place et à corriger, il a été nécessaire que plusieurs secrétaires de la Société interviennent à côté des prestataires.

Et finalement c'est le 18 décembre que l'ancien site a été définitivement fermé et remplacé par le site actuel. Mais comme chacun a pu le constater, il est loin d'être satisfaisant, tant sur la forme, notamment à cause de sa lenteur d'exécution, que sur le fond. Il faut dire que la charge de travail nécessaire au remplissage cohérent de rubriques reprenant celles de l'ancien site, ainsi que l'urgence de rendre le site visible et utilisable ont dû faire différer la mise en ligne de nouvelles rubriques telles que nous les avons conçues depuis nos premiers projets. De plus l'accumulation de problèmes techniques, dont le plus marquant reste donc celui de la base de données a entravé lourdement la refondation en cours.

Enfin, il faut bien reconnaître que le dialogue avec les informaticiens, aussi réputés soient-ils, laisse répétitivement un sentiment de malentendu et d'aporie, dont ils ne sont certainement pas seuls responsables... □ Ainsi, néanmoins, le site refondé a le mérite d'exister.

Nous espérons que Denys Ribas, nouvellement élu, dont le talent, l'expérience et le statut sont reconnus, saura mettre à profit notre parcours vultueux et l'outil qui s'est mis en place tant bien que mal, pour se rapprocher du site idéal dont nous avons tous beaucoup rêvé...

REVUE FRANÇAISE DE PSYCHANALYSE

Denys RIBAS

Chers collègues,

Cette année voit s'achever mon second et dernier mandat à la direction de la Revue.

Françoise Coblenca a été élue en juin dernier et a préparé en 2012 les numéros à venir avec son nouveau comité de rédaction : elle vous présentera son équipe et ses projets.

Je veux d'abord remercier tous ceux qui ont collaboré à la Rfp, les directeurs adjoints, tous les rédacteurs du comité de rédactions, nos secrétaires de rédactions, les lecteurs du comité de lecture, nos auteurs bien sûr et ceux des critiques de livre et de revues, le secrétariat scientifique de la SPP, et la bibliothèque Sigmund Freud, qui ont fait la richesse de cette aventure éditoriale au service de la psychanalyse, tant dans la réalisation des numéros, que pour l'organisation des colloques ou la réalisation de la numérisation par la Bibliothèque Nationale de France.

Les numéros de 2012 ont été réalisés avec Chantal Lechartier-Atlan et Françoise Coblenca, directrices adjointes et l'aide de nos responsables de rubriques :

Hors-thème : Danielle Kaswin-Bonnefond

Critiques de livres : Sabina Lambertucci-Mann

Revue des revues : Denise Bouchet-Kervella

Après la démission de Coline Meirieu, pour évoluer dans sa carrière, nous avons recruté notre nouvelle secrétaire de rédaction, Nahil-Sarah Wehbe, qui a su trouver sa place avec inventivité.

Gestion 2012

Les abonnements

Poursuite de la lente baisse des abonnements 1486 en 2012 contre 1580 en 2011 (- 6%). En voici la typologie :

		2009	2010	2011	2012
Institutions	France	352	352	339	327
	Etranger	147	155	131	126
Membres	France	596	580	563	528
	Etranger	68	66	62	58
Particuliers	France	340	295	260	237
	Etranger	201	176	159	151
Etudiant		77	71	66	59
Total		1781	1695	1580	1486

Mais les ventes au numéro en librairie - 1157 exemplaires en 2012 - sont en revanche parfaitement stables - 1157 ventes aussi en 2011. C'est important de le souligner.

Les consultations et ventes d'articles sur Cairn

Notez que Cairn permet la consultation des articles de la Rfp depuis 1990, en redirigeant sur Gallica pour la période antérieure à 2001. 1 847 231 articles de la Rfp ont été consultés depuis janvier 2005 !

On note en 2012 une légère progression des articles en accès conditionnels et le maintien des payants, malgré une diminution par rapport à l'année dernière pour les articles en accès gratuits, restants cependant au dessus des résultats de 2010.

Synthèse	2010	2011	2012	Variation 2011- 2012 en %
Résumés d'articles	270 036	283 327	289 993	+2,35
Articles en texte intégral	368 836	512 699	439 430	-14,29
Articles en accès libre	320 168	458 724	383 678	-16,36
Articles en accès conditionnel	48 668	53 975	55 752	+3,29
dont :				
“Pay per view”	757	686	689	+0,43

Votre abonnement vous donne accès aux numéros en ligne sur Cairn dès la parution et la procédure pour repérer votre numéro d'abonné sur votre envoi de la revue, nécessaire pour votre inscription, est disponible auprès d'Amélie Caradec ou Nahil-Sarah Wehbe.

Nous vous indiquons ci-dessous les consultations par article (y compris les notes de lecture) sur Cairn supérieures à 5000 consultations, depuis 2005. Ce calcul privilégie bien sûr les articles présents depuis longtemps sur Cairn en particulier depuis le début en 2001 et gratuit (donc de plus de 5 ans). Il est cependant remarquable de voir le succès dans le public des thèmes concernant le narcissisme et sa perversion, à commencer par notre n°1 : *La femme du pervers narcissique* de Simone Korff-Sausse.

Année	N°	Auteur	Titre	Accès	Nb. pages	Consult. résumés	Consult. articles	Dont instit.	Ventes PPV
2003	3	Korff-Sausse Simone	La femme du pervers narcissique	Grat.	18	2 225	33 824	1 273	0
2002	1	Defontaine Jeanne	L'incestue dans les familles	Grat.	18	1 732	27 929	1 259	0
2001	2	Diatkine Gilbert	Angoisse de séparation et angoisse de morcellement	Grat.	14	1 919	20 705	1 568	0
2003	3	Ksensée Alain	Hystérie et perversion : le pervers narcissique	Grat.	16	2 005	20 075	1 185	0
2003	3	—	Argument	Grat.	6	730	19 952	518	0
2002	4	Delourmel Christian	“ La crainte de l'effondrement et autres situations cliniques ? par	Grat.	10	1 402	9 912	808	8

		D. W. Winnicott							
2003	1	Menahem Ruth	Désorientations sexuelles. Freud et l'homosexualité	Grat.	15	978	9 865	624	0
2001	2	Jaeger Philippe	Élaboration sans fin du deuil de l'objet primaire chez Winnicott ou le paradoxe de la séparation	Grat.	13	1 254	9 581	1 127	0
2004	2	Brusset Bernard	Dépendance addictive et dépendance affective	Grat.	16	1 147	9 528	1 492	0
2003	4	Dessuant Pierre	Névrose, œdipe et blessure narcissique	Grat.	7	671	8 931	499	0
2003	3	Stoll Maurice Hurni et Giovanna	Perversion narcissique dans les couples	Grat.	21	1 529	8 769	914	0
2001	5	Brusset Bernard	Oralité et attachement	Grat.	16	1 402	8 598	1 061	0
2003	3	Defontaine Jeanne	Quelques aspects du transfert dans la perversion narcissique	Grat.	17	1 221	8 343	763	0
2002	2	Racamier P.-C.	La cure de sommeil dans la perspective psychothérapique	Grat.	29	848	8 158	181	0
2003	3	Caillot Jean- Pierre	Envie, sacrifice et manœuvres perverses narcissiques	Grat.	20	1 470	7 777	709	0
2003	1	Troisier Hélène	L'empreinte érotique de la mère sur la fille	Grat.	14	914	7 558	425	0
2002	5	Ribas Denys	Chroniques de l'intrication et de la désintrication pulsionnelle	Grat.	82	1 857	7 313	1 643	0
2001	2	Golse Bernard	De la différenciation à la séparation : It's a long way to go !	Grat.	12	913	7 307	1 020	0
2001	5	Vermorel Henri	Abord métapsychologique de l'anorexie mentale	Grat.	13	1 226	7 182	913	0
2004	2	McDougall Joyce	L'économie psychique de l'addiction	Grat.	17	1 052	7 047	994	0
2002	3	Bokanowski Thierry	Traumatisme, traumatique, trauma	Grat.	13	1 392	7 037	1 337	0
2002	1	Carel André	Le processus d'autorité	Grat.	20	1 139	6 881	1 005	0
2002	2	Coblence Françoise	Freud et la cocaïne	Grat.	13	480	6 681	335	0
2001	5	Bourdellon Geneviève	L'anorexique « une petite fille livide, rouge et noire, cousue de fil blanc »	Grat.	16	724	6 637	393	0
2003	5	Janin Claude	Pour une théorie psychanalytique de la honte (honte originaire, honte des origines, origines de la honte)	Grat.	86	1 682	6 608	1 330	0
2004	2	Blondel Marie- Pierre	Objet transitionnel et autres objets d'addiction	Grat.	9	842	6 600	668	0
2001	5	Maître Jacques	Anorexies religieuses. Anorexiementale	Grat.	10	851	6 561	666	0
2004	4	Haag Geneviève	Le moi corporel entre dépression primaire et dépression mélancolique	Grat.	19	1 415	6 456	1 029	0
2001	5	Goyena Angela	« Wilfred R. Bion » de Elsa Schmid-Kitsikis	Grat.	10	703	6 321	501	0
2001	2	Frappier Josette	La séparation, un concept psychanalytique ?	Grat.	8	1 078	6 301	902	0

2001	5	Rabain François	Jean- Angoisse d'engloutissement et scénario fétichique	Grat.	14	860	6 185	436	0
2002	1	Prat Régine	“ L'érotique maternelle. Psychanalyse de l'allaitement ? de Hélène Parat	Grat.	6	1 530	6 042	392	11
2002	1	Vacheret Claudine	Le mythe de Roméo et Juliette et l'organisation familiale	Grat.	11	760	6 029	217	0
2002	4	Bonnet Gérard	Quand le sadisme devient une perversion	Grat.	11	625	5 862	387	0
2003	3	Bayle Gérard	Institutions et perversions narcissiques	Grat.	14	929	5 775	661	0
2002	1	Lévy-Soussan Pierre	Travail de filiation et adoption	Grat.	29	1 650	5 738	1 086	0
2001	2	Faure-Pragier Sylvie	Que reste-t-il de leurs amours ? Séparation mère-fille et conception	Grat.	16	841	5 653	562	0
2003	3	Jardin Françoise	La méthode d'Esther Bick pour l'observation régulière et prolongée du tout-petit au sein de sa famille ? À propos et à partir de l'œuvre et de la personne d'Esther Bick ? de Michel Haag	Grat.	6	341	5 617	419	0
2003	2	P. blum Harold	De l'auto-portrait chez Vincent Van Gogh	Grat.	11	536	5 568	221	0
2002	4	Reid Wilfrid	Freud, Winnicott : les pulsions de destruction ou le goût des passerelles	Grat.	10	658	5 551	444	0
2003	3	Perron Roger	? Pourquoi les hommes ont peur des femmes ?, de Jean Cournut	Grat.	10	324	5 458	199	0
2002	3	Bourdin Dominique	“ Les naufragés. Avec les clochards de Paris ?, de Patrick Declerck	Grat.	14	1 185	5 434	352	7
2004	3	—	Argument	Grat.	6	671	5 411	340	0
2002	1	Bourdin Dominique	“ Agonie, clivage et symbolisation ? de René Roussillon	Grat.	5	1 201	5 279	578	11
2002	2	Widlöcher Daniel	Dépression et anxiété	Grat.	14	1 096	5 263	828	0
2004	4	Ksensée Alain	Dépressionessentielle et narcissisme	Grat.	14	1 443	5 206	586	0
2002	4	Green André	Agressivité, féminité, paranoïa et réalité	Grat.	12	713	5 030	553	0
2003	4	Guttières-Green Litza	Hystérie éternelle, encore et toujours	Grat.	20	856	5 018	749	0

Les numéros publiés :

2012-1 : Impuissance et frigidité. Rédactrices : Geneviève Bourdellon et Klio Bournova.

2012-2 : L'interprétation dans la cure avec l'enfant. Rédacteurs : Béatrice Ithier, Isabelle Martin Kamieniak et Sesto-Marcello Passone.

2012-3 : La psychanalyse et la réflexivité. Rédacteurs : Vassilis Kapsambelis et Abdel-Karim

Kébir.

2012-4 : Crimes. Rédactrices : Michèle Bertrand et Marina Papageorgiou.

2012-5 : Congrès : Œdipe(s). Rédactrices : Sabina Lambertucci-Mann et Ellen Sparer.

Revue des revues

Denise Bouchet-Kervella et son équipe ont assuré la revue de 13 revues en 2012 : avec Bertrand Colin, Marie-Claire Durieux, Nicole Llopis-Salvan, Isabelle Martin Kamieniak, HedeMenke-Adler, Sesto-Marcello Passone, Carlos Sanchez, Michel Sanchez-Cardenas et Benoît Servant.

Critiques de livres

Sous la responsabilité de Sabina Lambertucci-Mann il a été rendu compte de 11 ouvrages en 2012.

Les hors-thèmes

En 2012, 7 hors-thèmes ont été publiés, sous la responsabilité de Danielle Kaswin-Bonnefond, avec l'aide d'Ellen Sparer et grâce à tous les collègues qui participent au comité de lecture international, que nous remercions à nouveau pour leur disponibilité et la qualité de leur travail.

45 articles ont été proposés, qui peuvent être divisés approximativement en 3 catégories: articles des membres et des analystes en formation de la SPP ou membres de l'IPA; articles proposés par des universitaires (car la RFP est qualifiante); et un certain nombre d'articles que nous avons soit demandé de (re)publier ou que nous avons commandés.

Les dossiers

Ils s'ajoutent à la section hors-thème avec 5 articles.

Trois dossiers ont été proposés, avec une perspective historique :

- À l'occasion du cinquantenaire de la mort de Marie Bonaparte, un article de Rémy Amoureux décrivant son rôle dans la SPP.
- L'article de Ilse Grubritsch-Simitis sur les lettres de fiancés de Sigmund Freud et Martha Bernheim
- Un dossier sur les relations de Mélanie Klein et Melitta Schmideberg à partir de l'article de la seconde : *Après l'analyse*.

Colloque de la Rfp

Le colloque de la Rfp, co-présidé par Bernard Chervet, s'est tenu à l'ASIEM sur *L'interprétation dans la cure avec l'enfant* le 11 février 2012 avec des débats introduits par Denys Ribas, modérés par Isabelle Martin Kamieniak et Sesto-Marcello Passone, et des interventions de Christian Gérard, Béatrice Ithier, Hélène Suarez-Labat, Elsa Schmid-Kitsikis et Evelyne Chauvet.

Le colloque a eu 230 inscrits payants et 130 invités

Année	2009	2010	2011	2012
Inscrits payants	226	143	224	230

La numérisation de la Rfp

Le complément de numérisation des 6 fascicules manquants et des articles présents sur les 6 autres fascicules contenant un article ayant fait l'objet d'une opposition n'a pu être obtenu et reste souhaitable.

Le rapprochement avec le PEP Archiv n'a pas encore abouti. Il serait également favorable à la diffusion de la psychanalyse française.

Rappelons que pour se procurer un article, le plus efficace est de le rechercher sur le site de la Bibliothèque Sigmund Freud et de cliquer sur l'icône Gallica.

La Rfp sur le site internet de la SPP

La Revue est bien présentée sur le site. L'accès direct en bas de page d'accueil, ou par l'onglet « Publications », « Revue française de psychanalyse », permet de visualiser le programme de publication, les dates de remise des textes et les arguments des numéros en préparation, en réalisation et publiés.

« Écrire dans la Rfp » donne accès maintenant au téléchargement du contrat à signer, de la note aux auteurs en français et en anglais, et de la matrice de saisie.

Signalons que l'« argumentaire » des numéros de la Rfp depuis 1990 à 2012 est disponible, avec les arguments classés par ordre alphabétique, donnant accès aux problématiques traitées et rendant ainsi hommage au travail des rédacteurs de la Revue. Choisissez « Lire la Rfp » et en « 4. Autres lectures » : vous pourrez télécharger « Les arguments de 1990 à 2012 » en pdf.

Vous pouvez aussi accéder aux sommaires et aux auteurs de la Rfp depuis 1927, ainsi qu'à la chronologie de ses directeurs et comités de rédaction.

En vous remerciant de votre fidélité de lecteurs de la Revue française de psychanalyse, essentielle pour son avenir.

Françoise COBLENCÉ, Nouvelle Directrice

Travail du nouveau comité et projets pour 2013 et 2014

Mis en place pour 2013, le nouveau comité a commencé son travail en septembre 2012 pour poursuivre celui entrepris sur les numéros de 2013 par Denys Ribas et son équipe.

Le comité de rédaction est composé d'anciens et de nouveaux collègues pour tenter d'assurer à la fois la continuité et le renouvellement.

Les directrices adjointes sont Danielle Kaswin-Bonnefond, Chantal Lechartier-Atlan.

Comme auparavant, chaque numéro est consacré à un thème et placé sous la responsabilité de deux rédacteurs et d'une coordinatrice. En dehors des numéros 3 et 5 de chaque année (Deauville et le numéro spécial CPLF), l'argument, rédigé par les rédacteurs, est envoyé dans un envoi groupé de la SPP et mis en ligne sur le site pour un appel à des propositions spontanées, en plus des auteurs directement sollicités par les rédacteurs. Chaque numéro, sauf le numéro CPLF, contient une rubrique « Hors-thèmes », désormais appelée - moins négativement - « Recherches & Rencontres ». Elle publiera des débats, textes historiques,

entretiens et bien sûr les recherches des psychanalystes français et étrangers. Ellen Sparer en est la responsable.

Une forme « débats » propose un texte à la discussion. La Rfp publiera ce texte, une discussion de celui-ci et donnera à l'auteur du texte initial un droit de réponse : un premier débat sera ainsi publié entre Fred Busch et Jean-Louis Baldacci (2013-3). Certains dossiers peuvent également donner lieu à des réponses des lecteurs (ainsi du dossier « Autisme et psychanalyse » qui figure dans le numéro 1 de 2013).

Denise Bouchet-Kervella reste responsable de la Revue des revues avec sensiblement la même équipe qu'auparavant comme Sabina Lambertucci-Mann de la Revue des livres.

Les rédacteurs sont Klio Bournova, Martine Girard, Jean-François Gouin, Béatrice Ithier, Isabelle Martin Kamieniak, Vassilis Kapsambelis, Pascale Navarri, Benoît Servant, Hélène Suarez-Labat

Chargée d'édition : Nahil-Sarah Wehbe

Une nouvelle maquette est prévue à partir de 2013.

Numéros prévus pour 2014 :

2014-1 : Cent ans de narcissisme. Rédacteurs : Martine Girard et Vassilis Kapsambélis.

Textes pour le 1^{er} septembre 2013.

2014-2 : Transmissions. Rédacteurs : Béatrice Ithier, Benoît Servant

Textes pour le 1^{er} novembre 2013.

2014-3 : Colloque René Diatkine de la SPP 2013 : Psychophobies. Rédacteurs : Klio Bournova, Hélène Suarez-Labat. Textes pour le 1^{er} janvier 2014.

2014-4 : Techniques et situations psychanalytiques. Rédacteurs : Jean-François Gouin, Isabelle Martin Kamieniak. Textes pour le 1^{er} avril 2014

2014-5 : L'actuel. CPLF 2014. Textes pour le 7 juillet 2014

Nous espérons ainsi conserver votre fidélité de lecteur, poursuivre le travail engagé par Denys Ribas, tout en apportant les modifications qui, chemin faisant, seront nécessaires pour garder une revue en aussi bonne santé que celle qu'il nous a transmise.

MONOGRAPHIES ET DEBATS DE PSYCHANALYSE

Laurent DANON-BOILEAU

Au cours de l'année 2012 le comité éditorial de Monographies et Débats a été ainsi composé : Jacques Angelergues, Myriam Boubli, Jacques Bouhsira (Directeur adjoint de Monographies) Bernard Chervet, Laurent Danon-Boileau (Directeur de Monographies et Débats) Guy Cabrol, Sylvie Dreyfus-Asséo, Marie-Claire Durieux Michèle Emmanuelli (Directrice adjointe de Débats) Martine Janin (Directrice adjointe de Monographies), Félicie Nayrou (Directrice adjointe de Débats) Hélène Parat.

Le Comité s'est réuni 3 fois, dont une fois avec le comité de la Revue Française de Psychanalyse, (ceci en vue d'établir une synergie plus grande entre nos différentes publications.)

Les publications

Pour l'année 2012

Depuis deux ans, malgré la qualité de nos ouvrages, notre éditeur a limité le nombre de nos sorties annuelles à trois. Les difficultés rencontrées par le passé au niveau des ventes risquent d'être accrues en raison de la fermeture de certaines librairies entièrement consacrées à la psychologie et à la psychanalyse (Librairie Lipsy notamment). Courant 2012 Monographies et Débats ont publié

- Le fétichisme, paru dans Monographies de Psychanalyse, sous la direction de Martine Janin-Oudinot, Denise Bouchet-Kervella (rédacteur extérieur) et Jacques Bouhsira.
- La dépression Eclipse d'Eros ou Triomphe de Thanatos, paru dans Monographies de Psychanalyse sous la direction de Guy Cabrol, Marie-Claire Durieux et Hélène Parat.
- Interprétation paru dans Débats de Psychanalyse, sous la direction de Bernard Chervet Josiane Chambrier-Slama et Sabina Lambertucci-Mann et reprenant les interventions du colloque de la SPP de 2011 consacré à ce sujet.

Pour 2013 et 2014

A l'heure actuelle, les ouvrages programmés pour 2013 sont les suivants : *La consultation psychanalytique*, *La sexualité féminine*, *La place de la psychanalyse dans la clinique du bébé* (titre provisoire). Deux ouvrages sont à l'heure actuelle en cours de rédaction pour 2014 : *La règle fondamentale* (qui constituera une reprise d'un colloque interne récent) et *la Destructivité chez l'enfant*. A ces deux ouvrages s'adjoindra la publication des actes du colloque de la SPP de Novembre 2013

Politique générale des collections

S'agissant de la politique générale de ces deux collections, durant l'année 2012, le comité s'est efforcé d'impulser les changements figurant dans la déclaration d'intention du directeur lors de sa prise de fonction en Juillet 2011.

Visibilité

Afin d'assurer aux collections une meilleure visibilité, on a veillé à ce que les volumes puissent paraître en librairie à date fixe (Novembre, Janvier, Mai), ce qui a contraint les rédacteurs à respecter scrupuleusement les dates de remise des manuscrits arrêtées avec

l'éditeur. Par ailleurs, lorsque cela s'est avéré possible, les sorties d'ouvrage ont été accompagnées par un colloque ou une journée d'études. Ainsi, lors de sa parution, grâce à Martine Janin-Oudinot, la sortie du volume consacré au Fétichisme a été associée à un colloque qui s'est tenu à Lyon dans le cadre des « Rencontres ouvertes du Centre de Recherche de Psychologie et Psychopathologie Clinique » (C.R.P.P.C.) à l'Université Lumière Lyon II. Dans l'avenir cette politique sera systématisée. Cet accompagnement par des colloques sera ainsi assuré pour trois prochains volumes :

- Le volume consacré à *La sexualité féminine*, sera associé à un colloque organisé par Michèle Emmanuelli en collaboration avec Sylvain Missonnier ; il aura lieu à Paris Descartes, le 30 Novembre 2013.
- Le volume consacré à *La place de la psychanalyse dans la clinique du bébé* (Titre provisoire, parution en 2013) bénéficiera de deux colloques organisés par Myriam Boubli
- Enfin le volume consacré à *La destructivité chez l'enfant* (à paraître en 2014) bénéficiera d'un colloque organisé par Aline Cohen de Lara, Professeure à l'Université de Villetaneuse.

Ouverture sur l'étranger

Dans sa déclaration d'intention le Directeur s'était engagé à une ouverture vers la littérature psychanalytique étrangère, anglo-saxonne en particulier, afin de rendre plus directement accessible aux collègues français des publications difficilement consultables. Ceci a conduit à intégrer la traduction d'un article chaque fois que l'occasion s'en présentait, notamment pour le choix des textes dits « historiques » (lesquels sont systématiquement présents dans les volumes des Monographies). A cet égard, le volume consacré au *Fétichisme* a inclus un texte clinique de James Glover inédit en français, traduit par Christine Miqueu-Baz. Cette politique sera poursuivie pour les volumes en préparation, notamment le volume sur *La place de la psychanalyse dans la clinique du bébé* ou figurera un article d'Esther Bick également inédit à ce jour en français.

Ouverture à un lectorat élargi de professionnels du soin psychique

Sans rien céder sur le rôle moteur des deux collections dans la promotion de la recherche en psychanalyse contemporaine, le directeur s'était également engagé à œuvrer pour que la réflexion et les outils du travail analytique proposés dans les ouvrages des Monographies et Débats puissent également devenir accessibles à un public plus large que celui de leur lectorat traditionnel, composé pour l'essentiel d'un « noyau dur » d'environ trois cent psychanalystes (psychiatres et psychologues de formation initiale pour la plupart). *La place de la psychanalyse dans la clinique du bébé* d'une part et *La destructivité chez l'enfant* d'autre part devraient répondre à cet engagement en permettant d'atteindre un public élargi aux différents professionnels du soin à l'enfance auxquels seront également destinés les colloques associés à la sortie des ouvrages

Publicité, ventes

Ventes

Ventes en librairie

Sur le plan de la vente en librairie, les résultats sont stables mais restent modestes. Ils correspondent en gros à 300 exemplaires par titre. Les derniers chiffres ont été demandés et devraient nous être communiqués rapidement.

Ventes par article sur Internet

Pour augmenter les résultats globaux et faire pièce à l'érosion des ventes d'ouvrages en librairie traditionnelle nous avons demandé à notre éditeur les PUF de hâter l'inscription de nos collections sur Cairn, permettant ainsi la vente en ligne des chapitres de chaque ouvrage.

Souscriptions

L'an dernier, nous avons proposé une vente par souscription pour le volume *L'Interprétation* correspondant au Colloque de Novembre de la SPP. Les résultats de cette tentative, confiée par notre éditeur à l'Office de la Librairie et traitée indépendamment de l'inscription au colloque lui-même (laquelle était assurée par le secrétariat de la SPP) ont été décevants. Peut-être faudrait il associer plus étroitement inscription au colloque et traitement des souscriptions comme il a été fait pour les publications directes de la SPP (colloque Joyce McDougall et colloque Green).

Publicité

Inscriptions sur les site internet de la SPP et des PUF

L'affichage des Monographies et Débats sur le site des PUF a été entièrement refondu il y a environ un an. Et plus récemment notre site SPP a également fourni aux deux collections une visibilité appréciable. Il reste encore quelques aménagements (notamment au niveau des liens relatifs aux souscriptions, et aux sites de commandes en ligne notamment, tout ceci restant évidemment soumis à l'accord préalable de notre Conseil d'Administration).

Publicité auprès des membres

Les parutions de Monographies et Débats sont à présent annoncées de manière régulière aux membres de la SPP dans les envois groupés (par un fac-similé des couvertures, annonce du 4^e de couverture et sommaire).

Enfin l'ensemble du comité des Monographies et Débats et son directeur tiennent à remercier notre Chargée d'Édition Nahil Wehbe, pour sa remarquable efficacité, ses suggestions inventives et fécondes, et son inappréciable courtoisie.

CONGRES DES PSYCHANALYSTES DE LANGUE FRANÇAISE (CPLF)

Evelyne CHAUVET
Georges PRAGIER

Entre maternel et paternel, bilan du 72^{ème} CPLF de Bilbao sur le thème Oedipe(s) deuxième étape de la trilogie

Le Secrétariat et les équipes des Comités du CPLF avaient décidé d'articuler les thèmes des derniers congrès de notre mandat autour de trois thèmes essentiels dans notre pratique et ils se sont donnés comme objectif de soutenir la dynamique et la pertinence de cette trilogie. C'est dans cette perspective que les Comités scientifique et d'organisation du 72^{ème} Congrès, qui associaient alors des collègues de la SPP et de l'Association psychanalytique de Madrid (APM) travaillèrent dans un climat convivial qui contribua grandement au bon fonctionnement et, in fine, à la réussite du 72^{ème} CPLF. Soulignons d'abord qu'une grève surprise d'un service de maintenance à Roissy perturba considérablement le transport aérien pour Bilbao pendant 48 heures. Plus de 150 collègues passèrent une journée entière à attendre des vols... incertains. Et pourtant cinq collègues, seulement, furent contraints de renoncer au Congrès. Plus d'une centaine arrivèrent tardivement dans la nuit, avec le sourire. Nous les remercions très vivement pour ce témoignage d'attachement affectif manifesté dans cette situation délicate.

A Bilbao, du 17 au 20 mai 2012, dans le Palais des Congrès Euskalduna, proche du Musée Guggenheim dont la visite fut offerte à tous les congressistes et à leurs accompagnants.

L'importance d'avoir à penser un Oedipe pluriel avec la complexité qui en résulte a été une source de satisfaction pour les 700 congressistes inscrits (152 analystes en formation, 227 membres SPP, 93 auditeurs parrainés). La désignation d'Albert Louppe, en qualité de rapporteur, pour la SPP, avait été programmée depuis 4 années et cette durée d'élaboration lui a permis de présenter un travail de grande qualité qui a pris en compte les changements de ses fondements. Dans son rapport, à partir du « s » ajouté à Oedipe, ce pluriel qui s'est imposé, il a relancé le questionnement que ce choix suscite : Oedipe est-il encore pertinent avec les nouvelles perspectives dessinées dans les idéaux sociaux et familiaux contemporains ? Car si « Oedipe » est de plus en plus présent en termes culturels, s'il est une construction fondatrice et structurante du processus de « triangulation » ou de « tiercéisation », nous sommes dans l'obligation d'en étendre son champ, à l'instar des auteurs post-freudiens. Le chemin qui mène de l'Oedipe à la « triangulation » a été balisé par une approche originale de la tiercéité. Albert Louppe a su relancer ce questionnement en nous invitant à le concevoir « en instances » et à en suivre les remaniements depuis Freud au regard de leur inscription dans la culture. Il a su attirer notre attention sur la nécessité qui s'impose aujourd'hui d'une définition contemporaine du complexe qui prend en compte des changements profonds du socius, avant tout engagement vers de nouvelles théorisations.

Aujourd'hui, il nous paraît évident qu'il n'est plus possible de parler d'un Oedipe au singulier en se référant aux mêmes fondements du complexe que Freud a mis à jour à la fin du XIX^{ème} siècle. L'évolution de la civilisation a, en effet, introduit un écart suffisamment significatif pour en modifier non seulement les formes mais les modalités et les conditions d'émergence et d'organisation. Ainsi l'universalité du complexe n'a pas été remise en question mais les discussions nous ont permis de relever les défis qui lui sont opposés par notre société contemporaine.

De son côté, notre collègue Isabel Usobiaga, membre de l'Association psychanalytique de Madrid, travaillant à Bilbao, après avoir suggéré, que l'« Œdipe » est en voie de distorsion du fait des changements survenus dans la sexualité, la parentalité et même la procréation, avait axé son rapport sur les « Les conversions de l'hystérie ». Elle chercha à « démasquer » l'hystérie dans ses nouvelles formes pathologiques, à la mettre à découvert sans se laisser leurrer par ses nouveaux habits. Ainsi, nous a-t-elle décrit une clinique riche qui a posé le problème des relations -anciennes et nouvelles- de la névrose hystérique avec la psychose, les états-limites et la psychosomatique. Cet abord clinique de l'Œdipe, abordé avec un humour qui a conquis de nombreux collègues, a favorisé la tiercéisation nécessaire avec un auditoire qui a pu intervenir très fréquemment dans le large temps de parole attribué à la salle. Ces échanges furent initiés par l'ouverture scientifique proposée par nos deux rapporteurs mais aussi par une excellente traduction simultanée de la langue française vers l'espagnol, assurée pendant toute la durée du congrès. Ainsi, les contributions émanèrent aussi de collègues hispanophones qui eurent la possibilité de faire partager leurs orientations cliniques et théoriques dans un Congrès francophone. L'apport des collègues influencées par les apports de Mélanie Klein et des post-kleinien a été discuté et il fut accompagné par un aménagement du déroulement temporel de la manifestation.

En effet, nombreux parmi vous nous avaient fait part de la trop grande concentration que nécessitait l'écoute des deux présentations orales des rapports prévues successivement le jeudi après-midi et le vendredi matin. Pour tirer le plus grand profit de ce travail important d'élaboration des rapports, il nous a semblé opportun de modifier l'enchaînement des sessions telles que nous les propositions jusqu'alors. C'est pourquoi la deuxième session consacrée à la présentation orale du second rapport a été déplacée au vendredi après-midi afin que soit intercalée une matinée de tables rondes directement inspirées du thème général du congrès.

Ainsi, le thème proposé par nos amis espagnols de la SPE, Rafael Ferrer et Antonia Grimalt fut « Œdipe précoce » avec Antonino Ferro et Bernard Golse qui animèrent une Table ronde très appréciée par l'auditoire. Elle fut suivie par « Hystérie primaire », avec Florence Guignard, Jacques Press et Isabelle Martin-Kamieniak dont l'intervention, prépubliée dans le livre des Communications préalables, donna à l'auditoire des éléments indispensables pour enrichir le débat sur les conversions de l'hystérie.

Dans cette même perspective, le Comité scientifique du 72^e CPLF a tenu compte des remarques concernant la définition du rôle de « relanceur » qui intervient après le discutant du rapport. Ainsi, après la discussion d'« Œdipe en instances » par Martina Burdet et les habituelles interventions de l'auditoire, Gérard Bayle présenta une intervention improvisée d'une exceptionnelle vivacité. Après la discussion du rapport « Les conversions de l'hystérie » par Cesar Botella, la relance de la discussion par la salle fut scandée par un

remarquable débat entre Catherine Chabert et Dominique Scarfone. Mission accomplie, les relanceurs de Bilbao ont répondu à la demande des congressistes qui purent aussi intervenir à bon escient. Aucune demande ne fut reportée et les discussions repartirent autour du questionnement « Œdipe hystérique ? » avec Jacques André, Monique Cournut et Jacqueline Godfrind-Haber, qui construisirent un trait d'union vivant entre les 2 rapports, justifiant le maintien de ces classiques Tables rondes avec une limitation à 3 participants pour favoriser ces échanges spontanés tant attendus par les congressistes.

Les deux nouveautés introduites en 2011 furent maintenues et appréciées :

- la présentation des trois communications préalables : cette année, furent sélectionnés par le Comité de lecture du CPLF les textes de Brigitte Eoche-Duval, Michel Granek et François Richard, au cours d'une session animée par Emmanuelle Chervet.

- et le dimanche matin, la « Carte blanche » attribuée à Jean-Luc Donnet, entouré par Marie-France Dispaux et Nathalie Zilkha, qui axa son propos sur l'humour, humour d'ailleurs omni-présent pendant toute la manifestation en dépit de quelques « ratés » dans le programme festif.

Dans les traditionnels ateliers du samedi, co-animés par les collègues des quinze Sociétés composantes, une nouveauté expérimentale mérite certainement d'être conservée, lorsque le Congrès se tient dans un pays non francophone : l'atelier dans la langue du pays et en l'occurrence un atelier en espagnol, animé par des hispanophones de différentes Sociétés composantes qui a eu un très grand succès.

Enfin soulignons le grand intérêt des analystes en formation pour les Ateliers cliniques, dont l'un dans la langue de la Société invitante. Rappelons qu'ils sont co-organisés par les Analystes en Formation de l'IPSO de l'API, un travail en commun reconnu par tous comme très stimulant. Ils donnent la possibilité à nos collègues en formation d'une participation active et pleine au Congrès. Autant d'arguments nous incitant à les pérenniser.

Cette architecture du Congrès repose sur des fondations solides construites en amont de la manifestation. Soulignons ici le rôle, trop souvent méconnu, des collègues des 56 séminaires de préparation dont 10 dans les Goupes régionaux de la SPP (Aix-en Provence, Besançon, Bordeaux, Corbeil, Le Mans, Lyon, Montpellier, Rouen, Sèvres, Nantes, Toulouse) et 12 à Paris dont 9 à la SPP, 2 à l'APF et 1 à la SFRP. Cette nouvelle Société de l'API est devenue, après un vote unanime des 15 Présidents, la 16^{ème} Société composante du CPLF.

Avant de quitter Bilbao, soulignons encore que le numéro 5/2012 (Spécial congrès) de la Revue française de psychanalyse a consacré près de 500 pages aux travaux sur Œdipe(s).

La construction de ce volume restitue parfaitement l'essentiel des débats sans omettre l'hommage au grand absent de ce CPLF qu'il fréquentait depuis 52 ans, André Green.

Que les rédacteurs Sabina Lambertucci Mann et Ellen Sparer qui ont travaillé avec son Directeur Denys Ribas, membre très actif du Comité scientifique du CPLF, en soient vivement remerciés.

Préparation du 73^{ème} CPLF de Paris 2013

Sur le thème « Le Paternel », il aura lieu du 9 au 12 mai 2013, pendant le grand WE de l'Ascension, à la fin des vacances scolaires de la zone C. Nous vous renvoyons au Programme et au Bulletin des rapports pour en discuter le contenu. Son organisation avait

été élaborée pendant le Congrès de Bilbao, au cours d'une réunion de travail qui regroupait, autour des futurs rapporteurs, les membres des différents Comités de la SPP et de l'APF auxquels, avec l'accord des Présidents de la SPP, Bernard Chervet et de l'APF, Patrick Merot, s'était joint Jacqueline Labreche vice-présidente la Société psychanalytique de Montréal qui co-organisera le 74^{ème} CPLF de Montréal 2014 sur « L'actuel » ainsi qu'Evelyne Ego et Sylvie Kockelmeyer, de la Société belge. La SBP co-organise déjà le 76^{ème} CPLF de Bruxelles 2016 qui succédera, en France, à celui de Lyon 2015 sur « La sexualité infantile dans la cure de l'adulte » (titre provisoire).

Dans ses grandes lignes, le contenu du « Message des Secrétaires scientifiques » inséré avec les 2 rapports dans le Bulletin de la SPP, N° 106, décrit l'intérêt du thème : « Christian Delourmel nous fera part de son parcours théorique fortement ancré dans une longue expérience clinique. Il nous conduira à examiner et à élaborer dans le champ de la cure, les modalités d'émergence de la figure du père et de sa fonction dans le processus analytique. Ainsi il nous propose une théorisation de la fonction paternelle, à laquelle il donne une place centrale tant dans le psychisme individuel que collectif. La question mise au cœur de son rapport : « comment concevoir les relations et articulations entre principe paternel et fonction paternelle ? », sera illustrée par sa clinique. Christian Delourmel met donc en travail ses hypothèses sur l'approche *processuelle* de la notion de « principe », une notion qu'il reprend de la définition d'Heidegger de « commencement » et de « commandement ». Nous verrons comment cet axe de réflexion lui permet d'en élaborer le processus d'émergence et de proposer une théorie originaire du psychisme qui articule ontogenèse et phylogenèse.

François Villa a choisi un point de vue centré sur « l'héritage archaïque » du père. Dans sa théorisation, le père est pris comme objet d'investissement et d'identification dès les commencements de la vie au même titre que la mère. A partir d'une relecture originale de *Totem et tabou* et du *Moïse*, il soutient l'hypothèse que l'identification au père primitif ouvre sur l'historicisation des vies individuelles, des groupes sociaux et de l'espèce. Il nous montrera comment le transfert analytique est selon lui, fondamentalement d'essence paternelle. A travers l'homme Moïse, il nous livrera ses réflexions autour de l'œuvre freudienne sur le travail de la cure et sur le travail de culture ».

Dans ce même Bulletin ainsi que dans celui des Communications préalables, les collègues trouveront le nouveau « filage » du Congrès qui introduit, entre les présentations orales des rapports, une matinée avec deux tables rondes qui créent un « espace-temps » transitionnel qui devrait favoriser les interventions issues de l'auditoire. L'option choisie pour le 73^{ème} CPLF permet de centrer les deux tables rondes internationales du vendredi matin sur des thèmes qui traversent les deux rapports. Pour la première, ce sera : « Surmoi et meurtre du père » avec Martin Gauthier, Jean-Louis Baldacci et Laurence Kahn et pour la seconde : « Forclusion et tiercéité » avec Claude Barazer, Bernard Penot et Rosine Perelberg.

Après les sessions consacrées au rapporteur et à son discutant -Bernard de La Gorce pour Christian Delourmel et Gilbert Diatkine pour François Villa- la mise en place d'une « relance », sous forme de discussion entre deux collègues de Sociétés composantes, cherchera à favoriser les interventions issues de la salle. André Beetschen et René Roussillon animeront le débat qui suivra l'exposé de Christian Delourmel. Elle aura pour thème « Inhibition et interdit : la fonction du père réel ». Denis Hirsch et Jean-Claude Stoloff seront

les deux relanceurs de l'exposé de François Villa. Ils ont choisi ce thème axial pour le Congrès «Le père en psychanalyse entre ontogenèse et phylogenèse».

Le samedi après-midi 11 mai, après les 13 Ateliers du matin, une discussion en Table ronde, animée par Paul Denis, réunira les auteurs des trois communications préalables sélectionnées par le Comité de lecture. Une autre Table ronde, placée sous la responsabilité de Nicolas de Coulon, avec Viviane Chetrit-Vatine, Christian Gerard et Josef Ludin, tentera de mettre en évidence les enchevêtrements et la complémentarité des deux rapports avec l'intitulé « Du père de la horde au principe paternel »

Mais au-delà du divan, quelle place occupe le père dans le psychisme collectif et dans le champ social ? Les Comités du CPLF ont estimé qu'il était important d'intriquer les données de la cure analytique avec les réflexions contemporaines sur « Le père dans la culture ». Une session de discussion sera dirigée par notre collègue Julia Kristeva entourée de deux invités. Fethi Benslama pourra ainsi poursuivre le dialogue engagé avec François Villa, à propos du processus de *Transfiguration du père* et de sa spécificité dans le monde islamique tandis que Michel Tort prolongera la controverse reprise par Christian Delourmel sur *La fin du dogme paternel*.

Le dimanche matin, avant la Table ronde conclusive, Marie-France Dispaux dirigera les échanges de « Trilogie... ». Autour de cet intitulé, seront invités Bernard Brusset, Jorge Canestri, Catherine Chabert ainsi que les actuels et anciens rapporteurs des Congrès de 2011 et 2012 pour de brèves interventions.

Enfin, sur le plan festif, pour faire suite au souhait de nombreux collègues des Sociétés composantes, nous rétablirons les soirées privées et avons sollicité les collègues parisiens pour qu'ils s'engagent, le jeudi 9 mai 2013, dans cette participation conviviale qui a favorisé la constitution de liens solides entre des membres de différentes Sociétés. Le vendredi 10 mai, la soirée dansante se déroulera au légendaire Gibus, un site bien adapté aux demandes des collègues.

Perspectives

. Le 74^{ème} CPLF de Montréal 2015

Sur le thème « L'actuel », le programme sera construit le 10 mai 2013, au cours d'une réunion commune des Comités de la SPP et de la SPM. Les rapporteurs désignés, Sylvie Dreyfus-Asseo et Robert Asseo pour la SPP et Dominique Scarfone pour la SPM, sont au travail depuis plusieurs années sur ce thème particulièrement original et créateur de « nouveau ». Ils sont déjà très avancés dans leur élaboration qui, au delà des névroses actuelles, prend en compte sous une forme inédite, l'ensemble des conséquences psychiques du trauma.

Le Secrétariat scientifique actuel tient à souligner que Sylvie et Robert rédigeront un rapport commun. En effet, le Bureau international du CPLF a décidé que, pour réaliser un objectif qui nous paraît primordial : la participation aux discussions du maximum de collègues, il fallait dorénavant adopter le principe d'un seul rapport par Société invitante, même si celui-ci est le résultat d'un travail de groupe. Le choix des intervenants et des rapporteurs guide aussi le choix du thème car nous défendons le principe qu'il doit prendre en compte les travaux et recherches des collègues, leurs publications, leurs éventuelles interventions ou conférences.

. Au 75^{ème} Congrès de Lyon 2015, un retour aux sources sera concrétisé autour de la place de la sexualité infantile dans la cure de l'adulte. Christian Seulin sera notre rapporteur. Pour l'APF, la lyonnaise Dominique Suchet a été désignée. Le Comité d'organisation mixte SPP/APF, avec Julien Bensimon et l'aide de René Roussillon, a déjà fait un immense travail pour la réussite de ce Congrès de Lyon, qui se situe, treize ans plus tard, dans le prolongement de celui de 2003 sur le thème « Honte et culpabilité » dont les rapporteurs étaient André Beetschen et Claude Janin.

Rappelons ici que le mandat de Georges Pragier et Evelyne Chauvet arrive à son terme en mai 2013, à l'issue du Congrès de Paris, et que c'est le Conseil d'Administration de la SPP qui élit le nouveau Secrétaire. Bernard Chervet est candidat à cette fonction avec Marília Aisenstein en qualité de Secrétaire adjointe. Après l'avis favorable de la Commission scientifique, c'est le Secrétaire scientifique élu qui choisit, comme l'indique notre Règlement intérieur, non seulement un Secrétaire scientifique adjoint mais aussi cinq membres du Comité scientifique auxquels se joignent, *ex-officio*, le Secrétaire scientifique de la SPP, la Directrice de la Revue française de psychanalyse, Françoise Coblence et le Directeur de la BSF, Michel Vincent, ainsi que , récemment le Directeur des Monographie, Laurent Danon-Boileau.

Remerciements

Nous tenons à exprimer notre gratitude aux membres des Comités du CPLF. Comme nous l'avons déjà souligné, la qualité de leur investissement assure, aux quatre jours de la manifestation, son caractère unique parmi les congrès internationaux, par l'élaboration et l'approfondissement du thème. Tout au long de l'année, ce travail constitue un rouage essentiel pour la dynamique d'ensemble. Celui-ci se découpe en deux secteurs qui s'associent et se complètent :

1/ la réflexion préparatoire des membres des Comités scientifiques et d'organisation.

Ils anticipent les thèmes des rapports, en discutent le contenu, choisissent les titres des tables rondes et des ateliers, proposent et discutent avec les collègues susceptibles d'intervenir en qualité de discutant en séance plénière ou en petit groupe. Certains d'entre eux maintiennent des contacts spécifiques avec les instances et des membres des Sociétés composantes.

2/ les élaborations du Comité de lecture et la sélection des Communications préalables.

En proposant la rédaction d'un texte court de moins de 15000 signes constituant un « document de travail » publiable, ils visent à faire advenir de nouveaux auteurs Un point de vue ou une recherche personnelle en lien avec les thèses des rapporteurs peut être développée. Chaque communication proposée est lue par plusieurs membres du Comité de lecture et peut créer l'opportunité d'un échange avec les auteurs. Une réunion du Comité permet de partager les réactions que leur lecture avait suscitée, de discuter de leur choix, et de l'aide apportée aux auteurs lorsqu'elle a été nécessaire. Cette lecture de textes « anonymés » constitue un temps fort du travail scientifique en amont. Encore une singularité et une spécificité de « l'esprit » du CPLF, dans ce travail collégial privilégiant

échanges et discussions constituant ainsi un cadre dynamique de débats, participant au mieux à la réussite du congrès.

Mais rien ne serait possible sans le soutien confiant des Présidents et Bureaux de la SPP et des Sociétés composantes avec, en premier lieu, les Président des Sociétés co-invitées et co-organisatrices. En 2013, ce sera l'APF avec l'équipe nommée par son Président Patrick Merot, un ami du CPLF, dont il a été le rapporteur en 2011. En 2012, ce fut l'Association psychanalytique de Madrid avec son Président Luis Martin Cabre, sa Secrétaire scientifique Martina Burdet et Mikel Zubiri, Président du Comité local d'organisation.

A la SPP, co-organisatrice permanente de ce Congrès francophone depuis 1926, l'investissement massif du Congrès par son Président Bernard Chervet, qui fut rapporteur en 2009, et l'ensemble de son Bureau dont ses Secrétaires scientifiques Sabina Lambertucci-Mann et le regretté Steven Wainrib, ainsi que ses trésoriers Josiane Chambrier-Slama et Panos Aloupis, constituent un soutien, au sens étymologique du terme. En effet, la SPP assume la responsabilité financière et administrative de la manifestation et met à la disposition du CPLF des responsables hautement qualifiés et investis comme le R.A.F, Pascal Barbier, la Secrétaire de rédaction Nahil Wehbe, la Secrétaire de l'IPP, Caroline Kestens, présente pendant les 4 jours de la manifestation aux côtés de la responsable administrative du CPLF, Evelyne Beddock, dont tous les congressistes reconnaissent le travail qu'elle accomplit sans relâche avec une efficacité dont nous la remercions très chaleureusement.

NOUVELLES INSTANCES DE LA SPP

BUREAU DE LA SPP

Le nouveau Bureau de la Société Psychanalytique de Paris et le secrétariat scientifique du Conseil d'administration ont été élus à la réunion du Conseil d'administration du 4 juin 2013.

Lors de cette séance, ont également été désignés, nommés ou élus les attachés et conseillers, les délégués, ainsi que les présidents et secrétaires des commissions ouvertes.

1/ Bureau statutaire de la Société Psychanalytique de Paris :

<i>Président :</i>	Bernard CHERVET
<i>Vice-Président :</i>	Chantal LECHARTIER-ATLAN
<i>Secrétaire Général :</i>	Elisabeth DAHAN-SOUSSY
<i>Secrétaire Général adjoint :</i>	Pascale BLAYAU
<i>Trésorier :</i>	Béatrice ANG
<i>Trésorier adjoint :</i>	Panagiotis ALOUPIS

2/ Attachés et conseiller du bureau:

<i>Attaché aux régions :</i>	Marie-Claire CAMUS-DELAGE
<i>Attaché aux affaires internationales :</i>	Ellen SPARER
<i>Attaché au site et à l'informatique</i>	Benoît RODDE
<i>Conseiller :</i>	Marina PAPAGEORGIOU

3/ Secrétariat scientifique du conseil d'administration :

<i>Secrétaire scientifique du CA :</i>	Sabina LAMBERTUCCI-MANN
<i>Secrétaire scientifique adjoint du CA</i>	Joseph TORRENTE

4/ Délégués du conseil d'administration :

<i>Délégué à la commission des représentants régionaux :</i>	Marie-Claire CAMUS-DELAGE
<i>Délégués aux affaires internationales :</i>	Alain GIBEAULT Ellen SPARER

5/ Commissions ouvertes :

<i>Commission scientifique :</i>	Président : César BOTELLA ; Secrétaire : Françoise COINTOT
<i>Commission des publications :</i>	Président : Dominique BOURDIN ; Secrétaire : C. GUITARD-MUNNICH
<i>Commission socioprofessionnelle :</i>	Président : Clarisse BARUCH ; Secrétaire : M. POLLAK- CORNILLOT

PS. : Le bureau élargi est constitué du bureau statutaire, des attachés et conseiller du bureau et du secrétariat scientifique du CA.

CONSEIL D'ADMINISTRATION (CA)

TITULAIRES

BOTELLA César
CHAMBRIER-SLAMA Josiane
CHERVET Bernard
DAHAN-SOUSSY Elisabeth
GIBEAULT Alain
LAMBERTUCCI-MANN Sabina
LECHARTIER-ATLAN Chantal
LOUPPE Albert
MOGGIO Françoise
ODY Michel
SMADJA Claude
SPARER Ellen

ADHÉRENTS

ALOUPIS Panagiotis
ANG Béatrice
ANGELERGUES Jacques
BLAYAU Pascale
BONNISSEAU Solange
BOURDIN Dominique
CAMUS-DELAGE Marie-Claire
CAUVIN Patrick
PAPAGEORGIOU Marina
RAIX Alain
RODDE Benoît
TORRENTE Joseph

COMITE SCIENTIFIQUE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION (CSCA)

Membres du CA : César BOTELLA
Michel ODY
Claude SMADJA

Secrétaires scientifiques : Sabina LAMBERTUCCI-MANN
Joseph TORRENTE

Membres élus du CST : Martine ESTRADÉ
Christine de KERCHOVE

Autres membres : Marília AISENSTEIN
Piotr KRZAKOWSKI

Il s'agit d'une nouvelle instance portant strictement sur la vie scientifique qui a pour mission de mener une réflexion d'ensemble sur la vie scientifique de la SPP, de proposer des évolutions du paysage scientifique, et de participer à la promotion des divers colloques et manifestations.

La création de ce comité relevant du CA répond de façon pragmatique à une situation conjoncturelle, l'absence d'instance exécutive consacrée à la vie scientifique, et la réduction du CST.

Le CSCA aura comme durée de vie celle d'un mandat. Sa création a été approuvée par le CA. Il est sous la responsabilité du président de la SPP.

CONSEIL EXECUTIF DE LA COMMISSION D'ENSEIGNEMENT (CECE)

Président: Thierry BOKANOWSKI

Secrétaire : Dominique ARNOUX

Conseillers : Marc BABONNEAU
Christian SEULIN

Directeur de l'Institut de Paris : Annick SITBON

Directeur de l'Institut de Lyon : Françoise BRETTE

COMITE DE DIRECTION DE L'INSTITUT DE PARIS (IPP)

Directeur : Annick SITBON

Secrétaire de la Commission du cursus : Christine BOUCHARD

Secrétaire de l'Enseignement : Laurent DANON-BOILEAU

Conseillers : Jean-Louis BALDACCI

Albert LOUPPE

Jacqueline SCHAEFFER

Secrétariat : Caroline KESTENS-COMBALBERT

COMITE DE DIRECTION DE L'INSTITUT DE LYON (IPL)

Directeur : Françoise BRETTE

Secrétaire du Cursus : Christian SEULIN

Secrétaire de l'enseignement : René ROUSSILLON

CCTP JEAN FAVREAU

Médecin Directeur : Jean-Louis BALDACCI

Coordinatrice : Danièle KASWIN-BONNEFOND

CONSEIL SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE (CST)

Lors de son installation le 17 juin 2013, ont été élues :

Secrétaire : Martine ESTRADE

Secrétaire adjoint : Christine de KERCHOVE

COMMISSION POUR LA PSYCHANALYSE AVEC L'ENFANT ET L'ADOLESCENT (COPEA)

TITULAIRES

CASTEX Elisabeth

FEDER Françoise

LE FRANÇOIS Béatrice

ADHÉRENTS

ANG Béatrice

FAYARD Catherine

MAFFRE Francis

NAYROU Félicie

PRAT Régine

Lors de sa réunion du lundi 5 juillet 2013, la COPEA a élu :

Secrétaire : Béatrice LE FRANCOIS

Secrétaire adjointe : Béatrice ANG

COMMISSION DES CANDIDATURES

Commission des candidatures : 18 membres titulaires et 9 membres adhérents

La commission des candidatures a pour fonction d'étudier les candidatures des membres adhérents qui souhaitent devenir membre titulaire.

TITULAIRES (10 élus, 8 tirés au sort)

BENSIDOUN Bernard
BERTRAND Michèle
BOTELLA Sara
BOUBLI Myriam
CAMPOS Annie-Claude
CASTEX Elisabeth
CHERVET Emmanuelle
DAUMARK Jean-François
DE BISSY Germaine

TITULAIRES (suite)

DECOURT Pierre
GIBEAULT Monique
JOUBERT Martin
LECHEVALIER Bianca
MAITRE-LEWY-BERTAUT Isabelle
PENOT Bernard
SOEUR Marielle
SZWEC Gérard
VALENTIN Eric

ADHÉRENTS (9 élus)

BAUER-TORRENTE Alice
CARON-LEFEVRE Martine
DURIEUX Marie-Claire
FAURE-BISMUTH Annie
GARCIA Vincent
GEBLESCO Nicole
NEPOMIACHTY Alexandre
PONS-NICOLAS Sylvie
TABONE-WEIL Dominique

Lors de sa réunion du 5 juillet 2013, la commission des candidatures a élu :

Président : Eric VALENTIN
Secrétaire : Emmanuelle CHERVET

COMMISSION DES REPRESENTANTS REGIONAUX (CCR)

Résultat du scrutin du 10 juillet 2013 (vote par correspondance) :

Présidente : Martine PICHON-DAMESIN

COLLÈGE ÉLECTORAL

Composition du Collège Electoral 2013-2015

TITULAIRES

Conseil d'administration (12)

BOTELLA César	CHAMBRIER-SLAMA Josiane
CHERVET Bernard	DAHAN-SOUSSY Elisabeth
GIBEAULT Alain	LAMBERTUCCI-MANN Sabina
LECHARTIER-ATLAN Chantal	LOUPPE Albert □
MOGGIO Françoise	ODY Michel
SMADJA Claude	SPARER Ellen

TITULAIRE

Conseil scientifique et technique (1)

ESTRADE Martine

TITULAIRES

Commission des candidatures (18 : 10 élus ; 8 tirés au sort)

BENSIDOUN Bernard	BERTRAND Michèle
BOTELLA Sara	BOUBLI Myriam
CAMPOS Annie-Claude	CASTEX Elisabeth
CHERVET Emmanuelle	DAUMARK Jean-François
DE BISSY Germaine	DECOURT Pierre
GIBEAULT Monique	JOUBERT Martin
LECHEVALIER Bianca	MAITRE-LEWY-BERTAUT Isabelle
PENOT Bernard	SOEUR Marielle
SZWEC Gérard	VALENTIN Eric

COMITÉ D'ÉTHIQUE

Composition du Comité d'Éthique 2013-2015

BIROT Elisabeth (titulaire)

BLAYAU Pascale (adhérent)

BOUCHET-KERVELLA Denise (adhérent)

BRUSSET Bernard (titulaire)

CAMUS-DELAGE Marie-Claire (adhérent)

CHERVET Emmanuelle (titulaire)

CRIBIER Françoise (adhérent)

FRÉJAVILLE Annette (titulaire)

GRINBERG Michel (adhérent)

JANIN Claude (titulaire)

MAITRE-LEWY-BERTAUT Isabelle (titulaire)

RODDE Benoît (adhérent)

SALI Madjid (titulaire)

SERVANT Benoît (adhérent)

VALENTIN Eric (titulaire)

Lors de sa première réunion du 9 juillet 2013, le Comité d'éthique a élu :

Président : Claude JANIN

COMITE D'AUDITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Composition du Comité d'audition

Suite à un vote au Conseil d'administration du 4 juin 2013 :

Béatrice ANG (adh)

Jacques ANGELERGUES (adh)

Josiane CHAMBRIER-SLAMA (titu)

Albert LOUPPE (titu)

Françoise MOGGIO (titu)

Marina PAPAGEORGIU (adh)

Lors de sa première réunion, le Comité d'audition a élu :

Président : Josiane CHAMBRIER-SLAMA

Secrétaire : Marina PAPAGEORGIU

CONSEIL D'APPEL

Suite à un vote au Conseil d'administration du 4 juin 2013 :

Marilia AISENSTEIN

Gérard BAYLE

Gilbert DIATKINE

GROUPES REGIONAUX DE LA SPP

GROUPE AQUITAIN

Jean PICARD

Composition du Bureau

Présidente :	Danielle GOENAGA-BICHEL
Vice-président :	Jean-Luc FABRE
Trésorières :	Jacqueline BAROUK-RESTAT Sophie LOUSSOUAM JOBBE-DUVAL
Secrétaires :	Florence BACHÉ-FÉNELON Danielle PFIHL
Conseillers scientifiques :	Jean PICARD Marie Lise ROUX
Représentante Régionale :	Marlène NAXARRA
Membre d'honneur :	Jacques FENELON

Assemblée Générale du 13 janvier 2013

Rapport moral

Le groupe aquitain de la SPP a poursuivi ses activités scientifiques, certaines réservées aux membres et aux élèves, et d'autres ouvertes à un plus large public.

Les deux conférences annuelles attirent chaque fois une centaine de personnes. Nous avons eu le plaisir d'accueillir cette année deux nouveaux élèves, tous deux psychologues.

Jean Picard a mis en place un séminaire à Toulouse dans le cadre des activités du Centre de Formation du Sud-Ouest et nos collègues toulousains animent à tour de rôle à Bordeaux un séminaire qui obtient un grand succès.

Une collègue de Nantes, membre de la SPP, est venue se joindre à nous.

Un nouveau bureau est prévu après les deux mandats de Présidence de Jean PICARD.

Le groupe aquitain de la SPP compte actuellement 21 personnes :

- 2 membres titulaires formateurs
 - 1 membre titulaire formateur Honoraire
 - 10 membres adhérents
- et - 8 élèves (A.E.F)
2 inscrits à l'Institut de Psychanalyse de Paris
5 inscrits au Centre de formation du Sud-ouest (C.F.S.O)
1 (en instance d'inscription)

GROUPE BRETAGNE – PAYS DE LOIRE

Le Bureau a été renouvelé en AG le 1er juin 2013.

Composition du Bureau :

Président : Michel AMAR
Vice présidente : Brigitte POUTEAU-MASSEAU
Conseiller scientifique : Sophie MARIE
Trésorier : Albert LOUPPE
Secrétaire général : Michel SANCHEZ-CARDENAS
Représentant régional : Michel AMAR

GROUPE BOURGOGNE - CHAMPAGNE - FRANCHE COMTE

LE GROUPE BOURGOGNE FRANCHE COMTE DE LA SPP

est devenu le 22 septembre 2012 :

Groupe Bourgogne Champagne Franche Comté de la SPP (GBCFC)

Geneviève VEURIOT

Composition du Bureau

Président : J.P. MARNIER
Secrétaire : E. PAILLARD
Secrétaire adjointe : D. BATUDE
Trésorier : M. BANDELIER
Trésorier adjoint : M. CONTAMINE
Conseiller au bureau : G. VEURIOT

Rapport Moral et Scientifique 2012

Le groupe compte actuellement :

- 5 Membres à Dijon, dont 1 à cheval sur Beaune et Dijon et 2 à Chalon,
- 3 Membres à Troyes
- 7 Membres à Besançon
- Soit 17 Membres auxquels il convient d'ajouter :
- 1 Membre Honoraire (R. Oudot) , un Membre d'honneur (G. Bayle) , un Membre associé : Aleth Bayle-Prudent

Il devrait s'enrichir dans les temps à venir de, 1 AEF à Beaune, 2 AEF à Troyes et 2 AEF à Besançon, un troisième naviguant pour le moment entre Dijon, Dôle et Besançon.

L'Assemblée Générale Extraordinaire du 22 Septembre 2012 a permis :

- l'intégration de la Champagne en tant que région composante à part entière, dans notre intitulé - qui devient Groupe Bourgogne, Champagne, Franche Comté de la Société Psychanalytique de Paris, (GBCFC) -
- la mise en conformité de nos statuts avec ceux de la SPP
- et l'adoption d'un règlement intérieur.

1 - Point sur les activités scientifiques organisées par le GBCF

Dans la suite de ce qui avait été prévu en 2011, deux journées ont eu lieu sur le mode conférence publique le matin et travail clinique l'après-midi :

- Une à Troyes, le samedi 12/02 avec Laurent Danon-Boileau qui terminait son engagement de trois journées de travail avec le Groupe, sur le thème des *Troubles de la communication et du langage chez l'enfant*. Ces journées à Troyes sont organisées avec l'APAT(Association pour la psychanalyse à Troyes) ce qui, n'est pas sans poser des questions compte tenu de la diversité des horizons représentés. Nous aurons certainement l'occasion d'en reparler avec nos collègues de Troyes.
- L'autre à Besançon, où nous poursuivons le développement du thème : Aspects actuels de la psychanalyse. Elle a eu lieu le samedi 16/06 autour d'Emmanuelle Chervet sur le thème *Affect et sexuel infantile dans les traitements psychanalytiques*.

La conférence bien que tardive dans l'année a réuni pas mal de monde et la présentation clinique de Vincent Rebière l'après-midi a permis une discussion vivante et animée.

- Sont restées en sommeil les propositions de Jean-Pierre Veuriot, Secrétaire Scientifique, d'organiser dans nos différentes villes des activités publiques qui nous soient propres comme celle de rédiger régulièrement un compte rendu écrit des journées, qui laisse une trace pour chacun des membres du Groupe.

2 - Du côté des activités de nos membres dans leurs régions, il faut souligner l'animation des séminaires annoncés dans le Bulletin avec le programme annuel.

3 - Pour ce qui concerne les activités de nos membres au sein des activités et instances de la SPP

- Jean-Paul Marnier a participé à l'animation d'un atelier au SFP 2012.
- Le groupe a été présent aux trois réunions des représentants régionaux. Les thèmes habituels y ont été évoqués :
Après la question des psychothérapeutes, celle du site internet semble devoir aboutir en 2013 avec la mise en ligne d'un site réservé aux membres.
L'éventualité d'une évolution fédérative est régulièrement évoquée mais n'est toujours pas d'actualité.
- Jean-Pierre et Geneviève Veuriot tirés au sort en 2011 dans deux instances de la SPP y ont poursuivi leur activité tant dans le collège électoral qui élit les titulaires qu'au comité d'évaluation qui présente à la Commission d'Enseignement les candidatures à la fonction de formateurs.
- Geneviève Veuriot fait toujours partie du Comité d'organisation du Congrès PLF. Elle a codirigé avec JY Tamet un atelier à Bilbao et Pascale de Sainte Marie a participé à l'animation d'un autre atelier.

4 - Pour ce qu'il en est des activités de chacun qui contribuent à faire vivre la psychanalyse dans les régions.

A - Il faut d'abord souligner les responsabilités institutionnelles de ceux qui en ont, même si comme tout le monde les analystes vieillissent et prennent leur retraite :

- J-P Marnier a planté en septembre de nouvelles racines à Dijon où il succède à Bertrand Barré au CMPP.
- A Besançon : A. Ardiet, E. Paillard sont Médecins Directeurs de CMPP, Pascale de Sainte Marie est Médecin Directeur de l'Hôpital de Jour La Velotte,
- A Chalon : Gilbert Madinier dirige toujours le service de psychiatrie infanto juvénile et M. Contamine a poursuivi ses activités de psychodrame et d'hôpital de jour jusqu'en décembre 2012,
- A Dijon où B. Barré, A. Liebschutz viennent de prendre leurs retraites, le poste de la Chartreuse en pédopsychiatrie est perdu pour les analystes.
- A Paris, Marc Bandelier intervient dans une institution d'Epinau, il a quitté celle de Salin à l'automne.
- A Troyes : B. Culioli et B. Braun sont médecins en CMPP.

B - Les activités diverses de supervisions, de séminaires, de ceux qui participent à des activités de formation en direction des internes en psychiatrie ou/et des psychologues.(A Besançon, Pascale de Sainte Marie et Geneviève Veuriot assurent cours obligatoires et séminaires optionnels. A Dijon J-P. Marnier, depuis Septembre, anime un séminaire pour les internes sur la Métapsychologie du rêve.

C - Geneviève Veuriot a une vacation hebdomadaire au CHU de Besançon au sein du service de psychiatrie infanto-juvénile pour l'animation de psychodrames psychanalytiques

D - A Besançon, plusieurs d'entre nous interviennent dans le cadre du Collège régional de FMC des psychiatres de Franche Comté, que ce soit en tant que membre du CA et/ou de la Commission Scientifique.

R. Devaux et Geneviève Veuriot y ont eu comme chaque année la responsabilité d'une soirée spécifiquement clinique.

Par ailleurs la Biennale de Décembre prévue autour de D. Widlocher , sur le thème, Psychanalyse et Psychiatrie, n'a pu avoir lieu avec le programme initial compte tenu de l'état de santé de D. Widlocher, mais un certain nombre d'interventions ont été maintenues, dont celle de Geneviève Veuriot à propos de la mise en place des psychothérapies d'enfant.

D -E. Paillard et G. Veuriot (à une fréquence moindre), ont poursuivi leur participation aux réunions de la Commission d'agrément des psychothérapeutes. Les rencontres ainsi occasionnées ont permis qu'elles soient sollicitées pour des interventions dans le DU de Psychothérapie Psychanalytique mis en place par l'UFR des Sciences Humaines.

6 - Perspectives

Comme toujours les problèmes d'éloignement et de disponibilité de chacun ne facilitent pas les réunions. Mais ne s'agit-il pas aussi de désinvestissement ?

Si on excepte ceux qu'une raison majeure a empêché d'être avec nous, plusieurs de nos membres nous ont dit ne pas avoir envie de s'investir dans la vie institutionnelle du groupe.

Parce que nous savons bien que la psychanalyse pratiquée dans l'isolement se dévitalise, de multiples questions se posent et l'élection d'un nouveau Bureau devrait nous permettre d'en aborder et résoudre certaines et puis comme nous avons l'éternité devant nous...

GROUPE LYONNAIS - RHONE-ALPES

Composition du Bureau

Elu le 24 mai 2013

Président :	Robert MANCINI
Vice - Président :	François DUPARC
Secrétaire générale :	Claire IBBA
Secrétaire générale adjointe :	Joëlle ROCHETTE-GUGLIELMI
Secrétaires scientifiques :	Michèle PETITCOLIN-GIRARDON Martine PICHON-DAMESIN
Secrétaire scientifique adjoint :	Nicolas LOUVET
Trésorier :	Nicolas LOUVET
Bibliothécaire :	Gilles CELLIER
Conseillers :	André CIAVALDINI Gilles CELLIER

CERCLE D'ETUDES PSYCHANALYTIQUES DES SAVOIE (CEPS)

Composition du Bureau

-Président :	Gérard MALLEN
-Vice Président :	Jacques DUFOUR
-Secrétaire Générale :	Marie-Claude BAL
-Secrétaire Scientifique :	Gilles CELLIER
-Secrétaire Scientifique adjointe :	Joan BAILLOT
-Trésorier :	Jean-Claude MONTIGNY
-Conseillère Scientifique :	Martine PICHON-DAMESIN
-Déléguée à la Commission des Représentants Régionaux :	Martine PICHON-DAMESIN

**ASSOCIATION GRENOBLOISE DE PSYCHANALYSE
(AGPSY)**

Composition du Bureau

Elu en février 2011 et a été réélu en décembre 2012 pour deux années.

Président : André CIAVALDINI

Secrétaire Générale : Marie-Christine JEANNENOT

Secrétaire Général adjoint : Pierre LAUROZ

Secrétaire Scientifique : Isabelle MAITRE-LEWY-BERTAUT

Trésorière : Hélène AUSSEDAT

GROUPE MÉDITERRANÉEN

Composition du Bureau

Présidente :	S. BONNISSEAU
Vice Président :	J.F. DAUMARK
Trésorier :	A. CALZA
Secrétaire :	I. GAMBINI
Secrétaire adjointe :	T. BEZIAT-LAURENT
Conseillers scientifiques :	H. AUBIN, M. BOUBLI, J.C. ELBEZ
Webmaster :	J.F. DAUMARK
Responsable de l'animation du site :	A. FONDACCI
Responsable de la veille informatique :	P. LOMBARD
Conseillers techniques :	G. CUEILLE, M.T. ROURE
Responsable régionale :	P. NAVARRI

GROUPE NORD - PAS DE CALAIS

Composition du Bureau

Président :	Olivier LEHEMBRE
Secrétaire :	Jean KORALEWSKI
Trésorier :	Maurice HENNIAUX

GROUPE NORMAND

Composition du Bureau

Président : Christophe PERROT

Secrétaire et Trésorière : Dominique DELAY

Secrétaire scientifique : Lucien VENON,

Représentant régional : Didier PENVERNE,

Représentante régionale suppléante et Correspondante du GNSPP pour l'agglomération caennaise : Michelle WEBRE

Correspondante du GNSPP pour l'agglomération havraise : Laure DEVARRIEUX

Informations institutionnelles

Le Groupe normand de la Société psychanalytique de Paris réunit les membres de la Société Psychanalytique de Paris ayant une pratique psychanalytique en Normandie.

Elle permet à ses membres de se retrouver, d'échanger tant sur les recherches scientifiques actuelles dans la discipline que sur ses modalités d'exercice auprès des adultes, et aussi auprès des enfants et des adolescents. L'association assure également une fonction de transmission et de diffusion de la psychanalyse fondée sur l'œuvre de Freud et de ses successeurs en s'ouvrant aux professionnels de la région désirant se former à la psychanalyse.

Toutes les personnes vivant en Normandie souhaitant des informations sur la SPP et sur le GNSPP peuvent contacter l'un des membres du bureau. Nous disposons dans chaque grande agglomération de notre région d'un correspondant du GNSPP pouvant répondre aux diverses questions concernant les activités et les actions de formation effectuées par nos membres.

GROUPE TOULOUSAIN

Composition du Bureau

Présidente :	Christine SAINT-PAUL LAFFONT
Vice-président :	Bernard BENSIDOUN
Secrétaire générale :	Elisabeth CASTELLS MOURIER
Trésorière :	Eliane BARUCCHI
Bibliothécaire :	Anne-Marie RAJON

Rapport moral

Michèle JUNG-ROZENFARB, Présidente

L'année 2012 a été marquée pour le Groupe Toulousain de la SPP par des événements particulièrement rudes.

Sur les quatre premiers mois, nous avons eu à gérer les conséquences de l'incendie qui avait gravement endommagé nos locaux dans la nuit du 31 décembre 2011 au 1^{er} janvier 2012. Mais durant tout le temps des travaux de réhabilitation, nos activités institutionnelles et scientifiques ont pu se poursuivre quasiment sans rupture : la plupart des directeurs de séminaires ont trouvé une solution pour ne pas interrompre, et une salle de réunion nous a été généreusement prêtée par un CMPP toulousain pour les réunions en grands groupes.

Nous avons reçu maintes manifestations de soutien de la part des instances de la SPP et de nos collègues de Paris et des régions, nous leur renouvelons nos remerciements.

Le dernier trimestre 2012 a également été éprouvant : nous avons été à trois reprises l'objet d'attaques racistes et antisémites avec menaces de mort, par la voie d'inscriptions sur la façade de nos locaux, notamment autour de notre plaque. Nous avons porté plainte et nous avons fait tout ce qui était en notre pouvoir afin d'assurer la sécurité de nos locaux pour ceux qui y travaillent. Là encore, nous renouvelons nos remerciements aux instances de la SPP et à tous les collègues qui ont manifesté leur indignation et leur soutien.

Je tiens à mentionner combien la solidarité a joué en ces occasions au sein du Groupe Toulousain, et au sein du CA et de son Bureau mobilisés pour affronter ces événements et faire que notre dynamique de travail n'en souffre pas.

Pour ce qui est des mouvements au sein du Groupe Toulousain :

- Avec une nouvelle démission pour départ à la retraite et une admission, fin 2012 les membres actifs restaient au nombre de 43.

- L'élection de Marie-Agnès Mianes au titulariat a porté le nombre des titulaires à 10, soit maintenant presque le quart des membres actifs du groupe.
- Le nombre de titulaires ayant fonction de formateur reste de 3 : c'est une faiblesse de notre groupe. Il est donc heureux pour le Centre de Formation du Sud-Ouest que notre collègue bordelais Jean Picard soit venu grossir ses rangs en 2012.

Pour ce qui est des activités scientifiques internes en 2012, elles sont détaillées dans le rapport ci-joint du Secrétaire Scientifique. Je ne peux pour ma part que redire le regret que le travail déployé dans les séminaires, à tout le moins dans les séminaires d'études et de recherches, ne laisse pas de trace, à l'exception d'un seul d'entre eux... Mais il faut continuer d'espérer que notre support électronique d'échanges à l'intérieur du groupe, maintenant bien lancé, saura inciter les directeurs de séminaires à aller dans cette voie.

Dans la visée d'impulser un regain de vitalité scientifique dans le groupe, le Conseil d'Administration a accepté le principe d'engager quelques moyens pour deux séminaires « d'intérêt commun » déjà en place : le séminaire de préparation du CPLF et le séminaire de préparation de la Journée Annuelle du Groupe Toulousain : séances de travail un peu plus fréquentes dont une avec l'invité extérieur de la Journée Annuelle pour l'un, avec l'un des deux rapporteurs du CPLF pour l'autre. La formule qui consiste à travailler le vendredi soir et le samedi matin avec l'intervenant extérieur reste très prisée par les membres du GT et les analystes en formation. Nous verrons avec le prochain programme (2013-2014) et le budget prévisionnel si cette visée est réaliste.

Les interventions de membres du Groupe Toulousain dans le cadre des manifestations SPP sont détaillées dans le programme des activités scientifiques. Je me contente pour ma part de mentionner la conférence donnée par Bernard Bensidoun devant les membres de la SPP sur le thème de l'Inhibition. Il serait bienvenu d'en prévoir une présentation suivie de discussion pour les membres du GT et les analystes en formation, comme nous l'avions fait pour les dernières conférences données à la SPP.

Le succès des activités du Groupe Toulousain ouvertes au public a continué de se confirmer en 2012 : la Journée Annuelle du GT en mars, la Journée d'Albi en octobre et les trois conférences publiques ont attiré beaucoup de monde, et l'attention portée au choix des thèmes par les conférenciers ou les organisateurs des Journées a sans nul doute une grande part dans ce succès.

Pour conclure sur un petit bémol : tout aussi satisfaisante que soit la dynamique, incontestable, du Groupe Toulousain pris dans son ensemble, je trouve pour ma part dommage, et même potentiellement dommageable pour la vitalité de la psychanalyse dans notre région, le peu d'échanges scientifiques ouverts entre les membres du groupe. Non qu'il n'y ait jamais eu de propositions en ce sens, mais la force d'inertie... Des formules sympathiques existent dans d'autres groupes de la SPP, pourquoi ne pas s'en inspirer ?

Rapport scientifique

Jean-Baptiste DETHIEUX
Secrétaire Scientifique

1. **La commission scientifique** a poursuivi ses fonctions dans le cadre de sa seconde année d'exercice : réflexion sur les séminaires d'études et de recherches, sur les thèmes de conférences publiques et de journées annuelles proposés par les membres du groupe. Pour ce qui est des conférences publiques, le Conseil d'Administration a validé la proposition d'une lecture préalable des textes des discutants.

2. Activités scientifiques internes au GT SPP

Conférences et journées de travail :

Fin septembre 2012, une journée de travail clinique et théorique avec Claude SMADJA sur le thème du Narcissisme a réuni les membres du Groupe Toulousain et les analystes en formation inscrits au Centre de Formation du Sud-Ouest.

Séminaires et Groupes de travail :

- Les activités scientifiques se sont bien maintenues avec la poursuite des séminaires en place et l'ouverture de deux nouveaux séminaires : « L'œuvre et les principaux concepts d'André Green et la clinique contemporaine » et « Cadre et dispositifs dans la cure », ce qui a porté à 9 le nombre des séminaires d'études et de recherches.

- Il n'y a pas eu de groupe de travail en 2012.

- Les activités ouvertes aux personnes extérieures à la SPP se sont réparties de la manière suivante : séminaires ouverts au nombre de 14 et groupes d'écoute clinique au nombre de 13.

A propos de la dynamique des Séminaires d'études et de recherches et concernant plus particulièrement le Séminaire de préparation au Congrès des Psychanalystes de Langue Française et le Séminaire de préparation à la Journée Annuelle du Groupe Toulousain, il a été proposé d'accroître la fréquence des réunions et de solliciter la venue sur une séance de travail d'un rapporteur du CPLF et, éventuellement, de l'invité de la Journée Annuelle.

3. Interventions à la SPP des membres du Groupe Toulousain

Jean LE BOUILLE a présenté un travail clinique en séance plénière au cours du 54ème Séminaire de Formation Permanente sur le thème de « L'Affect dans la dynamique de la cure ».

Lors de ce même Séminaire Marc BABONNEAU a dirigé un atelier et Jean-Pierre GARCIA a participé à l'animation d'un autre.

Marc BABONNEAU a coanimé au CPLF de Bilbao un atelier intitulé : « Œdipe et cultures », qui a donné lieu à un article sur ce thème dans le numéro de la RFP Spécial Congrès.

Bernard BENSIDOUN a présenté en décembre 2012 une conférence devant les membres de la SPP, intitulée : « L'inhibition au service de la vie psychique ».

Gérard JOVER et Kati VARGA ont poursuivi leur participation au collège électoral des mémoires de candidatures au Titulariat.

Marc BABONNEAU a poursuivi sa participation au comité de lecture du CPLF

Michèle JUNG-ROZENFARB a poursuivi sa participation au comité de lecture de la rubrique « hors thème » de la RFP.

Abdel-Karim KEBIR a poursuivi sa fonction de rédacteur de la RFP, qui s'est achevée fin 2012 à sa demande.

4. Activités de rencontres et Journées d'études ouvertes au public :

- Le séminaire de psychanalyse pour les internes en psychiatrie s'est poursuivi (service de Psychiatrie adulte, CHU de Purpan-Casselardit). Les six interventions annuelles de différents membres du Groupe Toulousain recueillent toujours la satisfaction des internes.

A la demande du chef de service, le Pr. Schmitt, un élargissement de notre participation au sein de la formation universitaire dispensée aux internes en psychiatrie est à l'étude.

- Conférences publiques : leur nombre est passé à trois conférences annuelles. Pour 2012 :

« Ces états qu'on dit limite... »

« Le langage du corps dans la rencontre analytique »

« Economie psychique et quête de la performance »

La fréquentation de ces conférences publiques, en place depuis maintenant sept ans, est toujours conséquente puisque le nombre total d'inscrits pour ces trois conférences a été de 337.

- La Journée annuelle du Groupe Toulousain de la SPP en mars 2012 : « Identifications », avec les participations de Bernard Chervet, Annick Sitbon et Catherine Druon, a reçu 180 inscriptions, soit une légère baisse par rapport aux précédentes Journées.

- La 4ème Journée du Tarn du Groupe Toulousain de la SPP : « Excitations, Psychanalyse, Société », avec la participation de Gérard SZWEC, a fait salle comble avec 160 inscrits.

- Les Conférences d'introduction à la psychanalyse de l'enfant et de l'adolescent, animées par des analystes du Groupe Toulousain dans le cadre de la FORPEA, se sont poursuivies au rythme de six conférences annuelles.

En conclusion, nous pouvons souligner, cette année encore, le maintien d'une belle dynamique de travail tant dans les activités internes du groupe que dans ses activités et manifestations ouvertes au public.

AUTRES INFORMATIONS INSTITUTIONNELLES

LE SEMINAIRE DE FORMATION PERMANENTE

SON ORIGINE, SON HISTOIRE

Françoise BRETTE

Avril 2010

C'est en 1958 que Sacha NACHT a institué ce qui était alors « le Séminaire de Perfectionnement », à l'intention des collègues de Province ou de l'étranger qui, ayant effectué, en tout ou partie, leur cursus à l'Institut de Psychanalyse de Paris, ne pouvaient plus suivre son enseignement : l'occasion leur était ainsi offerte de retrouver leurs formateurs. Sacha NACHT était alors Directeur de l'Institut, lequel venait d'être fondé quatre ans plus tôt. Il fut secondé dans cette tâche par Serge LÉBOVICI. Puis, successivement, en ont assumé la responsabilité : Henri Sauguet et Catherine PARAT, Jacques FINKELSTEIN et Salem SHENTOUB ; ce dernier et Alain de MIJOLLA ont ensuite assuré l'organisation de 1974 à 1989.

Il est intéressant de remarquer que l'année 1958 est celle où s'est constitué le Groupe Lyonnais : ils ont donc le même âge, soit 52 ans. Ainsi, Jean BERGERET, Jacqueline COSNIER et Robert OUDOT furent les tout premiers participants régionaux avec Pierre BARRES de Toulouse et une vingtaine de collègues suisses, belges ou francophones venant d'Espagne ou du Portugal et qui, ayant fait leur formation à Paris, y restaient très attachés. Il s'agissait pour eux de se retrouver en une occasion moins formelle que lors des congrès officiels et de se voir proposer par les plus anciens membres de la S.P.P. des avancées et des mises au point sur des questions métapsychologiques et cliniques.

Lorsqu'en 1970 j'ai commencé à y participer, il se tenait dans les Salons de l'hôtel Lutetia depuis déjà quelques années. Les participants étaient de plus en plus nombreux et ils savaient que s'ils ne retournaient pas leur bulletin, dès sa réception, ils prenaient le risque de ne pas être admis par Madame CHEVALLIER qui régnait alors sur sa bonne organisation matérielle : les places étaient limitées - une centaine - on refusait du monde, malgré le coût de l'inscription ! Ce n'était pas sans donner aux participants élus - surtout quand ils étaient élèves - le sentiment quelque peu grisant, du fait de leur idéalisation de néophyte, d'entrer dans « la cour des grands »... Je me souviens des émotions que cela nous faisait vivre, mais aussi de la structure d'accueil qu'a représenté le Séminaire, ainsi que des amis que j'y ai trouvés et retrouvés au fil des ans.

Le Séminaire débutait par la traditionnelle allocution de Sacha NACHT qui, presque jusqu'à sa mort en 1977, l'a présidé ; puis, plusieurs orateurs faisaient un exposé sur le thème de l'année. Lors des tables rondes qui constituaient les séances plénières des trois matinées (le

Séminaire se terminait alors le lundi à midi), j'ai le souvenir de contributions scientifiques de haut niveau, donnant lieu à des discussions très animées auxquelles prenaient part depuis l'auditoire les titulaires qui, pour la plupart, n'auraient pas manqué alors un Séminaire de Perfectionnement auquel ils étaient tous invités.

Ceux qui s'étaient inscrits, assistaient généralement silencieusement, le plus souvent ravis, à ces joutes oratoires toujours excitantes et stimulantes, que les plus impertinents appelaient « le combat des chefs ». Ce n'est que dans les groupes de travail qui occupaient les après-midis du samedi et du dimanche, qu'ils pouvaient s'exprimer : groupes de travail sous la direction d'un membre de la Commission d'Enseignement, soit centrés autour d'un cas clinique, soit intitulés "Entretien avec ... un "Senior" de notre Société.

Cette formule a assuré le succès du Séminaire qui, en plus de son intérêt scientifique, offrait aux participants la possibilité de rencontrer des collègues au cours des déjeuners pris en commun ou lors de la réception qui, traditionnellement, l'inaugurait le vendredi soir. A cette occasion, tous les membres titulaires étaient, là aussi, invités à se joindre aux participants autour d'un buffet que Madame CHEVALLIER , et à sa suite Michelle Mc LEAN, savait si bien organiser.

Le Séminaire de Perfectionnement a donc eu très vite une fonction essentielle dans la vie de la Société : celle de maintenir et de renforcer les relations entre Paris et les analystes régionaux ou francophones des pays avoisinants ; il s'y est tissé de solides amitiés entre les habitués et des collègues parisiens.

Mais, au cours des années, le cadre s'est modifié en fonction des exigences ou du constat de certaines réalités. La séance plénière du lundi matin dut être supprimée, l'auditoire y étant de plus en plus clairsemé ; il est apparu, en effet, que renoncer à une journée de clientèle commençait à ne pas aller de soi, après les dépenses occasionnées par ce week-end à Paris. Cette réduction de la durée du Séminaire n'a pas empêché, pour autant, ceux atteints par ce que j'appelle le syndrome du "congressus-interruptus," de partir alors le dimanche à midi. Il est vrai, aussi, que dans les années 1980, les temps étaient devenus plus durs pour les analystes : ceux qui assumaient la lourde charge que représentait une formation à Paris, étaient moins enclins à envisager les frais de déplacement et d'inscription pour le Séminaire. Le faste de l'hôtel Lutetia fut donc abandonné en 1988 pour la location de salles moins onéreuses, à l'Association « Notre-Dame des Champs ».

Par ailleurs, le développement de la Psychanalyse avait permis à certains groupes régionaux de s'organiser, avec l'aide de l'Institut, et d'avoir leur propre enseignement. Il en était de même, *a fortiori*, pour les Sociétés voisines : ainsi, colloques, congrès, séminaires se multipliaient. Ces manifestations scientifiques décentralisées, le plus souvent de qualité, répondaient à l'attente des participants moins disposés, alors, à se déplacer à Paris.

Toujours est-il qu'en 1988, le trentième Séminaire de Perfectionnement consacré à l'évocation de son fondateur, a vu le nombre d'inscrits réduit à une trentaine. Pour avoir été de ceux-là, je peux dire que les témoignages que nous avons entendus sur Sacha NACHT et l'histoire de notre Société étaient passionnants, mais, à tort ou à raison, un tel thème a été déclaré par les

collègues régionaux comme concernant davantage les parisiens ; ceux-ci, pour la première fois, ont été invités à participer afin de suppléer à l'absentéisme du public habituel, et, il faut bien le dire, équilibrer les frais engagés.

En fait, ce vent de contestation qui se traduisait par cette désaffection, s'inscrivait dans un contexte plus général de revendications envers les instances parisiennes. Les Bureaux de la Société, accaparés par les projets successifs de réforme statutaire, n'avaient pu suffisamment porter attention à ces mécontentements liés à des difficultés rencontrées particulièrement par les collègues les plus isolés, mais aussi à l'inquiétude grandissante quant à l'avenir de la S.P.P. en province. Avec l'adoption des nouveaux Statuts supprimant le bicéphalisme institutionnel S.P.P./I.P.P, l'énergie utilisée pendant tant d'années à leur élaboration, a pu alors être mobilisée à d'autres fins. Un dynamisme nouveau, sous la présidence d'André GREEN, s'est traduit par la multiplicité d'activités dans différents domaines. Une Commission des représentants régionaux dont, en tant que membre du bureau, j'ai assuré le secrétariat, a été instituée pour s'efforcer de trouver des solutions aux problèmes spécifiques de chaque Groupe régional et pour réguler leur relation avec Paris.

Le Séminaire a été l'un des points à l'ordre du jour des travaux de la commission ; les discussions avec ceux qui en assumaient l'organisation, et qui avaient bien compris le souhait des participants d'y être associés, ont abouti à souhaiter une orientation plus proche de la clinique, à partir de cas présentés par des collègues régionaux.

Avec le recul, ne peut-on comprendre le thème du 30ème Séminaire de Perfectionnement, comme l'expression d'un deuil à faire par ceux qui, très attachés à l'Institut, redoutaient les conséquences de sa dissolution en tant qu'Association ? Certains qui, à propos de ce choix, avaient dans ce climat contestataire parlé d'enterrement, ne s'y seraient pas trompés ... Sacha NACHT, on s'en souvient, fut le premier Directeur de l'Institut ; il fonda le Séminaire de Perfectionnement qu'il considérait comme une de ses activités de formation, au titre de post-enseignement, destinée à l'origine, rappelons-le, à des analystes expérimentés : d'où sa dénomination, mise de plus en plus en question, au cours des discussions de la Commission des représentants régionaux. Aussi, dans ce contexte de mutation structurelle, le problème a été de savoir qui allait avoir la charge de l'organiser quand Salem SHENTOUB et Alain de MIJOLLA ont fait part au conseil d'administration de leur intention de cesser leur fonction. Il est apparu, à l'évidence, que si la fusion des deux associations était votée, il faudrait plusieurs années pour que changent les mentalités et que la réforme institutionnelle soit dans les faits.

Un compromis fut trouvé : le Séminaire de Perfectionnement serait sous la responsabilité conjointe du bureau de la S.P.P. et du Comité de Direction de l'Institut, sans oublier le concours de la Commission des représentants régionaux.

Dans les faits, en tant que Secrétaire Générale de la Société, j'en ai assumé l'organisation, en plus des tâches déjà conséquentes liées à ma charge. Si j'ai accepté ce surcroît de travail, c'est que le Séminaire de Perfectionnement me tenait à cœur pour l'avoir fréquenté depuis une vingtaine d'années : il me semblait que la meilleure façon d'exprimer ma gratitude à ceux qui, pendant si longtemps avaient donné de leur temps à ce séminaire, était de m'efforcer de maintenir l'esprit d'accueil et l'exigence scientifique qui le caractérisaient et d'en assurer la

continuité.

Pendant les deux années de mon mandat, le Séminaire s'est tenu dans les locaux de la rue Saint-Jacques avec un auditoire forcément restreint lié au nombre de places de la salle de conférence ; de ce fait, la prise de parole en a été facilitée et a permis des discussions ouvertes à tous, dans un climat nouveau très apprécié. Cette période de transition a permis aux régionaux d'être davantage partie prenante dans l'organisation. Ainsi, ce sont eux qui ont invité les titulaires à la réception traditionnelle du vendredi soir ; celle-ci a eu lieu dans la salle de conférence, avec un buffet composé des spécialités de leur province : foie gras de Toulouse, vins de Bordeaux et de Bourgogne, saucisson de Lyon, jambon de Savoie, fromages de Normandie, calissons d'Aix et pissaladière de Nice, etc ... Tous ont joué le jeu avec beaucoup de générosité et de bonne humeur. Michelle Mc Lean s'est adaptée à ce changement qui, évidemment, demandait un gros effort de coordination pour les organisateurs que nous étions ; personnellement, cela m'a beaucoup amusée.

Sur le plan scientifique, les séances plénières des deux matinées étaient introduites par un exposé clinique : j'avais essayé de faire en sorte que, tour à tour, un collègue de chaque région en soit le présentateur. Ainsi, le Séminaire offrait aux analystes régionaux éloignés des activités parisiennes la possibilité de se faire entendre et, par là, de faire connaître et reconnaître la qualité de leur travail et de leur engagement psychanalytique. Quant à l'après-midi du samedi, les groupes de travail ont continué sous la direction d'un titulaire sur le modèle qui avait été institué. Lors de la séance d'évaluation qui avait clôturé cette nouvelle formule, celle-ci avait été plébiscitée et son succès a fait qu'en 1991, des inscriptions ont dû être refusées en raison des places limitées. Il fallait par conséquent un autre lieu permettant d'élargir l'audience du Séminaire ; nous pouvions l'envisager sans risquer que les finances de la Société en pâtissent, ce qui pour la trésorière que j'avais été dans le bureau présidé par André Green, avait son importance.

Dans le même temps, il a été décidé de confier l'organisation du Séminaire, à la fin de mes fonctions Secrétaire Générale, à deux membres de la Commission d'Enseignement : l'un étant proposé conjointement par le bureau de la S.P.P. et le Comité de Direction de l'Institut, l'autre désigné par la commission des représentants régionaux parmi les titulaires non parisiens. Leur mandat de quatre ans renouvelable devait être décalé pour que, tous les deux ans, l'un des organisateurs soit renouvelé (ou reconduit) et qu'une certaine permanence puisse ainsi être assurée.

C'est ainsi que Gérard BAYLE et moi-même, avons eu à organiser le 34ème Séminaire ; il eut lieu aussi rue Saint-Jacques, mais à l'Institut Océanographique, avec l'aide toujours précieuse de Michelle Mc LEAN. Nous avons pu alors l'ouvrir à nouveau aux élèves de l'Institut et renouer avec la tradition qui voulait que tous les membres titulaires de la Société y soient invités. Je voudrais rappeler que son thème a émergé des suggestions exprimées lors de l'évaluation du Séminaire précédent qui portait sur « la notion de clivage » et succédait à celui dont le thème était « la problématique de la castration... ». Ainsi, d'un Séminaire à l'autre s'est instaurée une dynamique s'inscrivant dans une continuité renforcée par la présence régulière de ceux qui lui sont fidèlement attachés.

Les lieux ont été variés : nous avons été chassés de l'Institut océanographique, car nous avons fait pique-niquer les participants dans ce lieu vénérable, ce qui avait été fort sympathique mais mal toléré par ceux qui en étaient responsables ! Nous avons donc, pour le 35^{ème} Séminaire, réservé, un restaurant du quartier, pour le déjeuner du samedi pris en commun, à côté de l'Ecole Normale (Sciences), où nous avons trouvé un amphi pour les séances plénières ; les groupes du samedi après-midi pouvaient alors continuer à se tenir dans les locaux de la S.P.P. Mais nous avons voulu associer des membres affiliés provinciaux aux titulaires chargés de l'animation de ces groupes, avec la consigne de centrer la discussion sur le thème du Séminaire et les exposés du matin. Mais parfois, celle-ci a été « embolisée » par des communications préparées, au détriment d'une prise de parole, ouverte et spontanée, souhaitée par les participants concernés. Les membres de la commission des Représentants régionaux, présents aux séances d'évaluation maintenues dans ce temps de reprise, ont joué un rôle important pour que les vœux des intéressés soient entendus. En effet, ils ont insisté sur l'intérêt de la libre expression dans les groupes du samedi et sur la possibilité de donner à davantage de collègues régionaux une part active dans l'organisation scientifique du Séminaire.

Le Séminaire est revenu dans les salles de l'Association « Notre dame des champs » en 1995 ; l'organisation du déjeuner du samedi réunissant tous les participants n'était plus possible , mais le Boulevard de Montparnasse offrait suffisamment de bistrot pour que les collègues puissent continuer à prendre, par petits groupes, des repas ensemble. Lorsque L'ASIEM, rue de Lapparent, a accueilli de 2001 à 2005 le Séminaire, les rencontres entre les participants ont été plus difficiles dans ce quartier désert. De plus, la salle de grande contenance a favorisé une augmentation conséquente du nombre d'inscrits. Pour les anciens dont je fais partie, nous avons regretté la convivialité qui avait été la marque du séminaire dans ses quarante premières années... Mais les temps changent, et l'essentiel était que la qualité du travail soit maintenue. Depuis 2006, le Séminaire de formation permanente se tient à l'espace des Diaconesses dans le 12^{ème} arrondissement.

En 1995, Rémi PUYUELO m'a succédé ; en 1996, Sylvie FAURE-PRAGIER a remplacé Gérard BAYLE. C'est en 1999 que s'est fait le changement de nom : l'appellation « Séminaire de formation permanente », souhaitée par un grand nombre, correspondait mieux à son public et au travail qui s'y faisait.

Par la suite, ont successivement eu la responsabilité de l'organisation du Séminaire : Henri VERMOREL, Catherine COUVREUR, Jacques MIEDZYRZECKI, Bernard BRUSSET, François DUPARC, Eric VALENTIN et enfin Christian SEULIN qui vient de prendre ses fonctions en 2010.

Michelle Mc LEAN a pris sa retraite en 2001 ; c'est donc Maryse de SAINT ETIENNE qui a assuré l'organisation matérielle du Séminaire de 2003 avant qu'Evelyne BEDDOCK n'en assume la charge avec l'efficacité qu'on lui connaît.

Dès le 7^{ème} Séminaire de Perfectionnement, la Revue française de psychanalyse se fit l'écho de réflexions approfondies et innovantes sur des thèmes, tels que « Névrose et caractère »,

« La dépression », « La période de latence », et autres.... Ainsi, on retrouve la trace des travaux qui ont jalonné l'évolution de la pensée psychanalytique de 1965 à 1977. C'est en 1978, qu'un premier fascicule, regroupant les contributions du précédent Séminaire, va paraître - et cela chaque année jusqu'en 1986 - fascicule appelé « Monographie du Séminaire de perfectionnement ». Cette parution à usage interne, distribuée aux participants de l'année suivante, s'est interrompue pendant six ans. Gérard Bayle et moi-même avons repris, en 1993, la publication des travaux du Séminaire, publication qui n'a plus cessé jusqu'à nos jours.

Voici la liste des thèmes que j'ai pu retrouver ; ceci pourra sans doute rendre service à des collègues intéressés par l'un d'eux, puisque ces Monographies sont à la B.S.F., ainsi que le bulletin du GLP n°27 qui rend compte des travaux du 34^{ème} Séminaire :

- 20^{ème} Séminaire de Perfectionnement (1978) : « Délire et fantasme »
- 21^{ème} Séminaire (1979) : « L'élaboration psychique »
- 22^{ème} Séminaire (1980) : « Images du Père »
- 23^{ème} Séminaire (1981) : « Les régressions dans la cure psychanalytique »
- 24^{ème} Séminaire (1982) : « les premiers temps de la cure psychanalytique »
- 25^{ème} Séminaire (1983) : « Les transferts homosexuels »
- 26^{ème} Séminaire (1984) : « L'après-coup des phobies infantiles »
- • 27^{ème} Séminaire (1985) : « L'impact de la suggestion dans la pratique psychanalytique »
- 28^{ème} Séminaire (1986) : « La durée d'une psychanalyse, hier et aujourd'hui »
-
- 30^{ème} séminaire (1988) : « Evocation de Sacha NACHT »
- 31^{ème} Séminaire (1989) : « Problèmes quotidiens de la pratique psychanalytique »
- 32^{ème} Séminaire (1990) : « La problématique de la Castration »
- 33^{ème} Séminaire (1991) : « La notion de clivage »
- 34^{ème} Séminaire (1992) : « la problématique du deuil »
- 35^{ème} Séminaire (1993) : « Le travail psychique »
- 36^{ème} Séminaire (1994) : « La perlaboration »
- 37^{ème} Séminaire (1995) : « Conviction et croyance dans la cure »
- 38^{ème} Séminaire (1996) : « Les débuts infinis et indéfinis de la cure »
- 39^{ème} Séminaire (1997) : « Cure et passé analytique »
- 40^{ème} Séminaire (1998) : « Terminer une cure psychanalytique »
- 41^{ème} Séminaire de Formation permanente (1999) :
 - « Le narcissisme et son interprétation dans les névroses de transfert »
- 42^{ème} Séminaire (2000) : « Variations techniques et processus analytique »
- 43^{ème} Séminaire (2001) : « Cadre extérieur et intérieur dans la cure »
- 45^{ème} Séminaire (2003) : « Les effets du clivage : perspectives actuelles »
- 46^{ème} Séminaire (2004) : « La projection dans la cure »
- 47^{ème} Séminaire (2005) : « La régression dans la séance »
- 48^{ème} Séminaire (2006) : « Le contre-transfert et l'implication du psychanalyste »
- 49^{ème} Séminaire (2007) : « Transfert négatif et transfert du négatif »
- 50^{ème} Séminaire (2008) : « L'élaboration de l'histoire dans la cure »
- 51^{ème} Séminaire (2009) : « Différences culturelles et traumatismes identitaires »
- 52^{ème} Séminaire (2010) : « Le devenir des identifications dans la cure »

PRIX PIERRE MÂLE

Remise du prix au lauréat 2012 :

Guy LAVALLEE

Vendredi 22 Février 2013

Bernard CHERVET

Allocution

Je tiens à vous remercier de l'honneur que vous me faites en m'invitant à votre soirée festive dans le but d'honorer le lauréat du prix Pierre Mâle 2012, Guy Lavallée.

Vous savez tous que le prix Pierre Mâle est un prix de la SPP. Le capital sur lequel s'appuie le prix est géré par la SPP.

Le prix Pierre Mâle a été créé le 4 Janvier 2000 par Pierre Bourdier et Thérèse Tremblais-Dupré, grâce à 2 donations successives, datant de 1993 et 1998, puis renforcées en 2009 par une assurance-vie au nom du prix Pierre Mâle, toutes faites par la sœur de Pierre Mâle, Gilberte Emile-Mâle.

Gilberte Emile-Mâle fut conservateur en chef du patrimoine au Louvre. Elle est à l'origine de travaux reconnus sur la restauration des peintures en France (*Pour une histoire de la restauration des peintures en France*), travaux en ligne directe avec ceux qui ont rendu si célèbre leur père, Emile Mâle. Elle a aussi créé le prix Emile Mâle, célèbre historien d'art et académicien du début du XX^e siècle.

Pierre Mâle nous est certes plus proche, par l'hôpital Henri-Rousselle et ses travaux psychanalytiques sur l'adolescence, en particulier son célèbre ouvrage *Psychothérapie de l'adolescent* ; mais aussi directement par la SPP, puisqu'il fut Président de la SPP en 1953-54, au moment où la SPP tentait de se remettre de la plus grande crise qu'elle eut à traverser ; certains diront sa crise d'adolescence !

L'ouvrage princeps de Pierre Mâle rappelé ci-dessus, fut préfacé par Pierre Bourdier, Thérèse Tremblais-Dupré, Ilse Barande et Simone Daymas, tous membres, avec Annie Anzieu du premier jury de ce prix.

Je ne peux, à mon tour, que me joindre à l'émotion qui est venu bouleverser en 2012 les membres de ce jury, du fait de la perte de 3 des 4 pionniers du prix.

J'ai souvent croisé Pierre Bourdier à la Commission d'enseignement, mais je ne l'ai connu que de réputation et par quelques interventions pertinentes par leur bon sens.

J'ai eu la chance de mieux connaître Thérèse Tremblais-Dupré avec laquelle j'ai pu travailler au Comité de la BSF, Bibliothèque Sigmund Freud, grâce à Danièle Donnet qui nous a réunis dans son Comité. Nous avons eu le temps de nous apprécier et estimer.

Quant à Ilse Barande, j'étais un lecteur assidu de ses travaux depuis des années quand elle a publié son « Appétit d'excitation ». Je fais partie des analystes qui n'indexent pas l'excitation d'une valence négative et qui n'en ont pas la phobie. Ceci m'a amené à animer une soirée de présentation de son livre en sa présence. Nous nous sommes immédiatement entendus, même dans nos différences, et avons poursuivi cette rencontre par d'autres échanges.

Ces dernières années, c'est toute la SPP, et non pas seulement le prix Mâle, qui a à vivre la

perte de tous ceux qui ont fait sa réputation et ont installé la psychanalyse telle que nous aimons la penser et la pratiquer.

C'est donc à la 2^o génération du prix Pierre Mâle que je m'adresse ce soir. René Berouti, Monique Cournut, Eric Valentin, Rémy Puyuelo, Bernard Brusset et Christine Jean-Strochlic. Denys Ribas et moi-même sommes vos invités de droit, du fait de nos fonctions.

J'ai fait attendre le lauréat. Il me fallait bien avoir un petit plaisir supplémentaire.

Je tiens d'abord à féliciter le jury pour sa perspicacité. □ J'ai beaucoup apprécié le texte de Guy Lavallée et partage pleinement votre choix. Bravo à Guy qui le mérite pleinement. Il fait partie de ces auteurs de valeur que les circonstances n'ont pas primé ; chose faite ; j'en suis ravi.

Guy Lavallée a centré son propos sur l'autodestructivité, la déliaison, les investissements néantisants, l'entropie. Ce sont bien ces mouvements de négation qui apparaissent avec vigueur chez tout adolescent, aux prises avec l'intégration d'une nouvelle donne pulsionnelle, l'ouverture vers un nouveau destin de satisfaction en lien avec l'objectalité ; il s'agit d'installer la capacité de régression sensuelle vers la jouissance partagée en lien avec un objet porteur de la différence des sexes.

C'est ce débat avec lequel Daniel-Paul est aux prises. Sa solution est celle du :

" je ne sens rien ! ", pouvant l'amener jusqu'aux portes du délire.

Sans rentrer dans le détail de cette longue thérapie de plus de 7 ans, au cadre souple et évolutif, caractérisé par la rigueur du cadre du penser de Guy en lieu et place de la rigidité d'un cadre externe, je voudrais souligner le double sens de ce "rien sentir", admirablement bien saisi et suivi par Guy.

Certes l'enjeu est la mise à mort du moi, d'une partie de son moi, afin de protéger l'objet et de se protéger de lui tout en le conservant. Logique de se supprimer afin de ne pas perdre ; de réaliser la menace afin de la fuir. □ Ce n'est pas la castration qui est fuit, mais sa menace.

Il s'agit ainsi pour Daniel-Paul de cette confrontation avec des éprouvés n'arrivant pas à s'inscrire en tant que sensations corporelles. Tel est le noyau de ce qui est nommée « crise d'adolescence », entre retrouver les solutions adaptées à la crise œdipienne, celles de la période de latence, et la nécessité de construire de nouvelles solutions inédites et ne trouvant pas dans l'entourage identificatoire des voies satisfaisantes.

Telle est la « double face » du "je ne sens rien", entre paralysie sensuelle hystérique, désinvestissement des éprouvés corporels, et achoppements à réaliser les inscriptions corporelles fondatrices de la nouvelle sensualité.

Cette formule dénégative reste ouverte sur le déni d'un existant, et sur la tentative de faire advenir un "sentir" qui n'arrive pas à exister.

Tel est le double sens de cet acte si adolescent qu'est le "se mortifier" ; tenter de détruire les retenues pour laisser libre cours à une extinction pulsionnelle, tenter de réussir une inscription qui ouvre vers une liberté acquise.

Je vous remercie à nouveau tous, Guy Lavallée d'abord, et vous tous du jury, pour ce que vous faites pour soutenir la vie de la psychanalyse, celle de la SPP, et transmettre l'esprit freudien qui reste au cœur de nos pratiques tellement il est proche de la précieuse réalité de nos psychismes.

1. Historique

La transmission, une ardente obligation: tel me semble le message testamentaire de nos amis disparus, fondateurs du Prix. Lequel message, de leur vivant, transparait à la lecture du « Maternel Singulier » d'Ilse Barande, de « La Mère Absente » de Thérèse Tremblais-Dupré, de « La Paternité, essai sur la Procréation et la Filiation » de Pierre Bourdier, à lire aussi comme « le Père Absent/Présent ».

Message plus que subliminal, par lequel, bien que chacun à sa manière, tous trois mettaient en rapport un certain manque et la souffrance, ainsi réhabilitée comme objectif essentiel de notre pratique psychanalytique, avec la capacité de création adolescente, du fait d'une ouverture de ces espaces originaires dont sont issus les mythes fondateurs des singularités psychiques individuelles. Réhabilitation d'une mémoire « adolescente », véritable ombilic de toute psychanalyse, comme je le pense, mémoire toujours pour une part endeuillée, mais dont la réanimation signe, avec un travail sur la filiation, le futur potentiel de créativité psychique de l'adolescent.

Honorer leur mémoire, un soir de célébration, m'amène à évoquer, à leur suite, à ma manière, la place spécifique que la psychanalyse vient occuper en chaque psychanalyste lors de son travail avec des adolescents. Place, me semble-t-il, qui se vide à certains moments de la cure, celle, pour paraphraser Thérèse, d'une absente autrefois aimée et perdue, abandonnée et abandonnante mais dont le psychanalyste peut être dépendant comme d'un objet amoureux, une quasi addiction au fantasme idéal mégalomane du moi, qui l'amène, dans ces moments de vide et de sidération dans sa pratique où elle lui manque, où il se sent lâché par la psychanalyse, privation de mère absente pour Thérèse, de « re-père » pour Pierre, de cet objet primaire narcissique, dirai-je, porteur de l'unité ambivalente entre Mort et Destin, d'idéalité et de castration, à ne plus savoir, dans cet état de dérobade narcissique, à quelle étoile se guider, dans quelle inspiration puiser!...Se trouvant, mais sans le savoir, tel le jeune prince Hal (futur Henri IV) dans la pièce de Shakespeare, à ruminer une « querelle de loyal héritier » en essayant la couronne paternelle chargée d'une signification oedipienne transgressive parricide. Toutefois, là où le prince Hal, se coiffant de la couronne convoitée, mais transi d'angoisse, déclame, au nom de son désir d'immortalité, la vouloir parce qu'elle lui revenait de tous temps plus encore que son désir de supplanter son père, et, bien que cette couronne « dévore qui la prend », la vouloir pour « s'essayer avec elle comme avec un ennemi qui aurait sous (s)es yeux assassiné (s)on père », le psychanalyste, bien que saisi, n'est pas, lui, démuné: les enjeux transférentiels, bien que lui échappant, viennent, dans son vécu de privation, non seulement donner à boire -comme les ombres de l'Odyssée dirait Freud - à son désir d'immortalité, un désir autovampirique d'autoengendrement, mais simultanément mettre à mort ce désir. L'adresse au patient éclot et va surgir dans ce vide, ce manque, la pensée créative du psychanalyste conditionnant ainsi sa capacité à mobiliser celle de l'adolescent; elle est devenue procréative. Délaisé et délaissant les livres de psychanalyse, le psychanalyste aura exposé sa « livre de chair »: l'échange transférentiel,

qui restaure le travail de filiation, aura exposé la dramaturgie imaginaire du psychanalyste au couperet de sa castration, puisque l'adolescent est mis à la place de l'enfant, mais aussi de son ascendant oedipien, lequel ainsi réengendré dans le scénario transférentiel, prendra le psychanalyste en « flagrant délit de procréation » assumée, pour paraphraser Pierre Bourdier. Le travail avec des adolescents voue ainsi le psychanalyste à ce deuil permanent de l'objet narcissique ambivalent, sauf à renoncer, dans une éviction permanente de ses objets internes et externes, à tout lien objectal, condition du processus de subjectivation de l'adolescent.

Plus encore qu'avec le savoir transmis, le psychanalyste d'adolescent aura à faire, dans sa pratique, avec ces moments transgressifs générés par l'intransmis, source capitale pour la fécondité de ses interventions, interprétations, constructions. Pratique imprégnée de ce que j'ai appelé (en 1983) « l'absurde freudien » dans lequel nous nous mouvons, entre héritage transmis, l'héritage institutionnel, souvent cette commémoration fructifiante productive, et, une transgression filiale.

Le message testamentaire de nos amis disparus: transmission, ardente obligation, pourrait ainsi se décliner en ces trois mots solidaires: transmission-transgression-crédation, au service d'une histoire de sujet, sans doute interminable, mais avec la fin satisfaisante d'une « querelle de loyal héritier ».

Cet hommage, cette apologie, m'amènent, sans effectuer de longue transition, à louer le travail et autres travaux qu'il nous a transmis, de notre collègue Guy Lavallée, lauréat du Prix Pierre Mâle 2012, dont les qualités créatives ont été unanimement reconnues par le Jury, mais je vais laisser la parole à plus avisés que moi.

2. Conditions d'attribution du Prix Pierre Mâle

Ce prix est attribué tous les deux ans à un auteur **pour une recherche psychanalytique originale en langue française concernant l'adolescence.**

Deux donations faites par Madame Gilberte Emile-Mâle, en souvenir de son frère, ont permis, sous l'égide de la Société Psychanalytique de Paris, la création du Prix Pierre Mâle, le 4 janvier 2000, à l'initiative de Pierre Bourdier et de Thérèse Tremblais-Dupré, prix institué en mémoire de Pierre Mâle, ancien président de la S.P.P. et pionnier d'une pratique inspirée de la psychanalyse et de la psychothérapie à l'adolescence.

Le Prix, dont la publicité est faite par les soins du jury et de la S.P.P. dans les revues françaises et étrangères spécialisées, donne aussi lieu à la remise d'une somme de 1.500 euros.

Les membres du Jury sont, outre le Président de la Société Psychanalytique de Paris et le Directeur de la Revue Française de Psychanalyse ex-officio, René Bérouti, Bernard Brusset, Monique Cournut-Janin, Christine Jean-Strochlic, Rémy Puyuelo, Eric Valentin.

Le jury souhaite recevoir des articles portant sur l'Adolescence de membres, anciens analystes en formation ou analystes en formation de l'Association Psychanalytique Internationale.

Ces articles ou travaux, publiés ou en cours de publication, peuvent être adressés soit directement aux huit membres du jury par envoi postal ou courriel, soit par courriel au Secrétaire Général du Prix.

PRIX MAURICE BOUVET

Le 50^{ème} Prix Maurice Bouvet a été attribué à

Jean-Claude ROLLAND

pour l'ensemble de son œuvre.

Par ailleurs à l'occasion des 50 ans du prix, un petit historique du prix paraîtra dans le N°4 de la Revue sur la Dépersonnalisation, qui comprendra un texte manuscrit de Bouvet.

FONDATION E. et J. KESTEMBERG

Sous l'égide de la Fondation de France

Catherine KESTEMBERG-HARDENBERG

La Fondation Evelyne et Jean Kestemberg attribue chaque année une bourse de recherche.

La Bourse Kestemberg 2012 a été décernée à

Zoé ANDREYEV

Analyste en formation à la S.P.R.F.

pour son projet de recherche :

« D'une langue à l'autre : traduction, interprétation et après-coup ».

ANALYSTES EN FORMATION

COMPTE-RENDU DES ACTIVITES DE L'IPSO-AEF

Julie AUGOYARD, Olivier HALIMI, Nora NIESEN, Arlette RIZZO

- Le Congrès de la Fédération Européenne de Psychanalyse (FEP-EPF)

Il s'est déroulé à Paris fin mars 2012 sur le thème « *Le premier entretien psychanalytique et le processus thérapeutique* ». Deux des représentants IPSO y étaient présents (Olivier Halimi et Julie Augoyard) et avaient pour charge de co-organiser la Séance d'ouverture des activités de l'IPSO, en tant que représentants IPSO du pays accueillant.

Le discours de bienvenue a été animé par le Vice-Président Européen de l'IPSO (Holger Himmighoffen) et la Présidente de L'IPSO (Valeria Nader).

Le discours de B. Chervet était consacré à l'histoire de la Psychanalyse et de la formation en France. Sophie Gariel-Bataille, AeF de la SPRF et représentante IPSO, a complété cette perspective de présentation de la Psychanalyse en France pour les AeF étrangers présents.

Une intervention a ensuite été présentée par Julie Augoyard et commentée par Valéria Nader ; le sujet était en lien avec le thème du Congrès : « *On vicissitudes on initiating a psychoanalytical process : Somereflections about the candidate's experience* »

Les AeF français étaient très nombreux à participer au Congrès (47) et aux différents Ateliers cliniques de l'IPSO, dont trois sur les cinq se passaient en français : l'atelier animé par Haydée Faimberg (SPP) « l'écoute de l'écoute » ; celui animé par Florence Guignard (SPP) ; et celui animé par Felipe Votadoro (APF).

Le vendredi soir a eu lieu la traditionnelle fête de l'IPSO qui a été organisée par les représentants IPSO français, Olivier Halimi et Julie Augoyard. Elle réunissait une centaine de candidats (AeF) des différents pays présents (Allemagne, Argentine, Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Croatie, République Tchèque, Danemark, Estonie, Finlande, France, Grèce, Italie, Hongrie, Israël, Lettonie, Liban, Lituanie, Luxembourg, Pays-Bas, Norvège, Pologne, Roumanie, Russie, Serbie, Slovénie, Espagne, Suède, Suisse, Turquie, Ukraine, Royaume-Uni, USA).

Les ateliers IPSO du 72eme CPLF à Bilbao

Quatre ateliers IPSO ont eu lieu au Congrès de Bilbao, trois en français et un en espagnol. Ils étaient animés par Geni Valle, Anne Deburge et Eric Valentin, de la SPP, Rafael Cruz-Roche de l'APM et Antoine Nastasi de la SPRF.

Caroline Desportes et Vincent Flavigny et l'IPP ont présenté chacun un cas clinique, ainsi que Felix Lalanne Lantero et Soledad Oraa de l'APM.

Une soirée IPSO organisée par les collègues espagnols le samedi soir a permis aux « *candidates* » de nationalités diverses, de se retrouver pour des échanges conviviaux.

Le Programme de Visite pour les Candidats

Il a été confirmé (VCP-IPSO Visiting Candidate Program). Ce programme permet à des « *candidates* » (AeF) de tous les pays de passer une à deux semaines dans un Institut de leur choix et de participer gracieusement aux activités de formation.

Cette année, l'Institut a accueilli une candidate allemande, Mme Karine Kau (Institut de Munich) pendant deux semaines, en novembre 2012. Elle a pu participer à plusieurs séminaires théoriques et bénéficier de deux supervisons individuelles.

Cette expérience a lieu pour la deuxième fois depuis la mise en place du Programme (la première candidate en visite à l'Institut en 2011 venait du Brésil) ; elle se renouvellera en janvier 2013 car Mme Ana Luiza Wolf (Institut de Porto Alegre) sera reçue par l'Institut.

LES MEMBRES DE LA SPP ET DE L'API

ÉLECTION ET AGRÉMENT DE MEMBRES DE MAI 2012 À JUILLET 2013

◆ Titulaires élus :

Collège électoral du 3 juillet 2012 : Florence ASKENAZY et Jean-Claude ELBEZ

Collège électoral du 27 novembre 2012 : Jean-Damien HURET et Martin JOUBERT

Collège électoral du 26 mars 2013 : Nadia BUJOR, Jean-Baptiste DETHIEUX et François RICHARD

◆ Adhérents agréés par le conseil d'administration du 29 mai 2012 :

Khaled AIT SIDHOUM, Brigitte BENCHETRIT, Laurence BOUVET, Claire CHOPIN-HOHENBERG, Claudie DUFETEL, Alberto KONICHECKIS, Véronique LAURENT, Danielle MALLARD, Jean MORALI, Elisabeth-Rita PACCHIANO, Michel PICCO, Ghyslaine SABBAGH, Carla Ida SERPA PLUEN, Odile SPETH-LEPETITCOLIN

◆ Adhérents agréés par le conseil d'administration du 25 septembre 2012 :

Vincent GARCIA, Nadezda KOROBENKO, Julianna VAMOS

◆ Adhérents agréés par le conseil d'administration du 4 décembre 2012 :

Bénédicte BONNET-VIDON, Charlotte COSTANTINO, Marie-Laure DURAND-ARDITTI, Anne-Marie RAJON, Sylvie REIGNIER, , Fatima TITOUH, Nicole WARIN

◆ Adhérents agréés par le conseil d'administration du 22 janvier 2013 :

Sylvie BRUNAUD, Jenny CHAN, Layla TARAZI-SAHAB

◆ Adhérents agréés par le conseil d'administration du 5 février 2013 :

Laurent BARBREL, Jean-Luc BREBION, Emmanuelle SABOURET

◆ Adhérent agréé par le conseil d'administration du 26 février 2013 :

Aline COHEN DE LARA

◆ Adhérents agréés par le conseil d'administration du 2 avril 2013 :

Samir FELLAK, Lucilla NARICI SICOURI, Florin POPESCU

◆ Adhérents agréés par le conseil d'administration du 4 juin 2013 :

Hana ABDEL-MALEK, Annick BISMUTH, Jérôme GLAS, Marc LHOPITAL

◆ Adhérents agréés par le conseil d'administration du 2 juillet 2013 :

Anne BENOIT-PERAULT, Fabienne FILLION, Véronique PEYREFITTE, Vincent REBIERE

ÉVÈNEMENTS SURVENUS EN 2012

◆ Membres devenus Honoraires

Christiane BARCET
Odile BOURGUIGNON
Monique CAILLOU
Marie-France CASTARÈDE
Marie-Alice DU PASQUIER
Litza GUTTIERES-GREEN
Alain HADDAD
Gisèle HARRUS-REVIDI
Paul ISRAËL
Gérard LUCAS
Jacques PELLET
Roger PERRON
Colette RABENOU
Hélène ROSENBERG
Anne-Françoise TOURAINÉ
René VEZZOLI

◆ Démissions

Membres

Geneviève ANQUETIL
Marie-José BAILLY-SALIN
Régine CATZ
Jean CHAMBON
Josette CHATILLON-LE COZ
Annick CUKIERMAN
Jean-Paul DESCOMBEY
Gérard FEDER
Françoise JEGOU-PEYRE
Marie-Blanche LACROIX-ARNAUD
Claude LE GUEN
Annick LE NESTOUR-CRIVILLE
Michelle LUQUET-FILLEULE
Jeanne-Laure MARQUIS
Philippine MEFFRE
Odile MORVAN
Francine PTAKHINE
Marie-Elisabeth REVOL
Chantal ROSSIGNOL-MICAELLI
Béatrice ROUZEROL-BONNEVILLE
Sonia SALMERON
Jeanne SEE
Françoise TIROT-LION
Madeleine VERMOREL

Invités

Anne BIZOT
Claudie MILLOT
Marie-France URBAIN-VEZZOLI

◆ **Décès**

Membres

Feya REGGIOS
André GREEN
Victor GIRARD
François RICHAUD
Carlos DE LA QUINTANA ZABAL
Ilse BARANDE
Roger MISES
Rosine DEBRAY
Steven WAINRIB
Thérèse TREMBLAIS-DUPRÉ

Anciens membres

Michel SOULÈ
Jean CHAMBON
Rosine CREMIEUX
Nicole CHARUE

Invité

Guy ROSOLATO

◆ **Réinscription d'anciens membres**

Susann HEENEN-WOLFF (adhérent)
James GAMMILL (titulaire honoraire)

◆ **Nouveaux psychanalystes correspondants**

Annie BADRA-VASSEL
Juan-José GENNARO
Karina SOLDATI

◆ **Nouveaux invités**

Régine CATZ
Jeanne SEE

Liste des membres de l'API, correspondants de la SPP

Nom/Prénom	Titre	Adresse	Adresse (suite)	CP	Ville/Pays	Tél.	Lieu
BADRA-VASSEL Annie	Mme	386 AVENUE PORTLAND		H3R 1V	MONT ROYAL QC - CANADA	514 678 1490	Dom
BARRIGUETE-MELENDZ J. Armando	M.	296 AV. VISTAHERMOSA	COL VISTAHERMOSA	5100	CUAJIMALPA D.F - MEXIQUE	52 5 661 3286	
CHAEVA Svetlana	Mme Dr	44-22 ZVERINSKAJA		197198	SAINT PETERSBOURG - RUSSI	00 7 812 233 61	
GARCIA-BADARACCO Jorge	Dr	LIBERTAD 1370 - P13 "B"		1016	BUENOS-AIRES - ARGENTINE	54 11 4812 1412	
GENNARO Juan-José	Dr	ALBARELLOS 2240	MARTINEZ	CP 164	BUENOS AIRES - ARGENTINE	54 11 4798 3660	Dom
KETS DE VRIES Manfred	M.	3 RUE DES GRANDS AUGUSTINS		75006	PARIS - FRANCE	01 56 24 33 30	
LAZAR Ioana	Mme Dr	34 RUE DU 22 SEPTEMBRE		92400	COURBEVOIE - FRANCE	06 48 67 96 04	Cab
MARTINEZ Y AGUILAR Yolanda	Mme Dr	IGLESIA 2 - APPT 401 C - COL. TIZAPAN	SAN ANGEL - ALVARO OBREGON	CP 010	MEXICO DF - MEXIQUE		Dom
MINASYAN Irina	Mme	VERY VOLOSHINOY STR. 27-40		141000	MYTISTCHY - MOSCOU - RUSS	7 495 588 0014	
MIQUEU-BAZ Christine	Mme	45 WOODSTOCK GROVE		W12 8L	LONDON - GRANDE-BRETAGN	07711 330 328	
MITROSSILIS Spiros	Dr	EUGENIOU BOULGAREOS 34A		11636	METS ATHENES - GRÈCE	30 210 724 3965	
NERSESSIAN Edward	M.	72 EAST 91 ST STREET		10128	NEW-YORK - ETATS-UNIS	212 876 1537	
PADRON Carlos	Dr	ALFONSO FERNANDEZ CLAUSELLS 19		28035	MADRID - ESPAGNE		
PERELBERG JOZEF Rosine	Mme Dr	35 HODFORD ROAD		NW11 8	LONDRES - GRANDE-BRETAG	44 20 8458 5431	
RICH Harvey L.	Dr	42 RUE BEAUBOURG		75003	PARIS - FRANCE	01 42 74 71 17	Cab
SANDOR Véronica	Mme	CALEA VACARESTI 201 BL.87 SC 1	AP 23 SECT. IV		BUCAREST - ROUMANIE	00 40 21 330 13	
SOLDATI Karina	Mme	MIGUELETES 1268 5D	CAPITAL FEDERAL	1426	BUENOS AIRES - ARGENTINE	0054 911 4971 7	
WALEWSKA Katarzyna	Mme Dr	UL. B. ZUGA 33		01-806	WARSZAWA - POLOGNE	48 22 834 83 40	
ZILKHA Nathalie	Mme	5 CHEMIN MALOMBRE		1206	GENEVE - SUISSE	41 22 789 09 01	